



U.F.R SCIENCES ET TECHNIQUES

Département d'Informatique

B.P. 1155

64013 PAU CEDEX

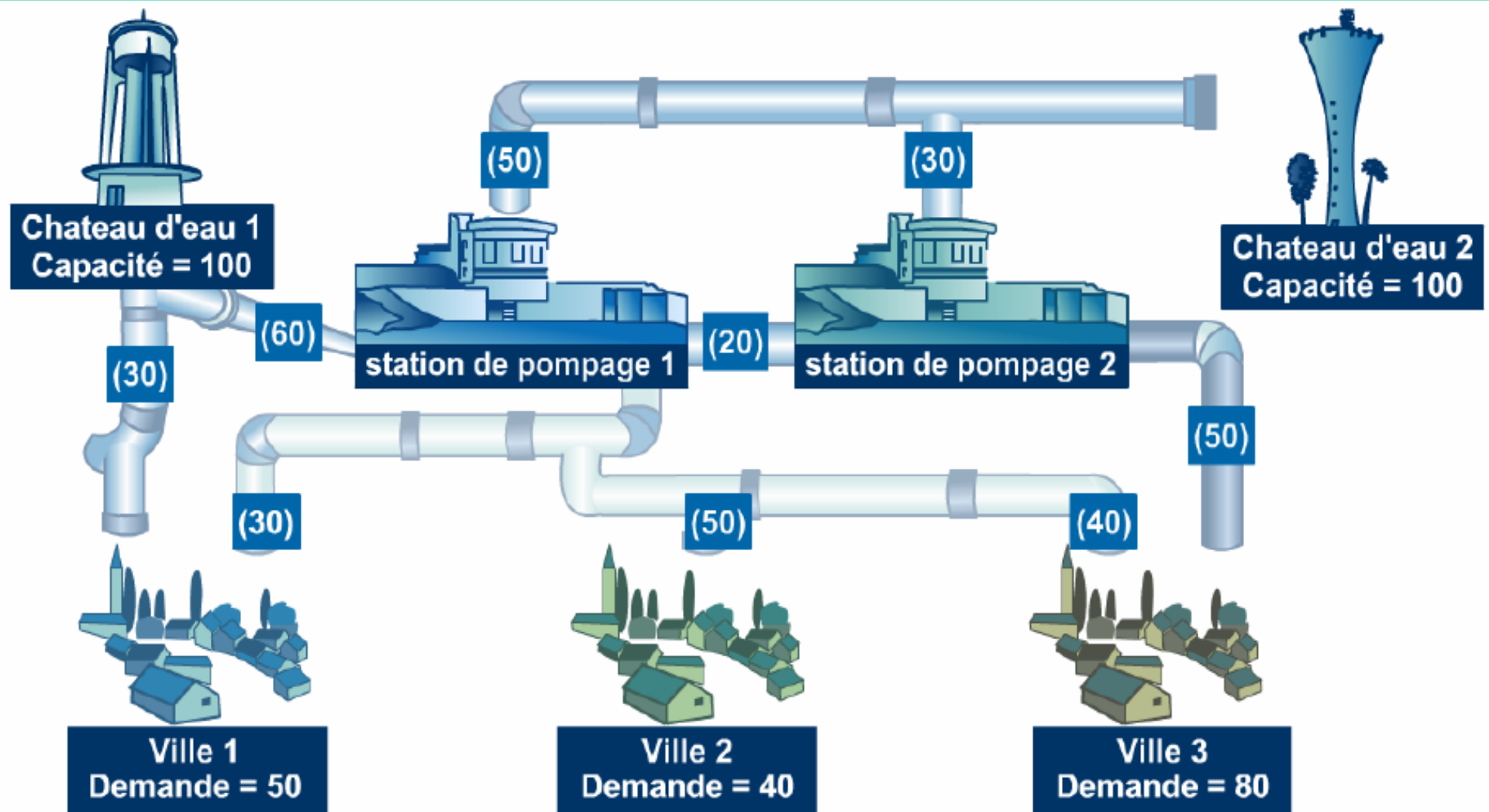
Téléphone secrétariat : 05.59.40.79.64

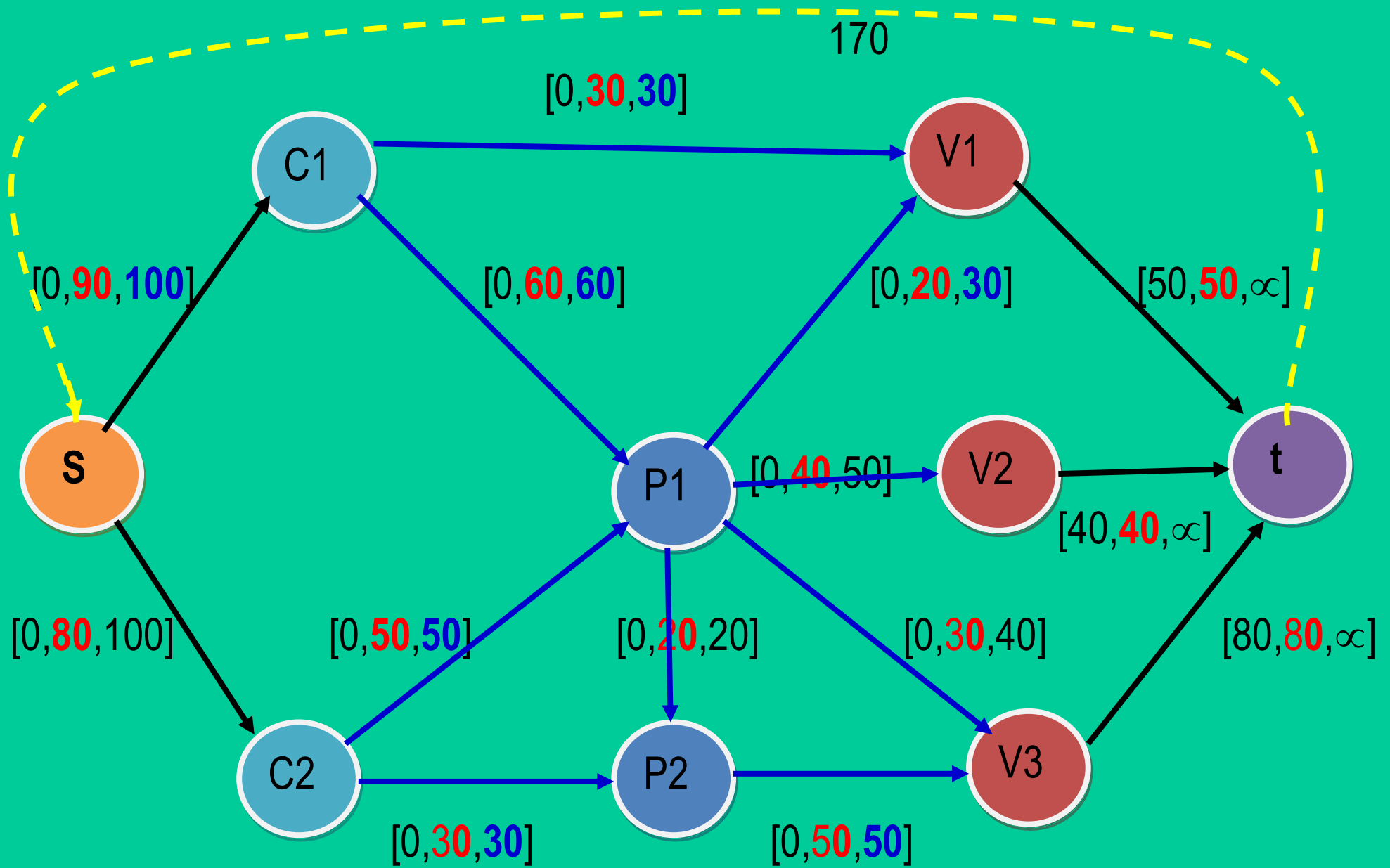
Télécopie : 05.59.40.76.54

I- RESEAU DE FLOT

- I- Notion de réseau de flot
- II- Simplification du problème
- III- Problème de flot optimal
- IV-Techniques sur le réseau de flot

Exemple de problème de réseau de flot





I- Notion de réseau de flot

Un **réseau de flot** ou **réseau de transport** est un triplet :
 (G, s, t)

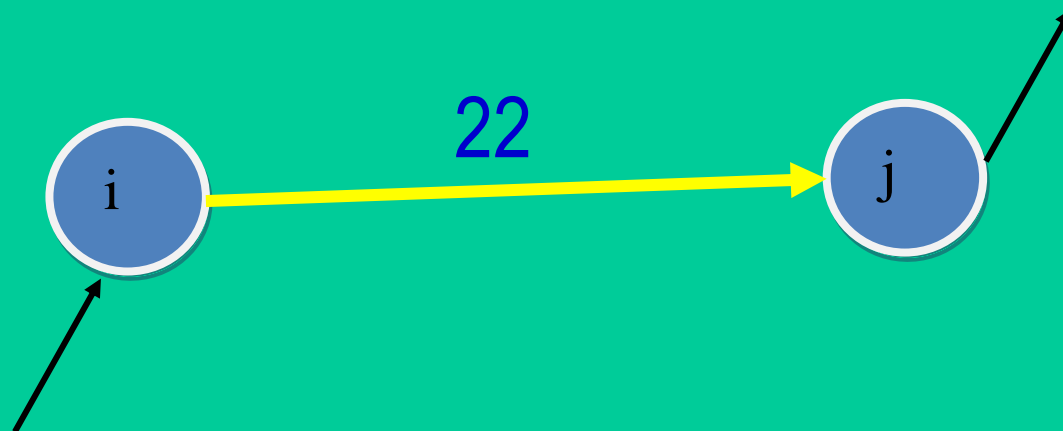
Où :

- $G = (X, E)$ est un graphe orienté **valué** positivement,
- $s \in X$ est appelé **source** du réseau,
- $t \in X$ est appelé **puits** du réseau,
- s et t sont distincts.

On suppose, par ailleurs que:

- tout sommet x de G est accessible à partir de s ,
- t est accessible à partir de tout sommet x de G .

La valeur associée à chaque arc est appelé **flux**.

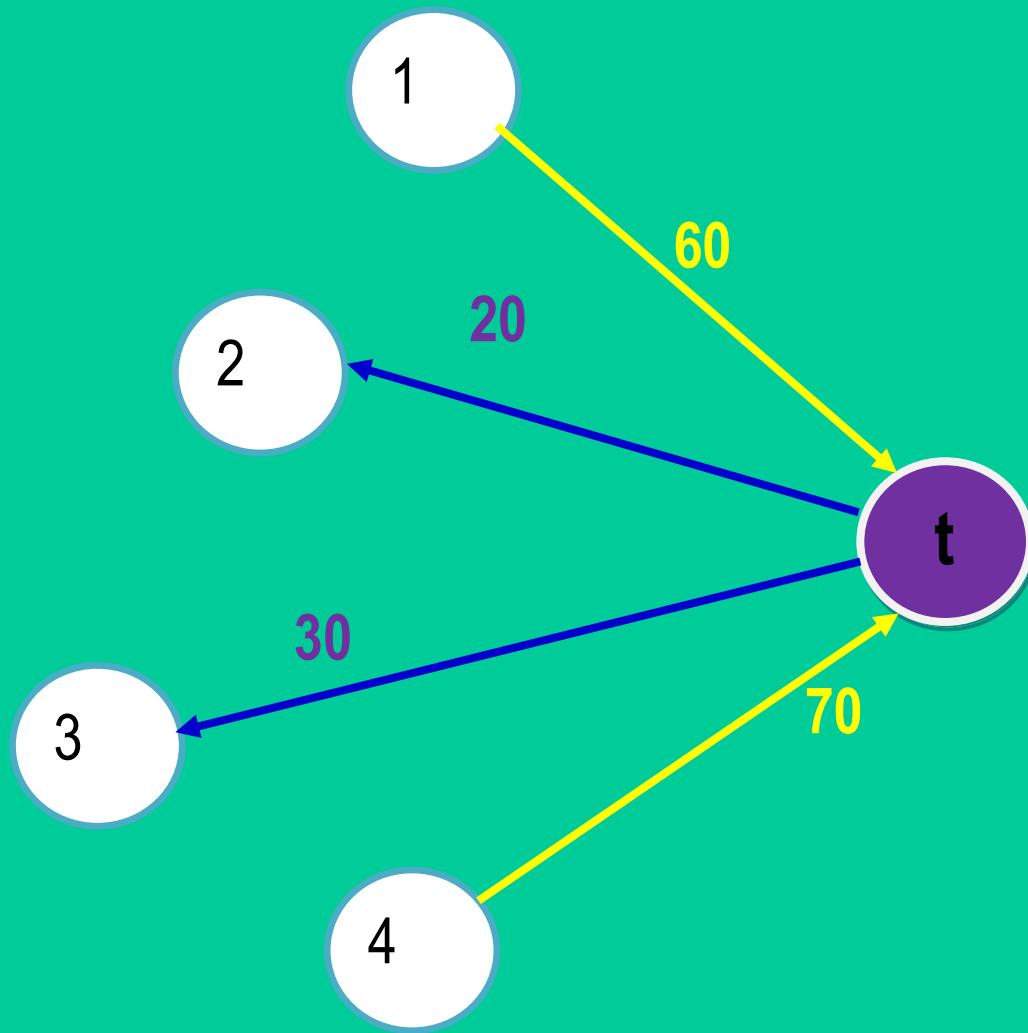


Valeur du flot d'un réseau

On appelle **valeur du flot** transitant par le réseau la somme algébrique, notée **v** , des flux portés par les arcs incidents au puits **t** .

Un flux **entrant** est compté **négativement**.

Un flux **sortant** est compté **positivement**.



$$v = -60 - 70 + 20 + 30 = -80$$

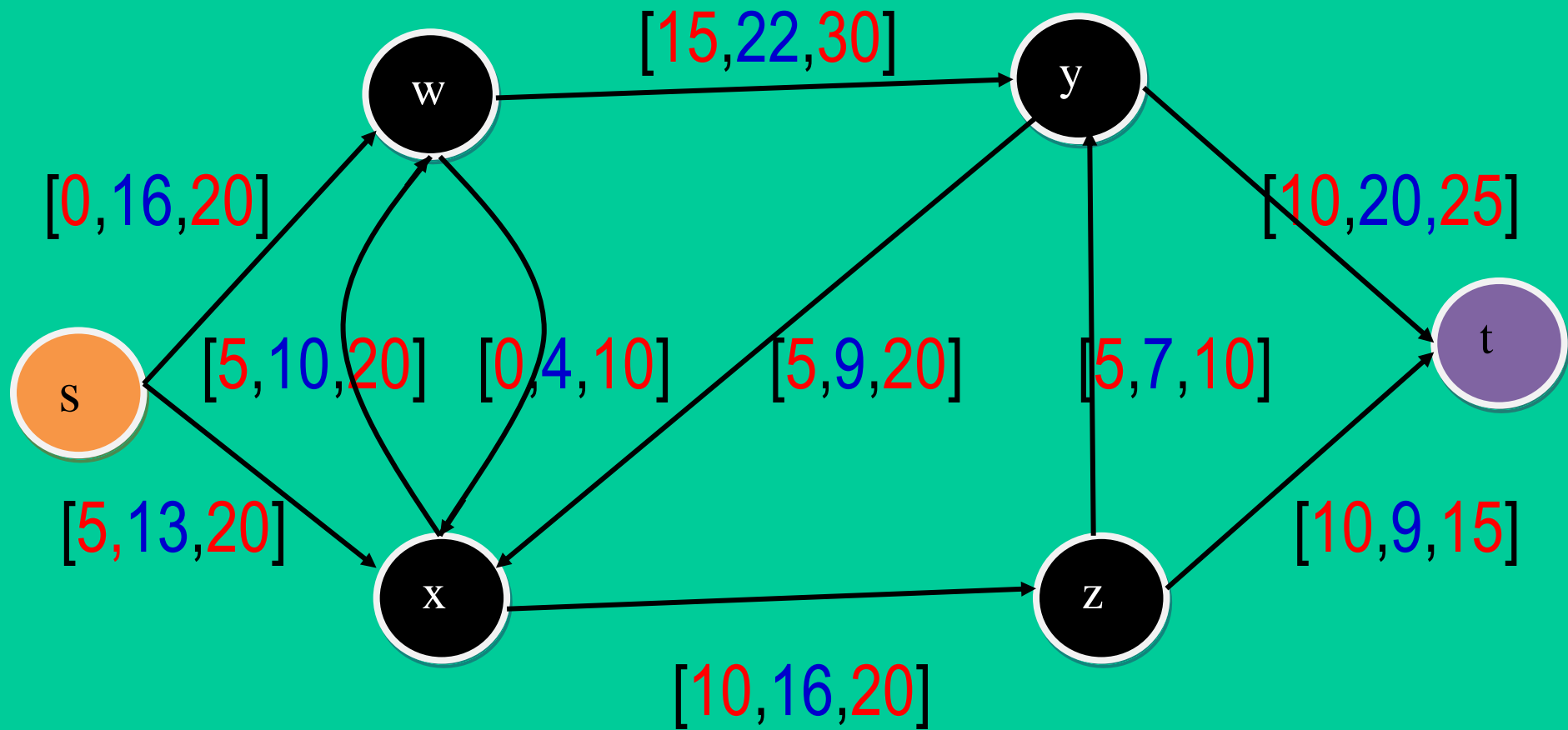
En quoi consiste le problème du réseau de flot?

Le problème consiste à chercher à faire transiter sur le graphe **G** un **flot** :

- depuis la source **s**
- jusqu'au puits **t**.

en respectant les **contraintes** du réseau

Exemple de réseau de flot



1- Propriétés d'un réseau de flot

Posons $G = (X, A)$ un graphe orienté avec:

$$|X| = n \quad \text{et} \quad |A| = m$$

1- Flux borné

Chaque arc $(i, j) \in G$ est doté de deux grandeurs:

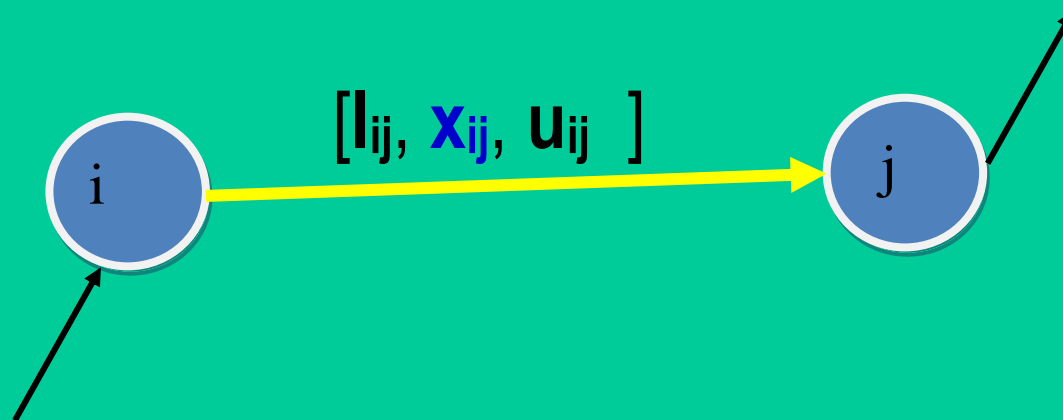
- sa **capacité minimale** notée l_{ij} ,
- sa **capacité maximale** notée u_{ij}

Les capacités des arcs sont telles que :

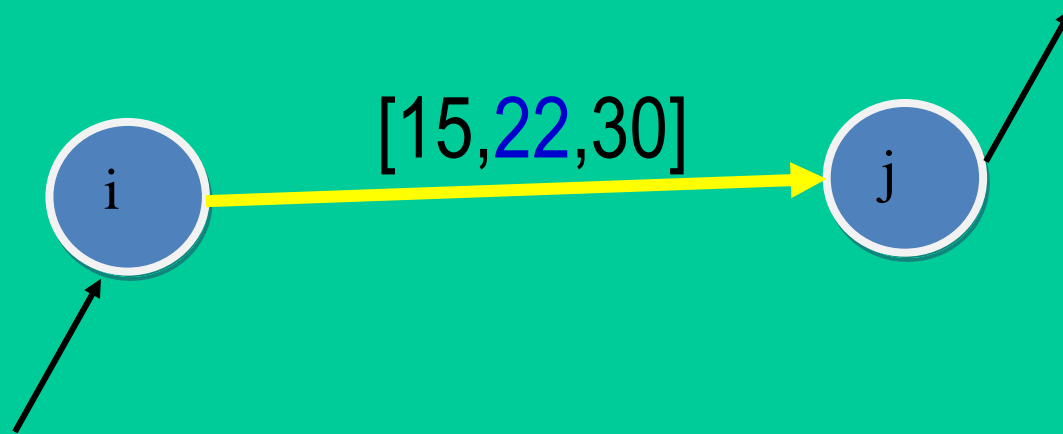
$$\forall (i, j) \in A \quad \bullet \quad 0 \leq l_{ij} \leq u_{ij}$$

Chaque arc (i, j) est caractérisé par un triplet $[l_{ij}, x_{ij}, u_{ij}]$.

La composante x_{ij} désigne le **flux** porté par l'arc (i, j) .



On note :



Pour le triplet:

$$l_{ij} = 15$$

$$u_{ij} = 30$$

$$x_{ij} = 22$$

En chaque arc (i,j) le triplet $[l_{ij}, x_{ij}, u_{ij}]$ est tel que :

$$l_{ij} \leq x_{ij} \leq u_{ij} \quad (1)$$

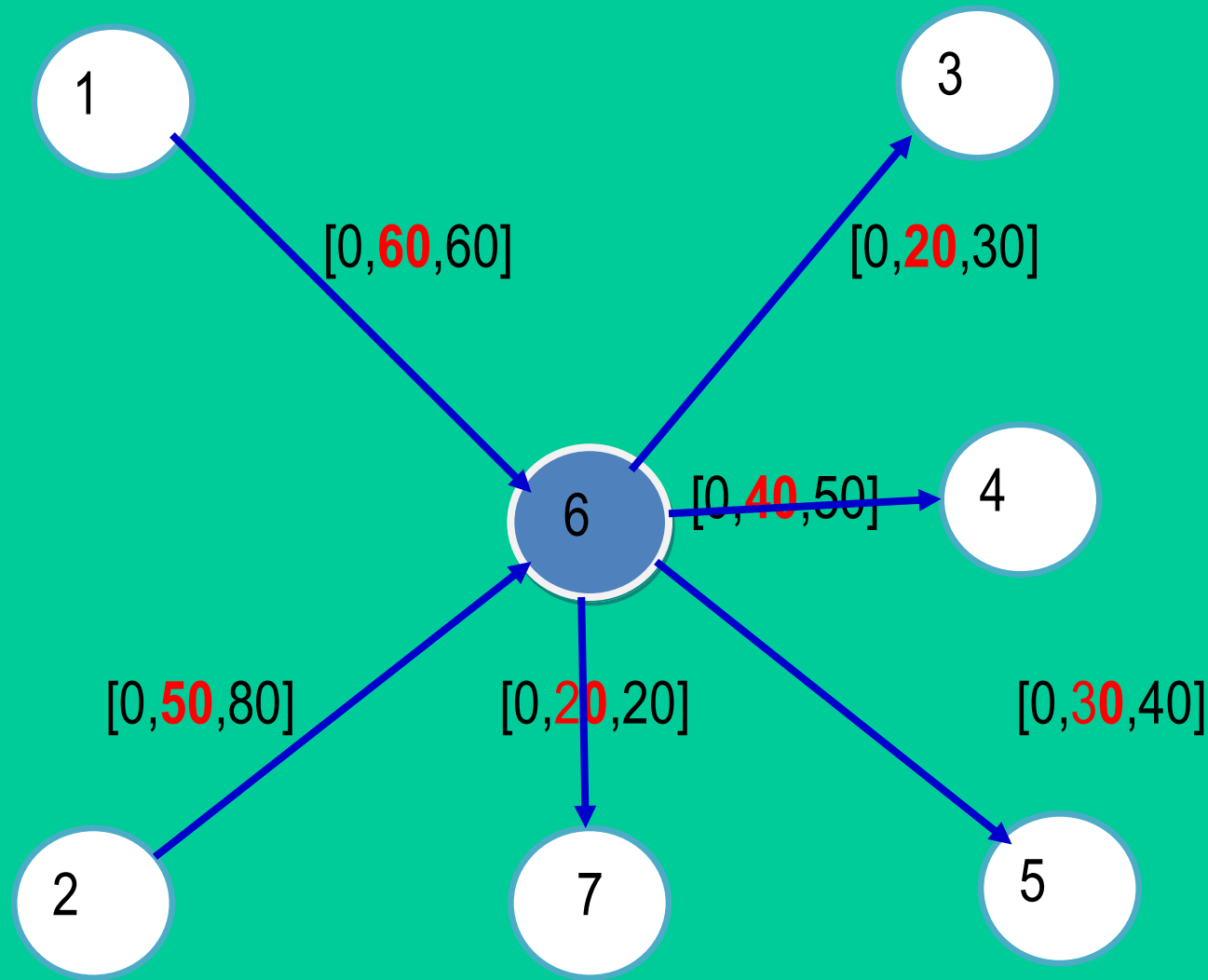
La double inéquation (1) spécifie que le **flux est borné** par les capacités des arcs.

On appelle **flot** sur le réseau G , le vecteur X défini tel que:

$$X = [x_{ij}] \in \mathbb{R}^{+m}$$

et indicé sur les arcs, tel que:

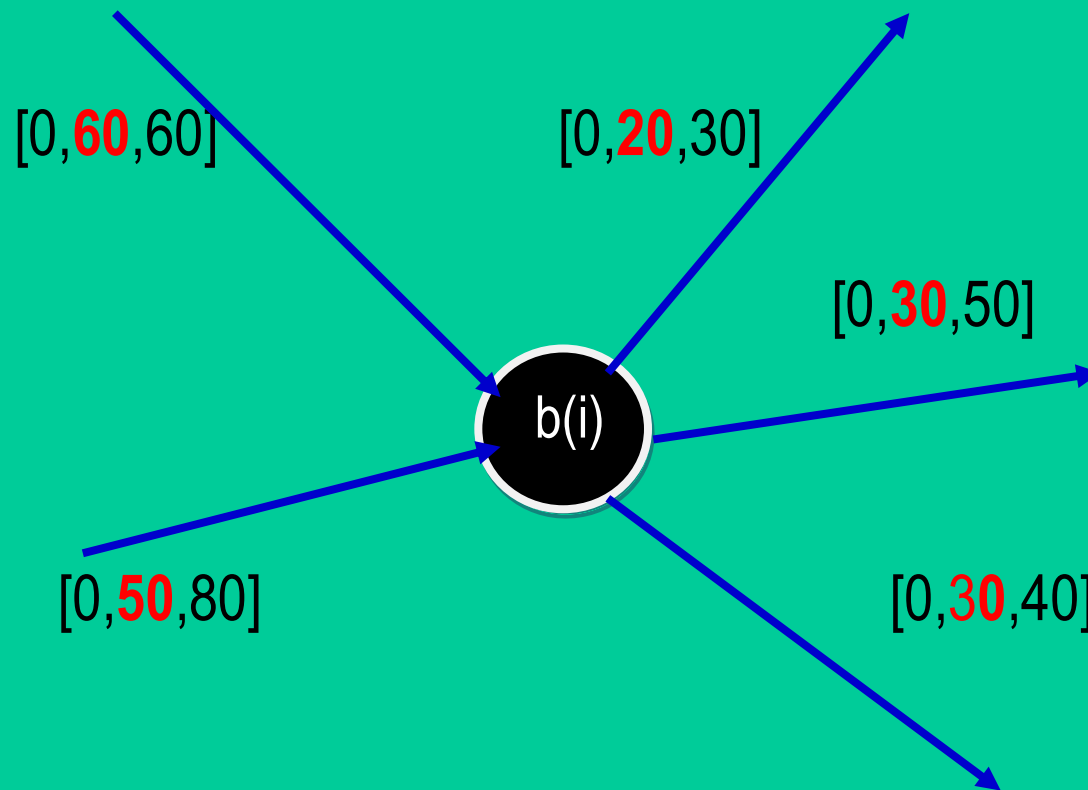
$$l_{ij} \leq x_{ij} \leq u_{ij}$$



$X = [60, 50, 20, 40, 30, 20]$

2- Conservation du flot

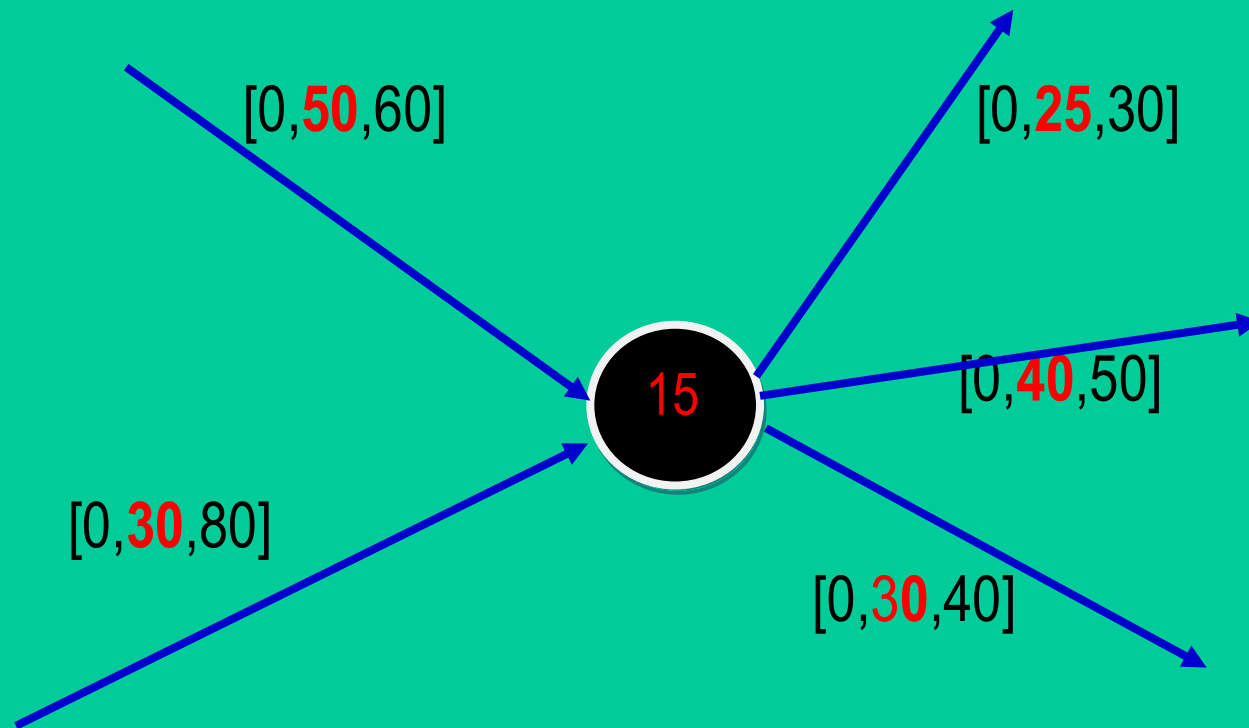
Chaque sommet i est doté d'une **contribution** au **flot** notée $b(i)$.



$$b(i) = (20 + 30 + 30) - (60 + 50) = -30$$

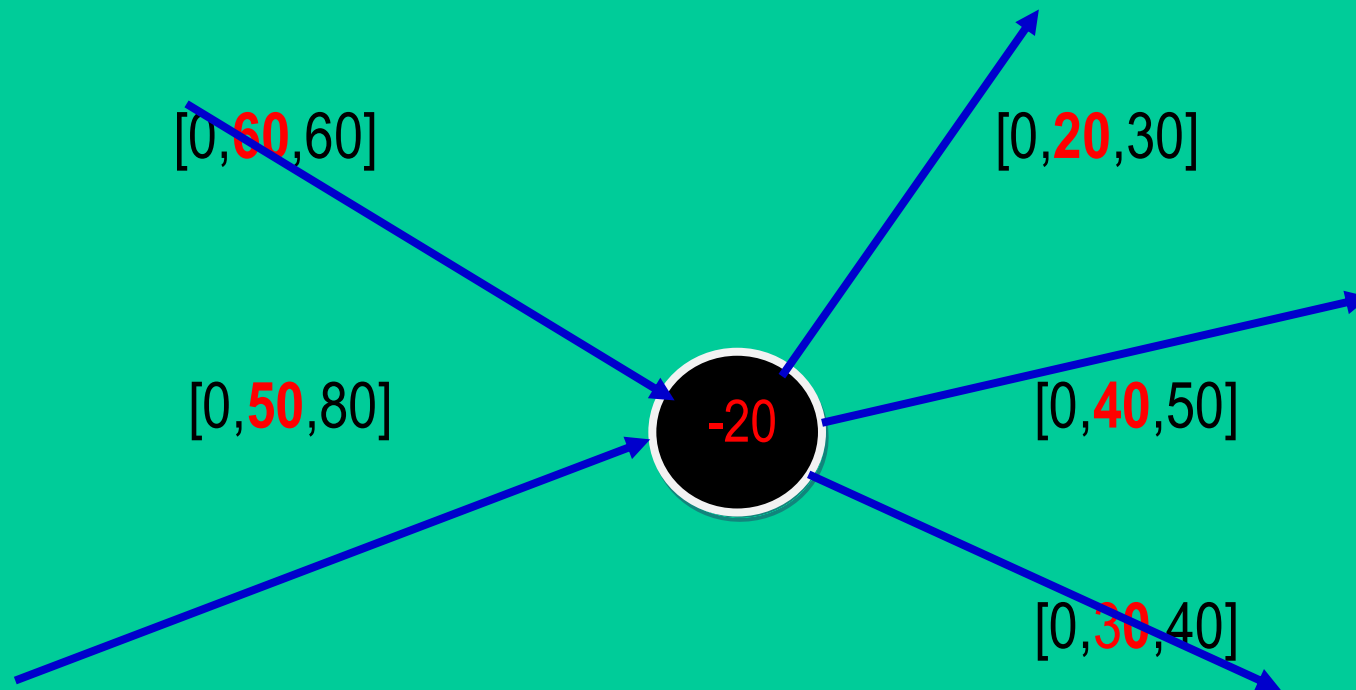
On appelle **source** tout sommet **i créant du flot**, c'est à dire, tel que :

$$b(i) > 0$$



$$b(i) = (25 + 40 + 30) - (50 + 30) = 15$$

On appelle **puits** tout sommet **i** où du **flot est consommé**:
 $b(i) < 0$



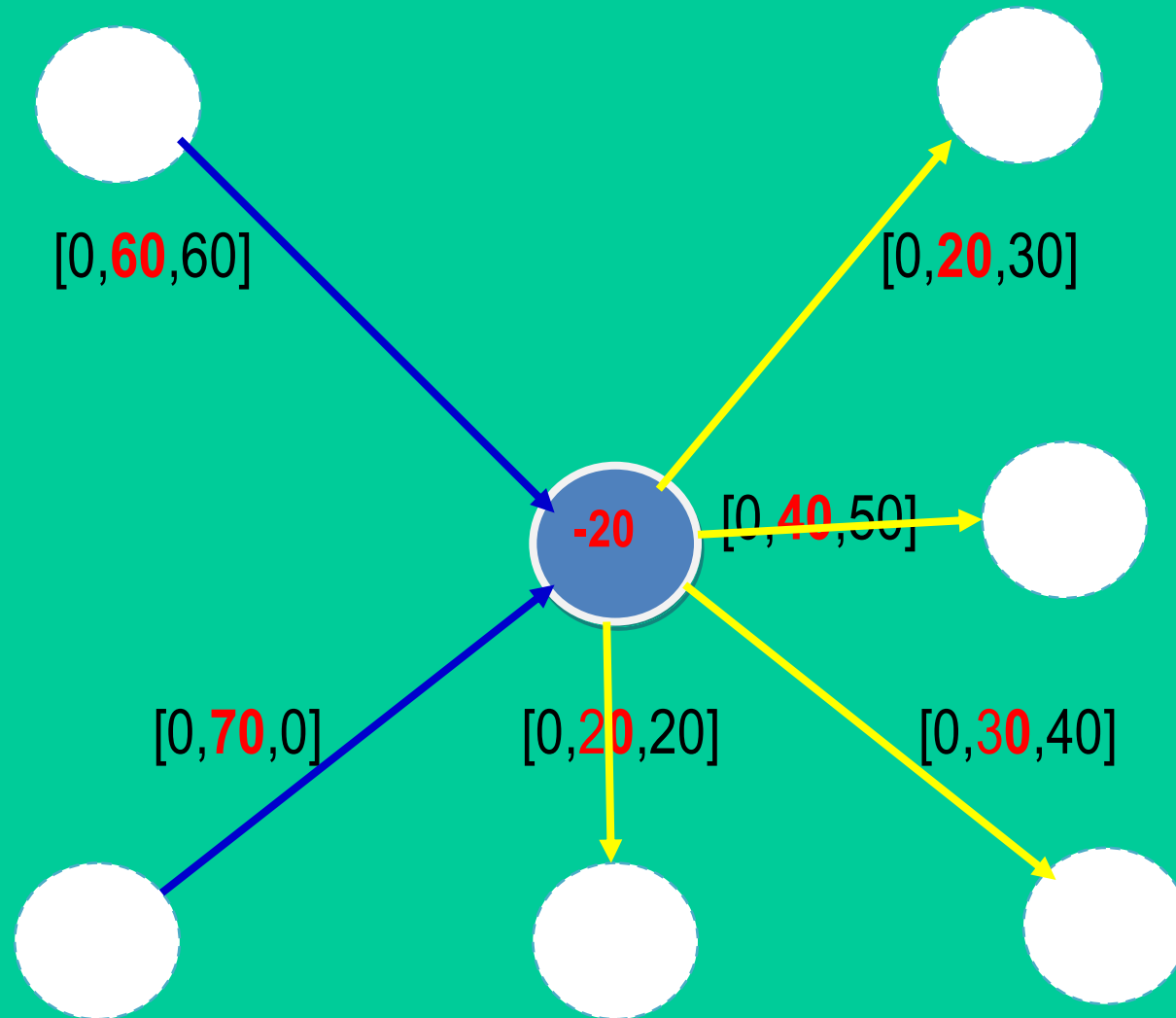
$$b(i) = (20 + 40 + 30) - (60 + 50) = -20$$

En chaque sommet du réseau, on impose la contrainte suivante :

$$\sum_{k:(j,k) \in G} x_{jk} - \sum_{i:(i,j) \in G} x_{ij} = b(j) \quad \forall j \in X \quad (2)$$

L'équation (2) traduit la loi de **conservation** du flot en chaque sommet du réseau.

Contrainte illustrée par le schéma suivant :

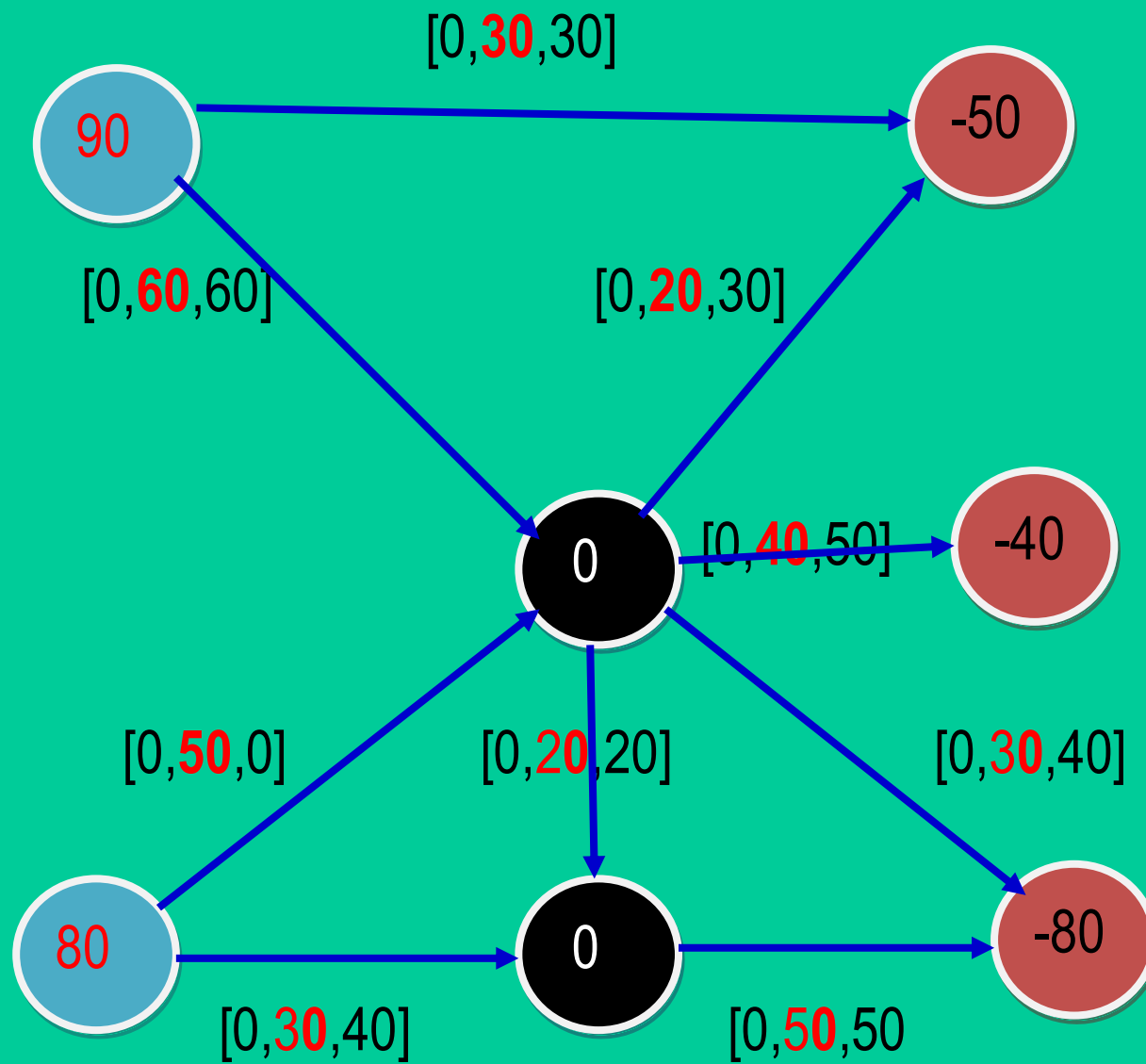


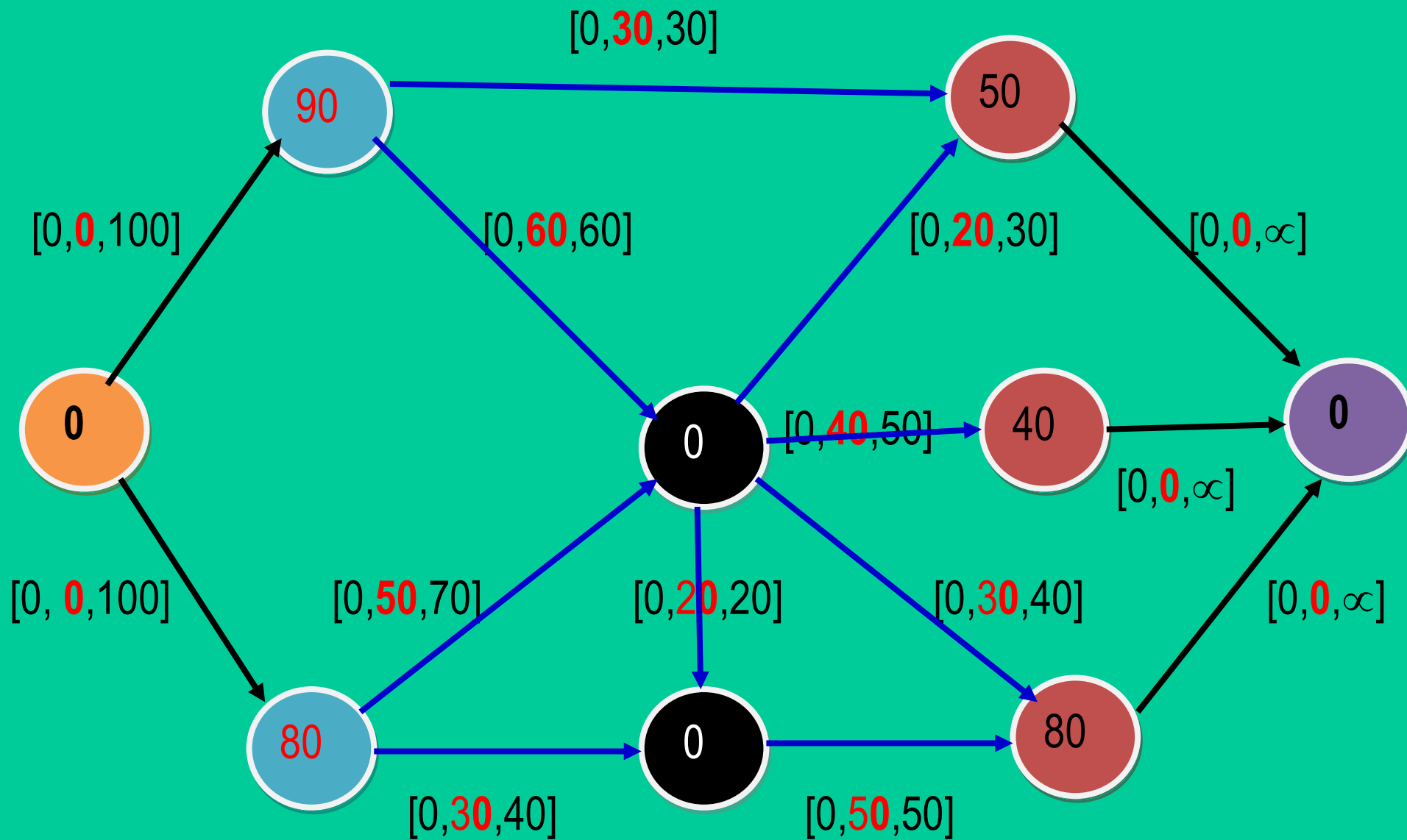
Pour que le problème ait une solution, la somme des contributions doit être égale à **0**, soit:

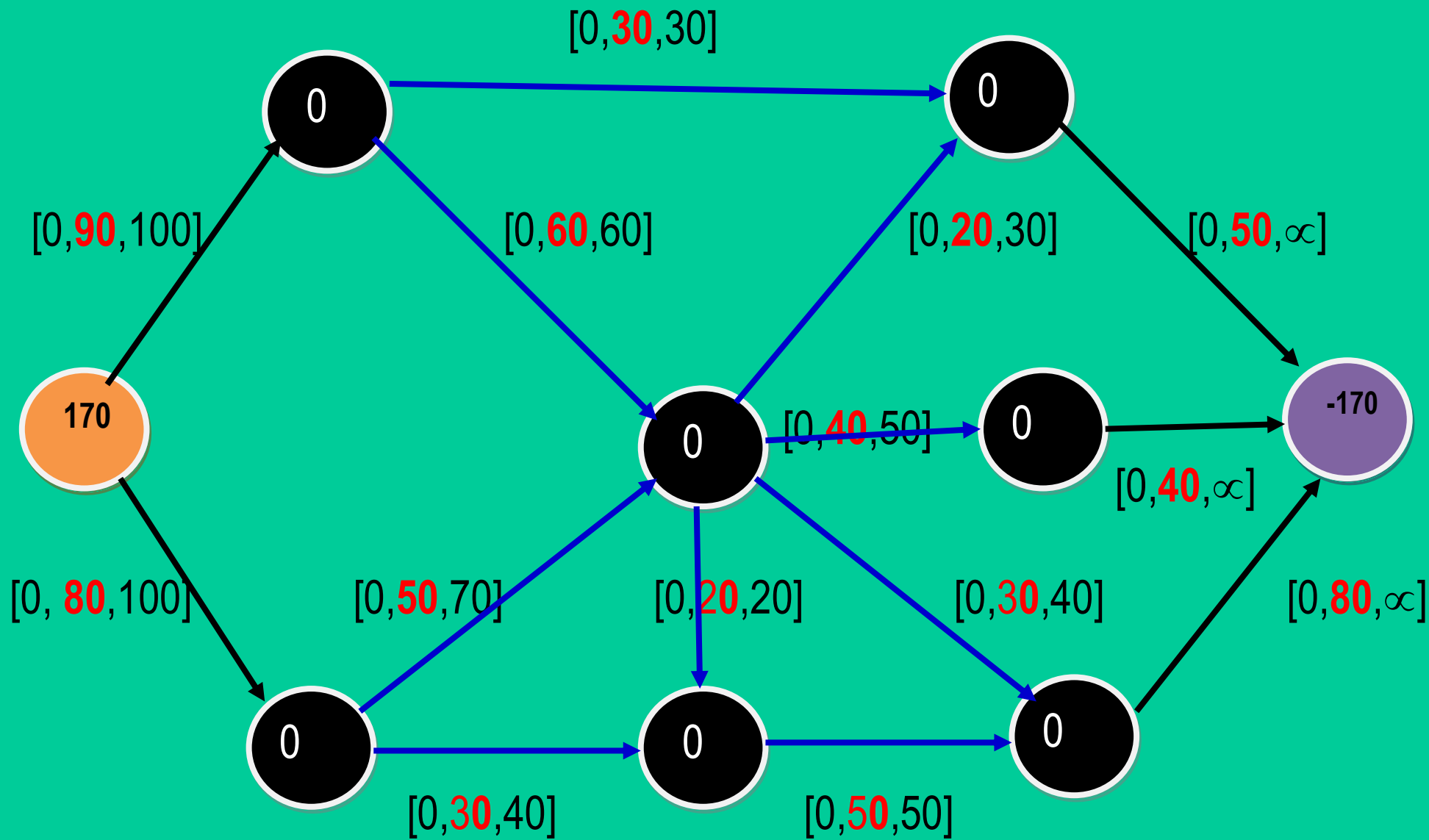
$$\sum_{i \in X} b(i) = 0$$

La figure suivante illustre :

- un réseau
- et un **flot** réalisable sur celui-ci.







Exprimé ainsi, on voit que les problèmes de flot :

- permettent de **modéliser** directement
 - un grand nombre de **problèmes réels** :
-
- Le problème de **fluidité de la circulation** automobile dans un réseau urbain,

- Le problème de transport du **courant électrique** dans un réseau de distribution,
- Le problème de **placement de capitaux** dans des marchés boursiers.

II- Simplification du modèle du réseau de flot

Il existe trois cas de **simplification** d'un réseau de flot:

- 1- une **seule source** et un seul puits
- 2- arcs avec des capacités **minimales non nulles**
- 3- Cas des **sommets capacitifs**

1- Une seule source et un seul puits

Il est possible de ne travailler qu'avec :

- une seule** source
- et **un seul** puits.

Avantage:

Il devient inutile de garder en mémoire la liste des contributions des sommets.

On ne garde que celles de la **source** et du **puits**.

Principe:

1- Côté source :

On crée un sommet noté **s** et appelé **super source** ou tout simplement **source**.

Ensuite, pour chaque sommet i tel que $b(i) > 0$, on ajoute un arc (s, i) de **capacité maximale** $b(i)$.

Finalement, on pose:

$$b(s) = \sum b(i) \quad \text{pour } i \in X \text{ et } b(i) > 0$$

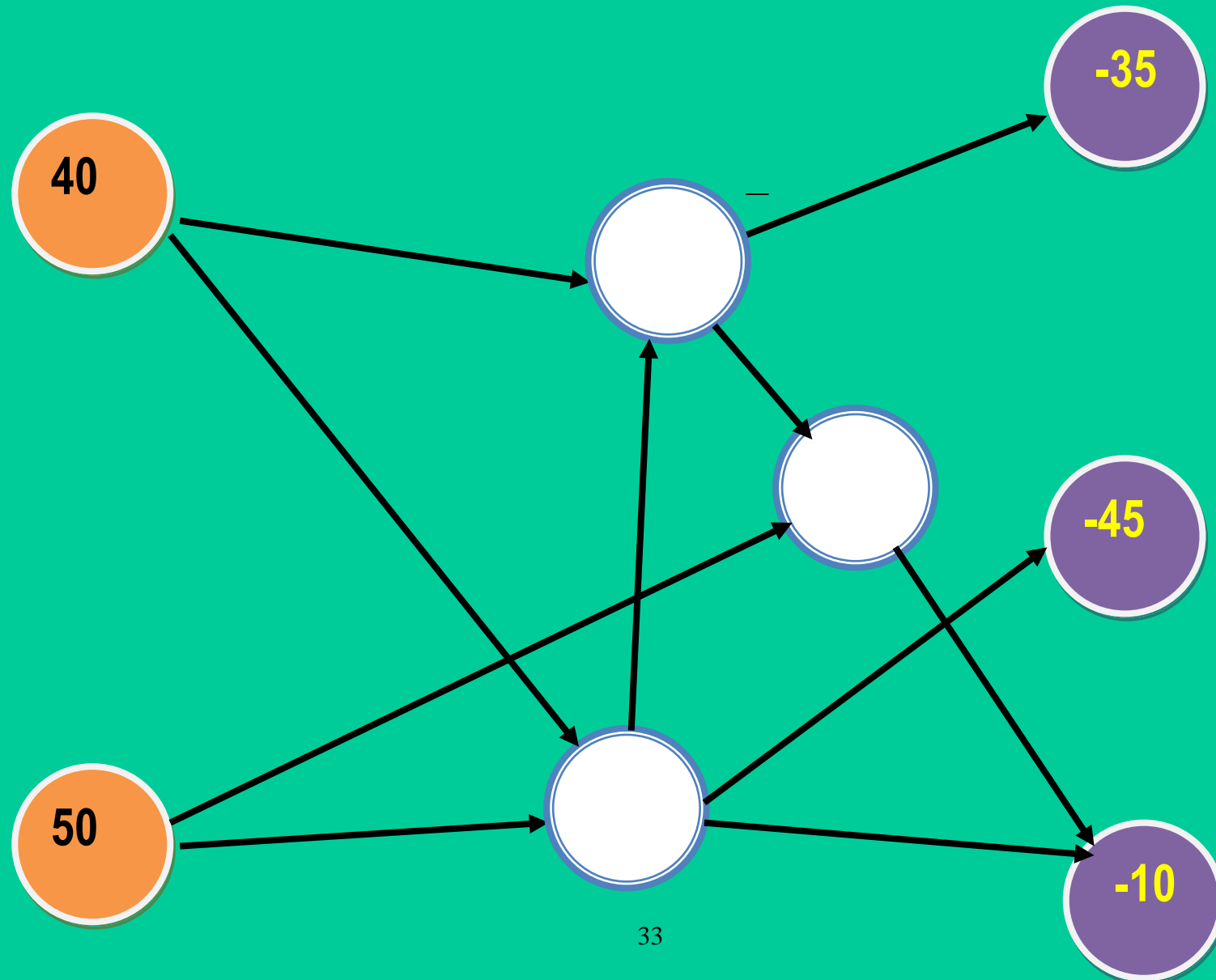
2- Côté puits :

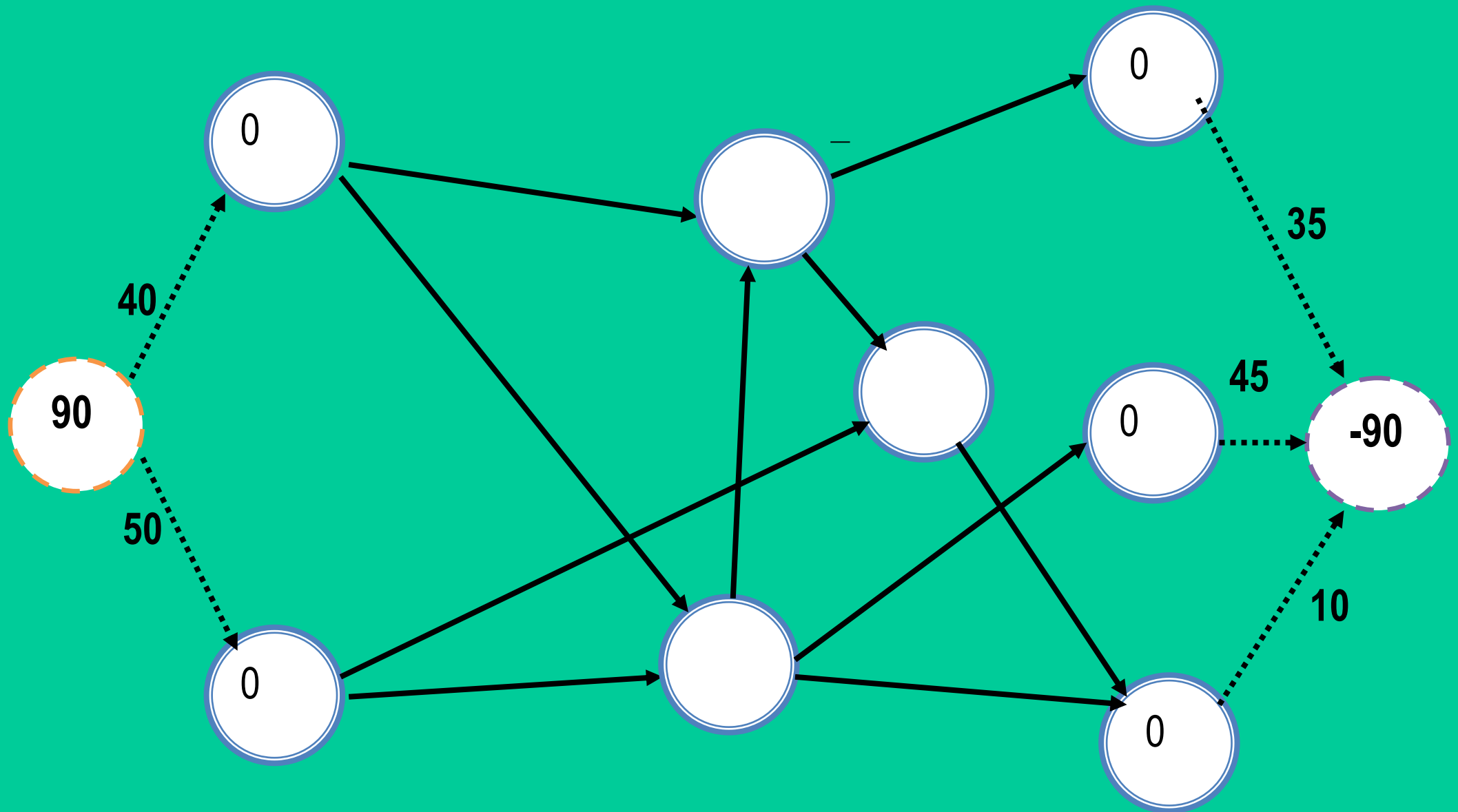
On crée un sommet **t** appelé **super puits** et une collection d'arcs (i, \mathbf{t}) pour chaque sommet **i** tel que $b(i) < 0$.

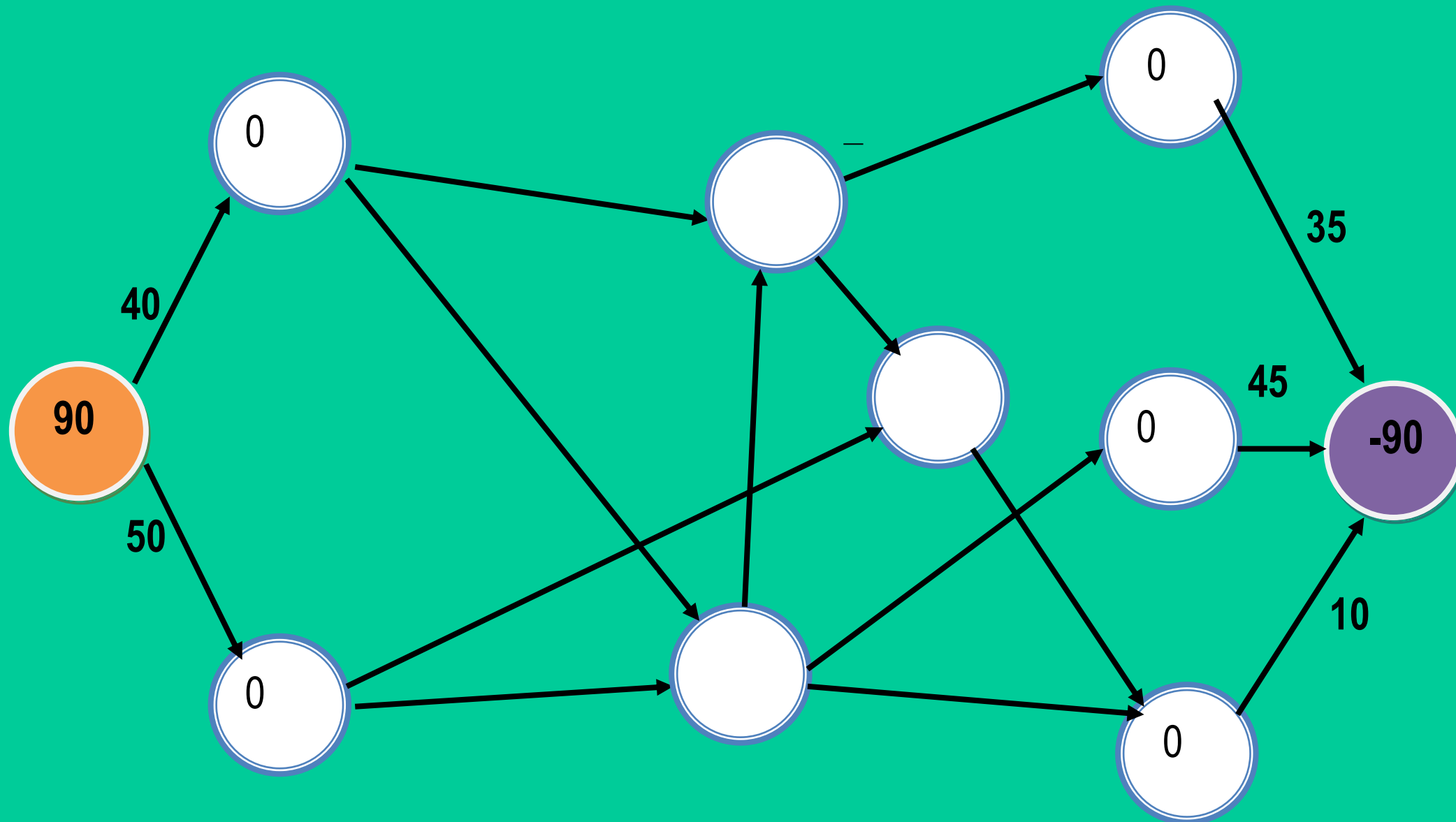
On pose :

$$b(\mathbf{t}) = \sum b(i) \quad \text{pour } i \in X \text{ et } b(i) < 0$$

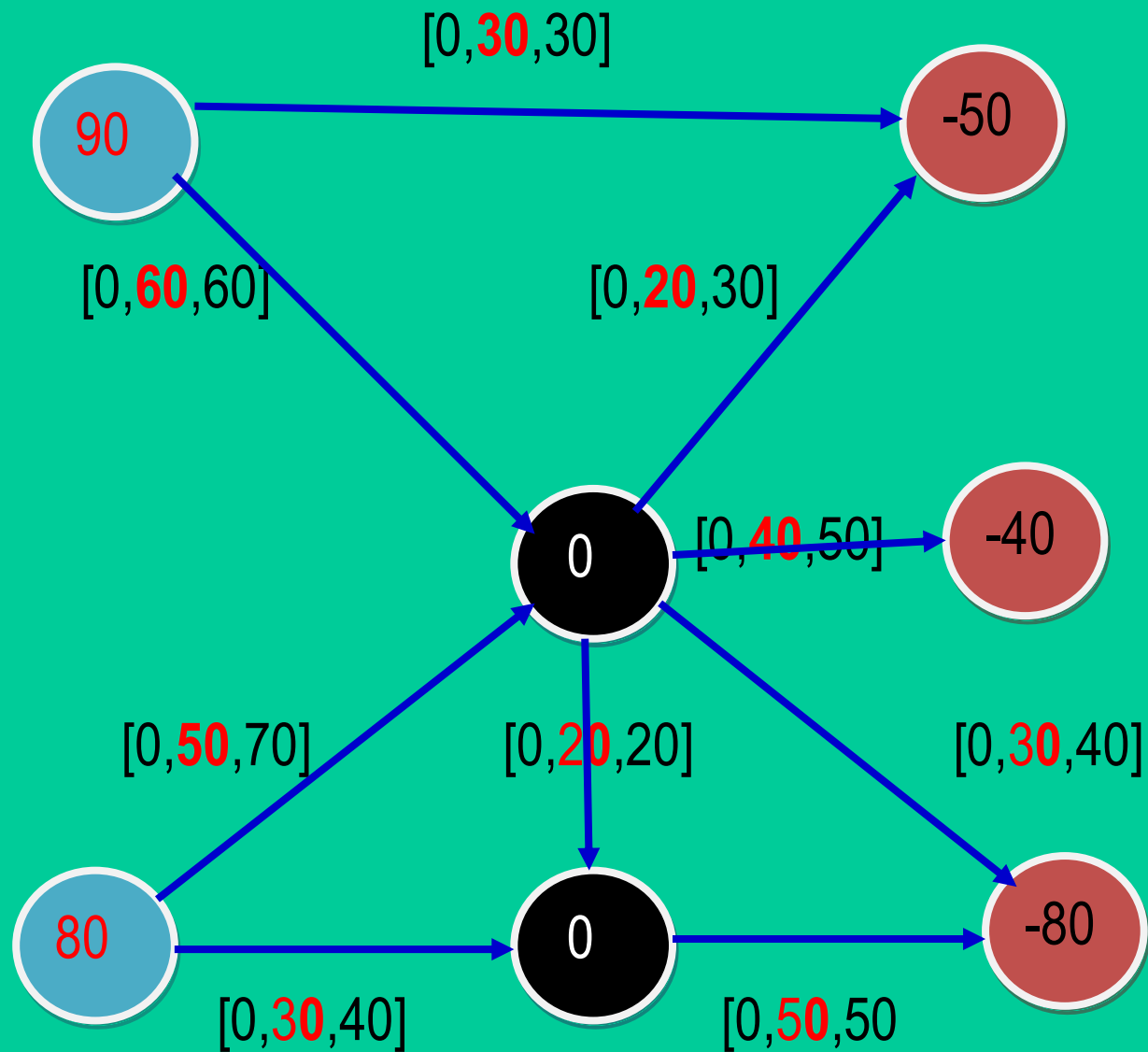
La figure suivante montre comment appliquer ce principe sur un exemple simple.

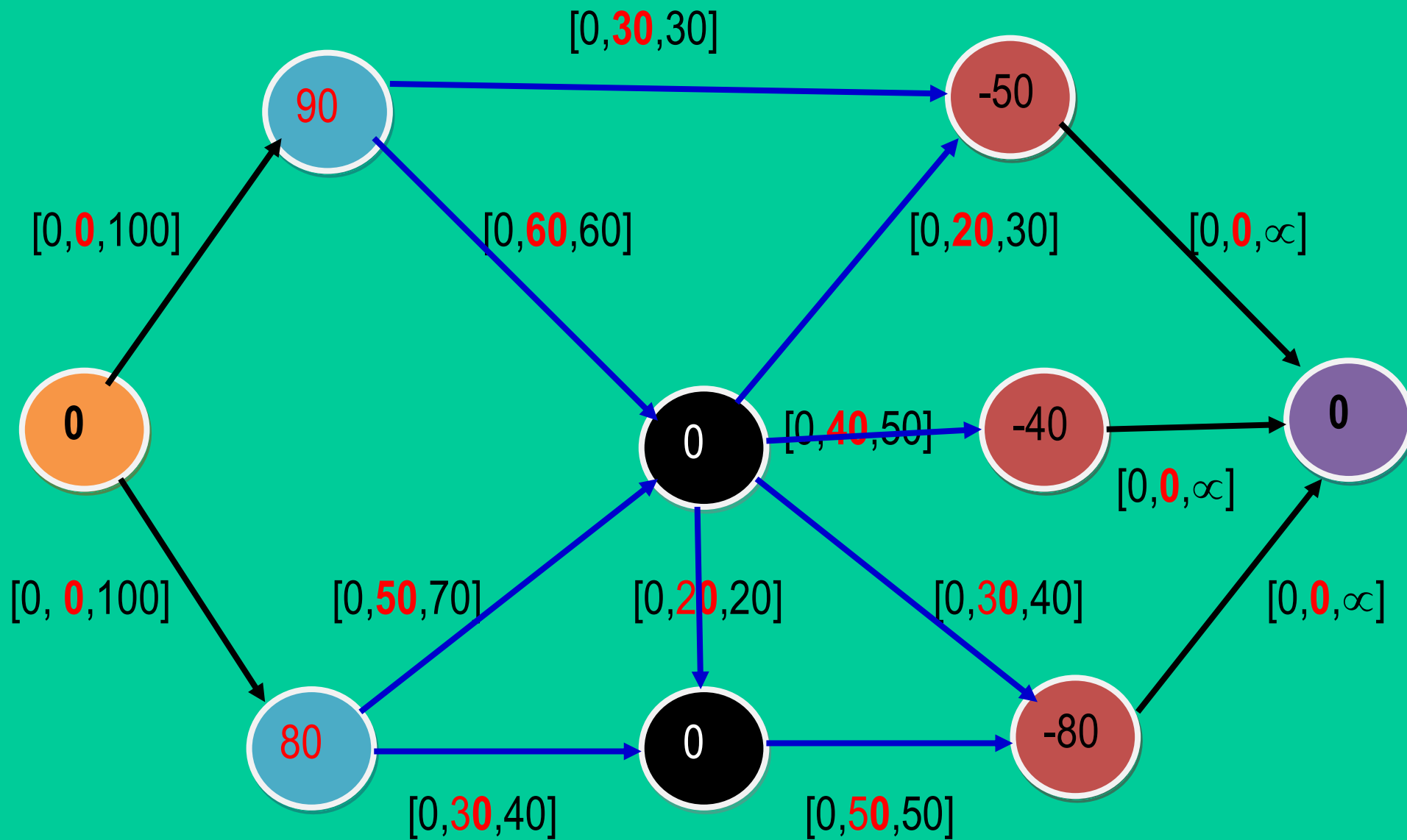


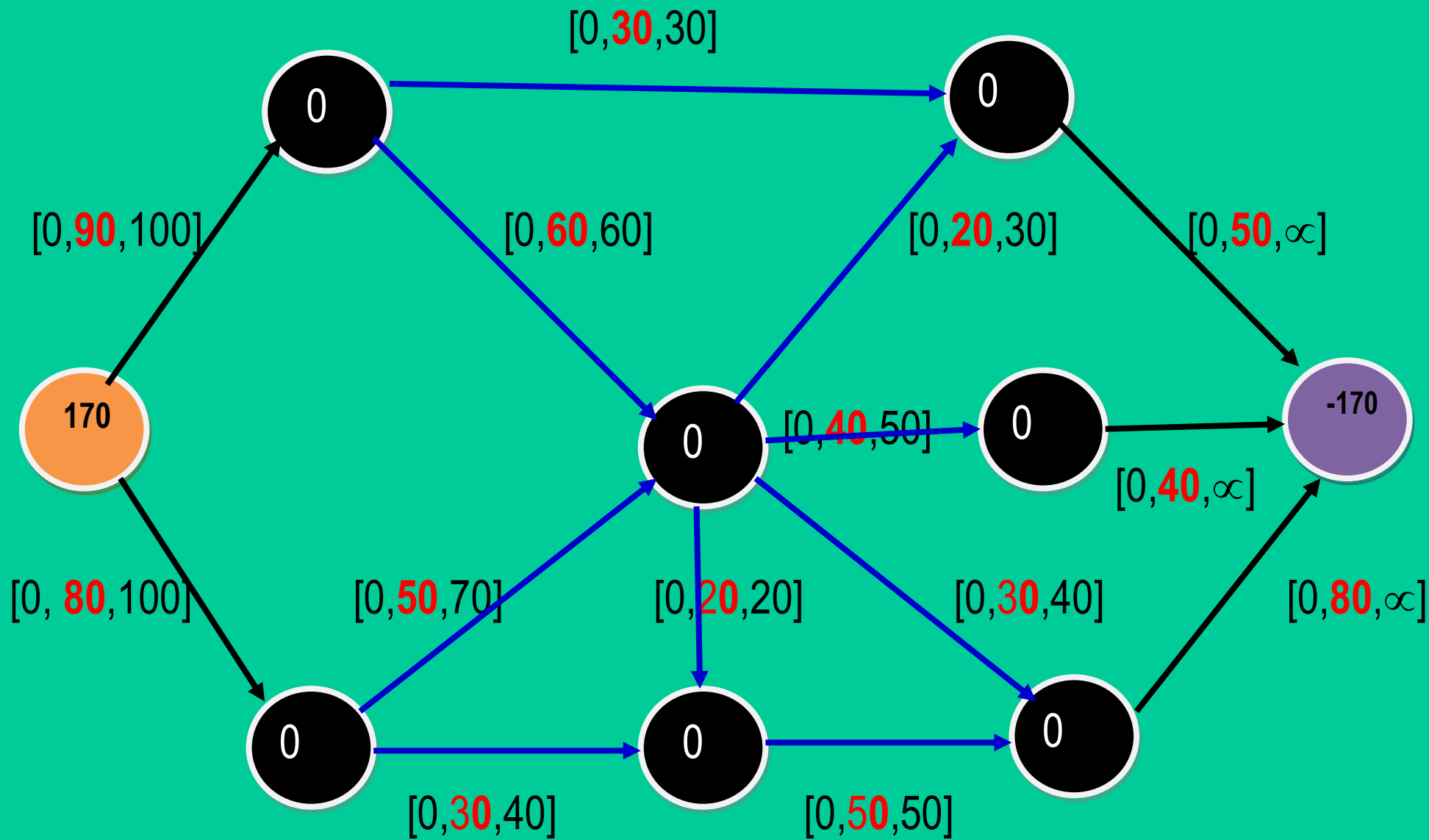




Exercise





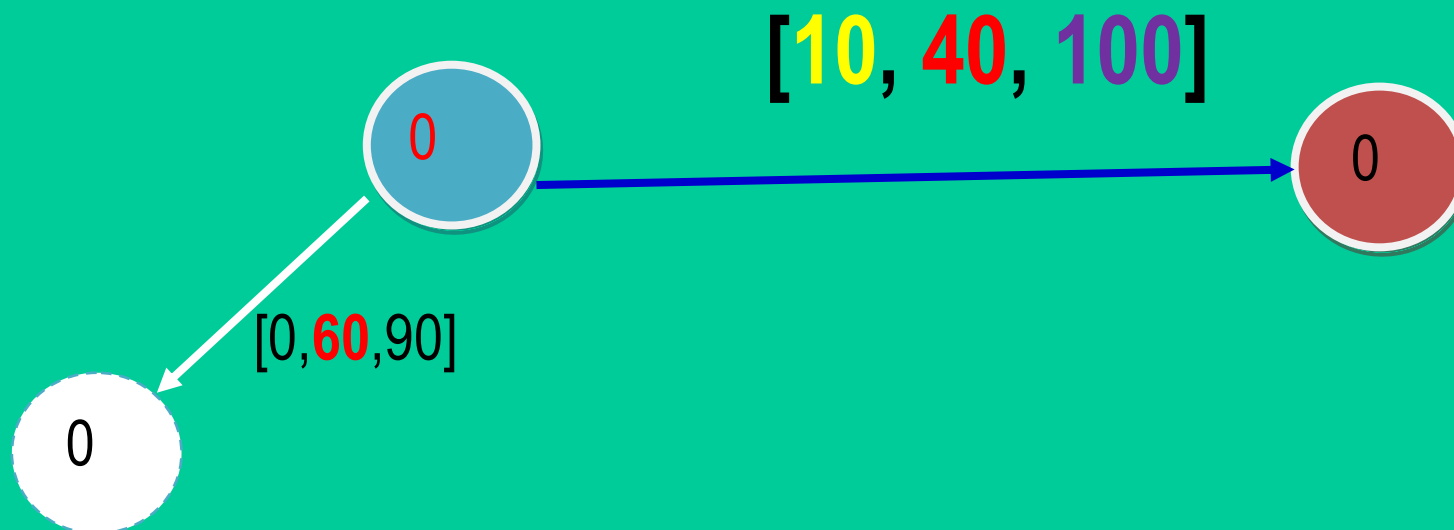


2- Arcs avec des capacités minimales non nulles

L'utilisation de **capacités minimales** l_{ij} ($l_{ij} \neq 0$) entraîne des lourdeurs algorithmiques non négligeables.

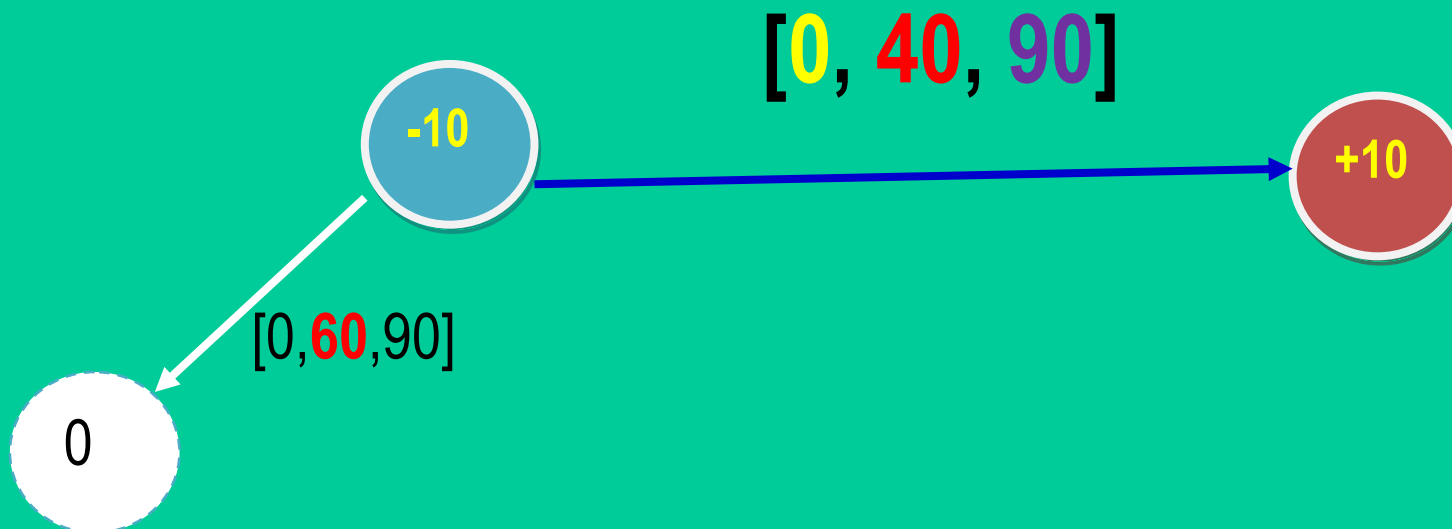
Aussi, il peut être judicieux de les **éliminer** avant le traitement du problème.

L'opération consiste à considérer chaque arc (i,j) de **capacité minimale** $l_{ij} > 0$



comme un arc de **capacité maximale** $u_{ij} - l_{ij}$ reliant:

- un **puits** de contribution $b(i) = -l_{ij}$
- à une **source** de contribution $b(j) = l_{ij}$.



3- Cas des capacités sur les sommets

Dans certains modèles de **situations réelles**, il est possible d'avoir des capacités sur les sommets.

Dans un marché financier, un trader ne peut engager des ordres d'achats d'actions pour un montant supérieur à un plafond autorisé.

Ceci peut être modélisé par la contrainte suivante:

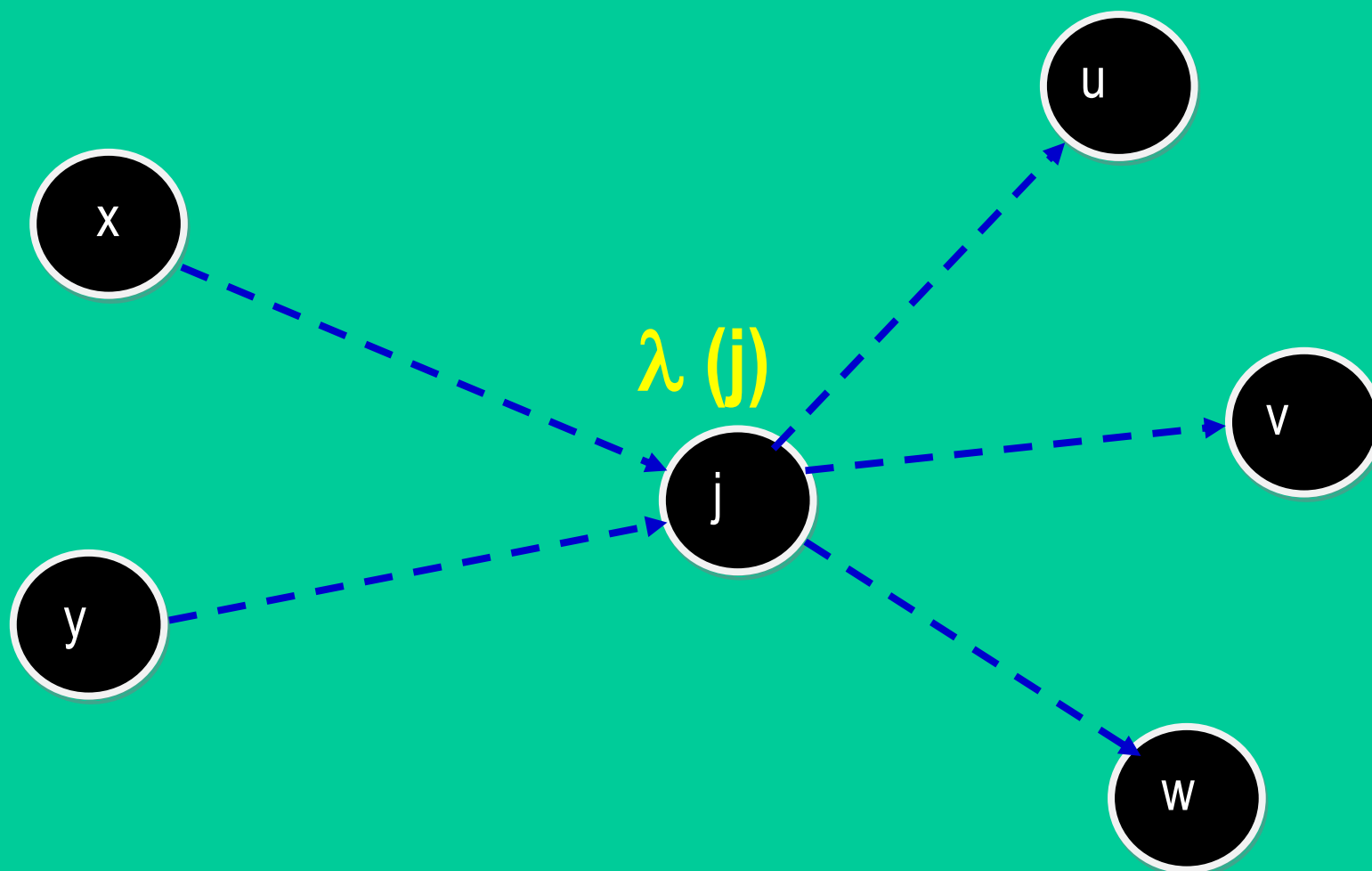
$$\sum_{i:(i,j) \in G} x_{ij} \leq \lambda(j) \quad \forall j \in X$$

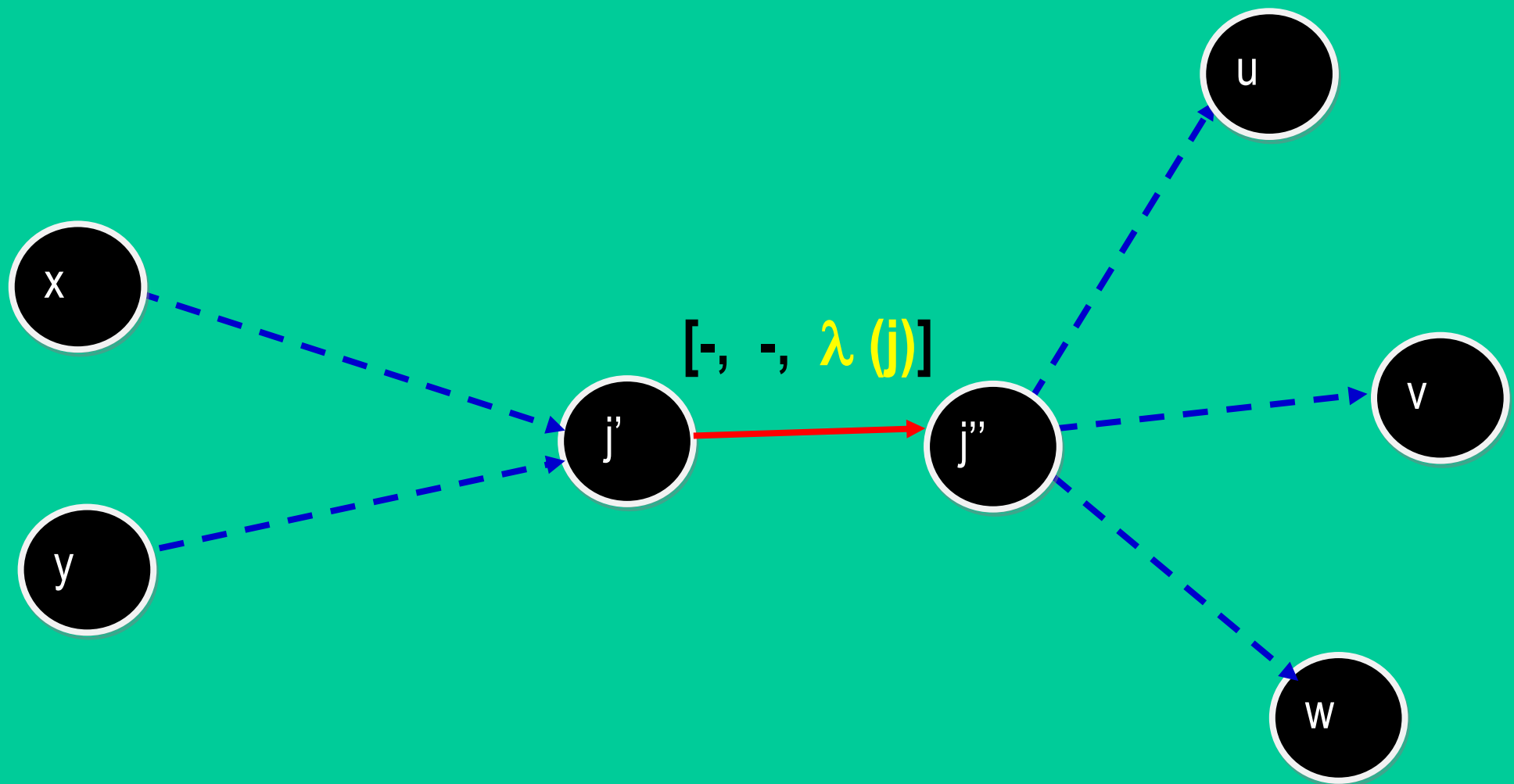
où $\lambda(j)$ est la capacité maximale au sommet j .

Afin de ne pas rajouter cette contrainte dans le calcul, on la remplace par une **contrainte de capacité** sur un **arc fictif**.

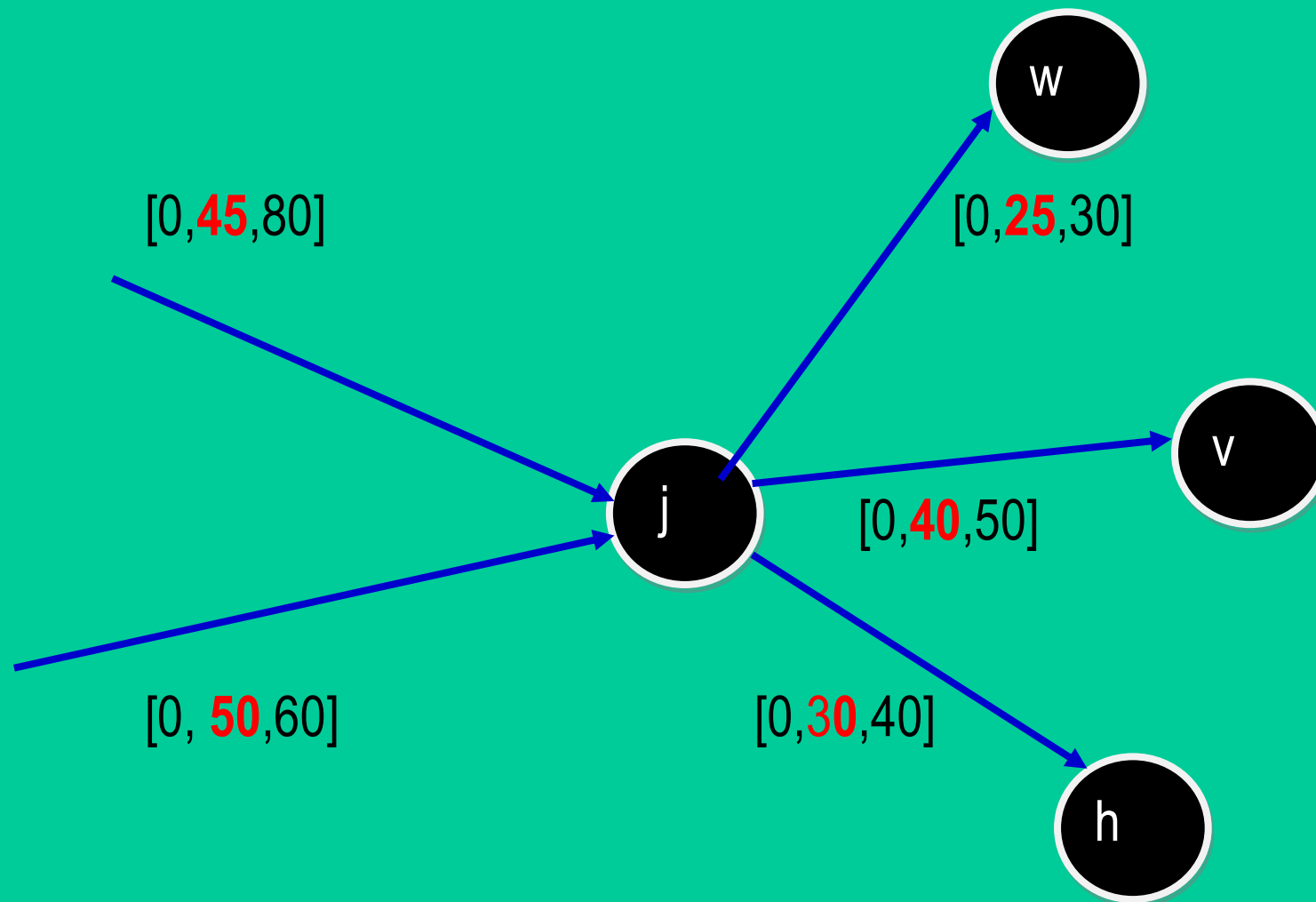
L'arc fictif est l'arc (j', j'') obtenu en:

- dédoublant le sommet j en j' et j''
- ajoutant l'arc (j', j'') de capacité $\lambda(j)$.

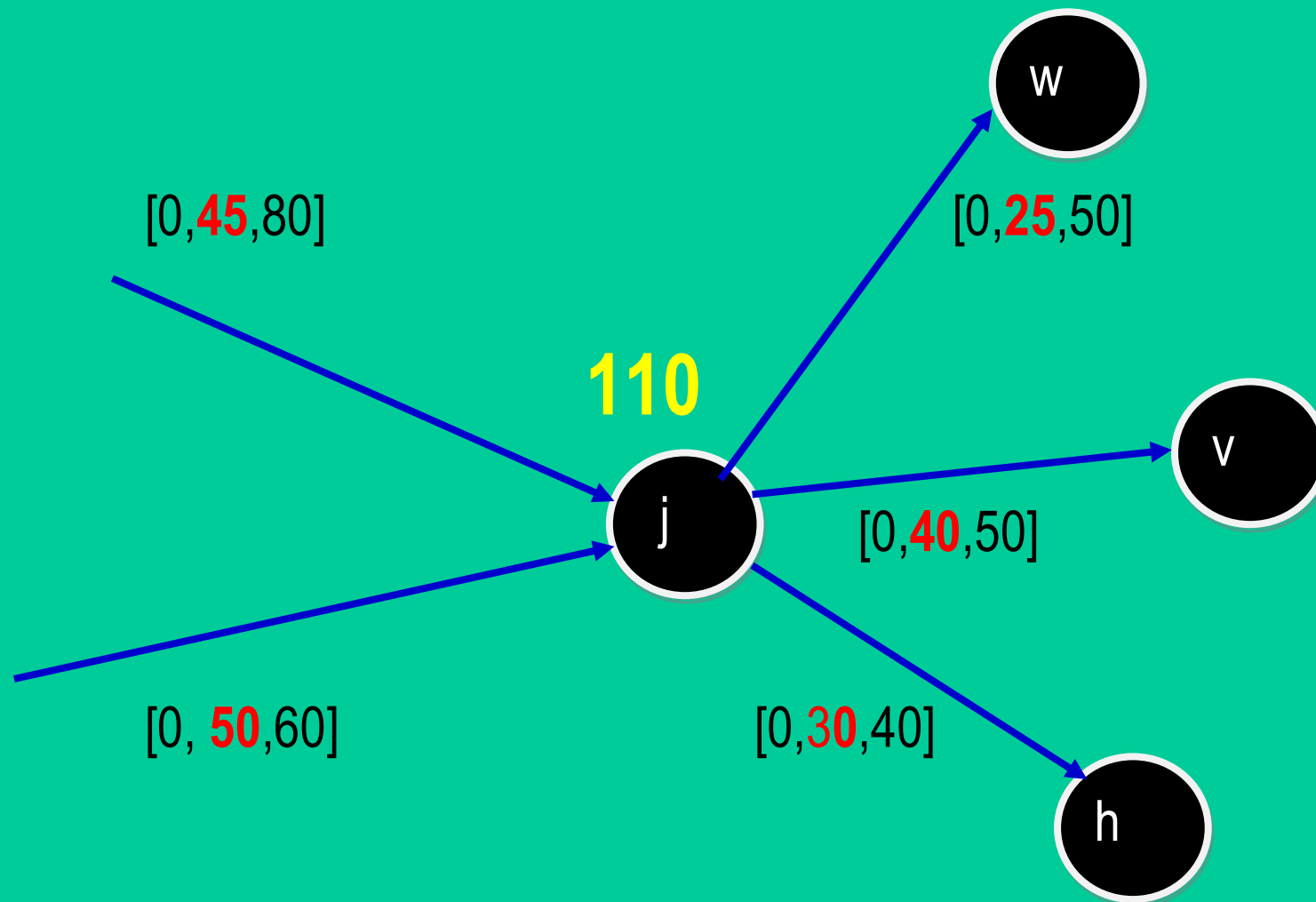




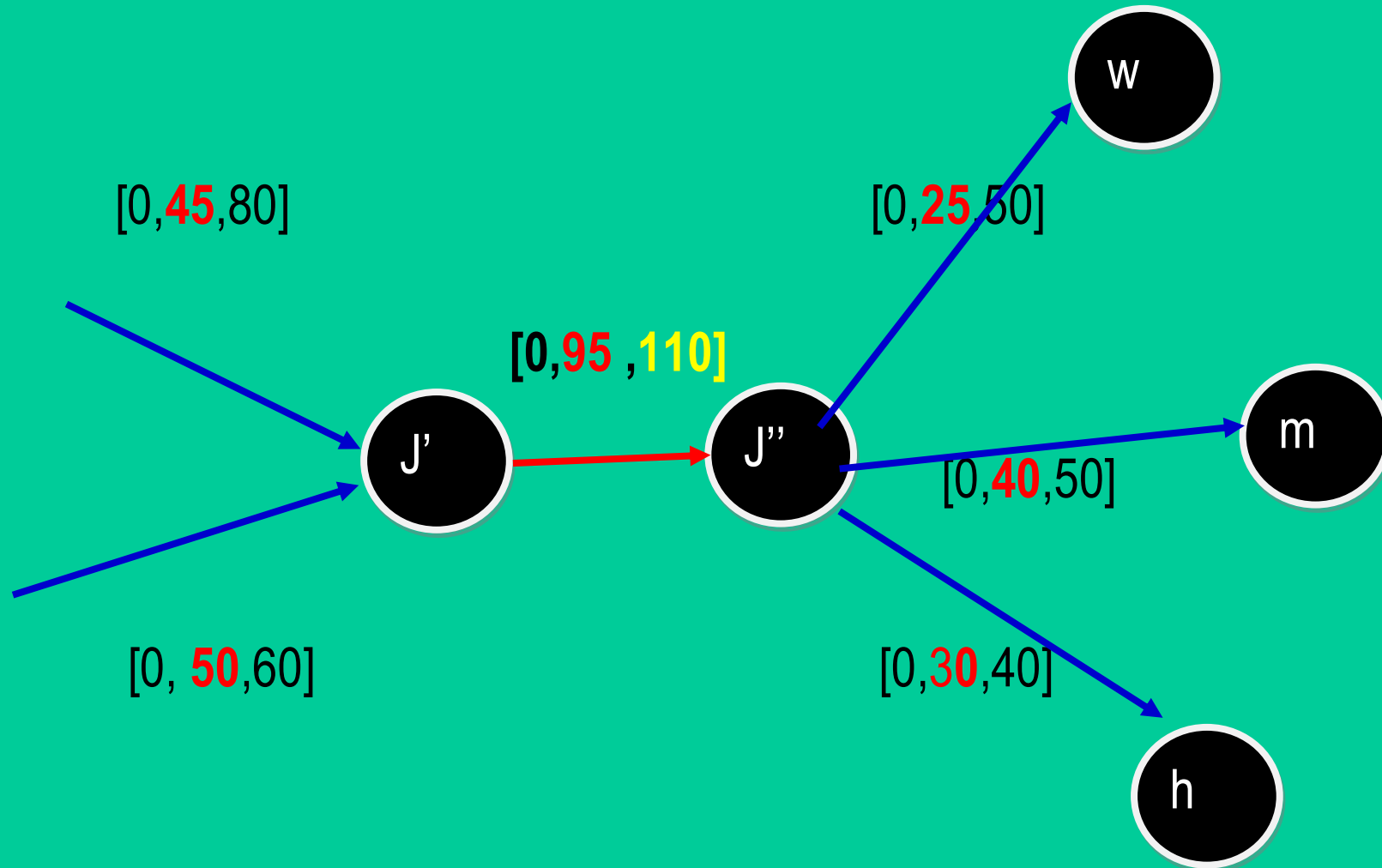
Soit sommet j de capacité $\lambda(j) = 0$.



Si on impose au sommet j une capacité $\lambda(j) = 110$.



On aura :



III- problème de flot optimal

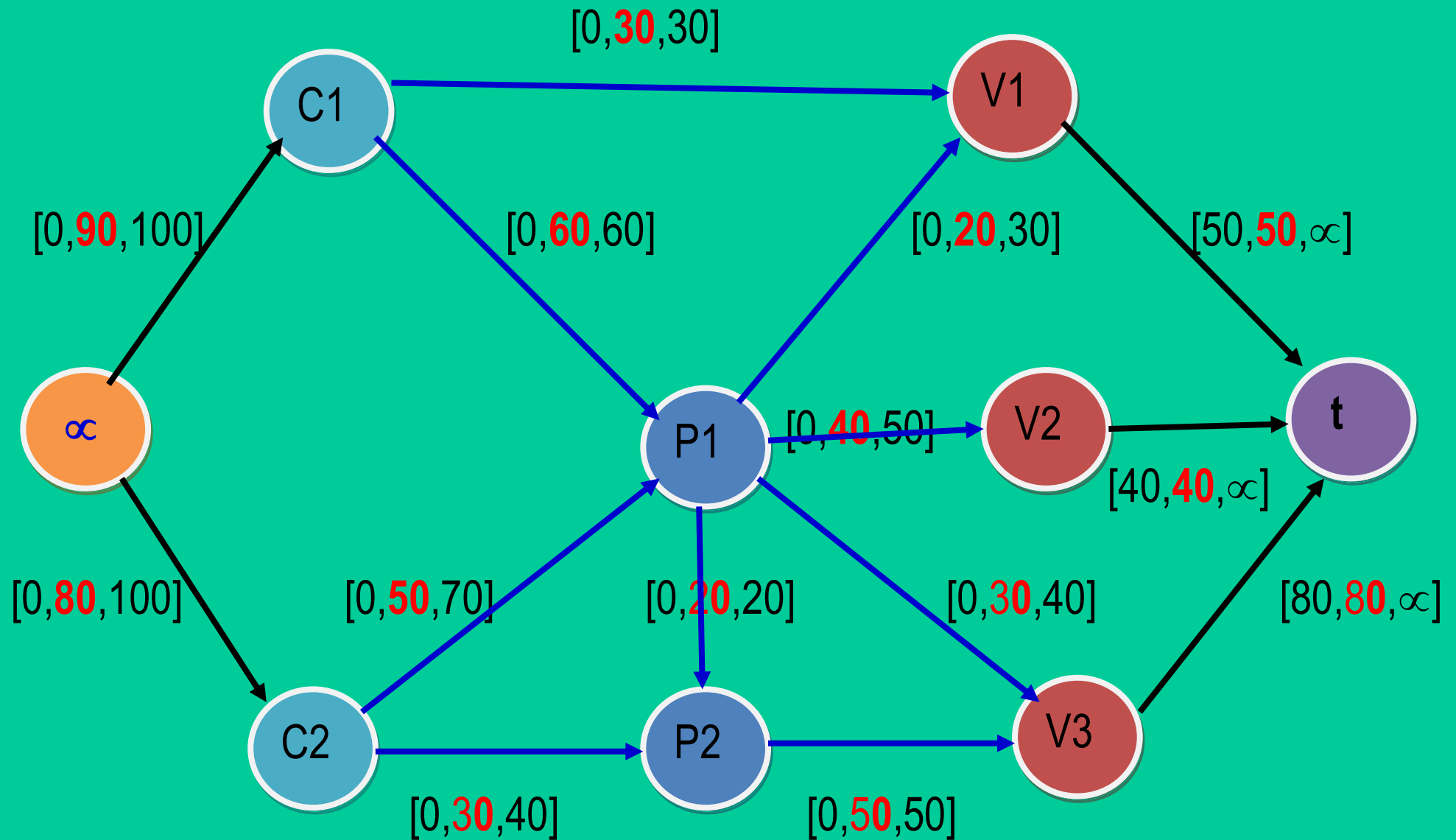
On appelle **valeur du flot** et l'on note habituellement **v** la somme du flot:

- **sortant** de la source: $v = \sum x_{si} \quad \text{pour } (s,i) \in E$
- ou **entrant** au puits : $v = \sum x_{jt} \quad \text{pour } (j,t) \in E$

Le problème de flot optimal consiste à tenter de faire circuler sur le réseau **la plus grande** quantité **V** de flot possible.

a) Première approche

Une première approche consiste à fixer *arbitrairement* la contribution de la source, **b(s)** à **$+\infty$** .

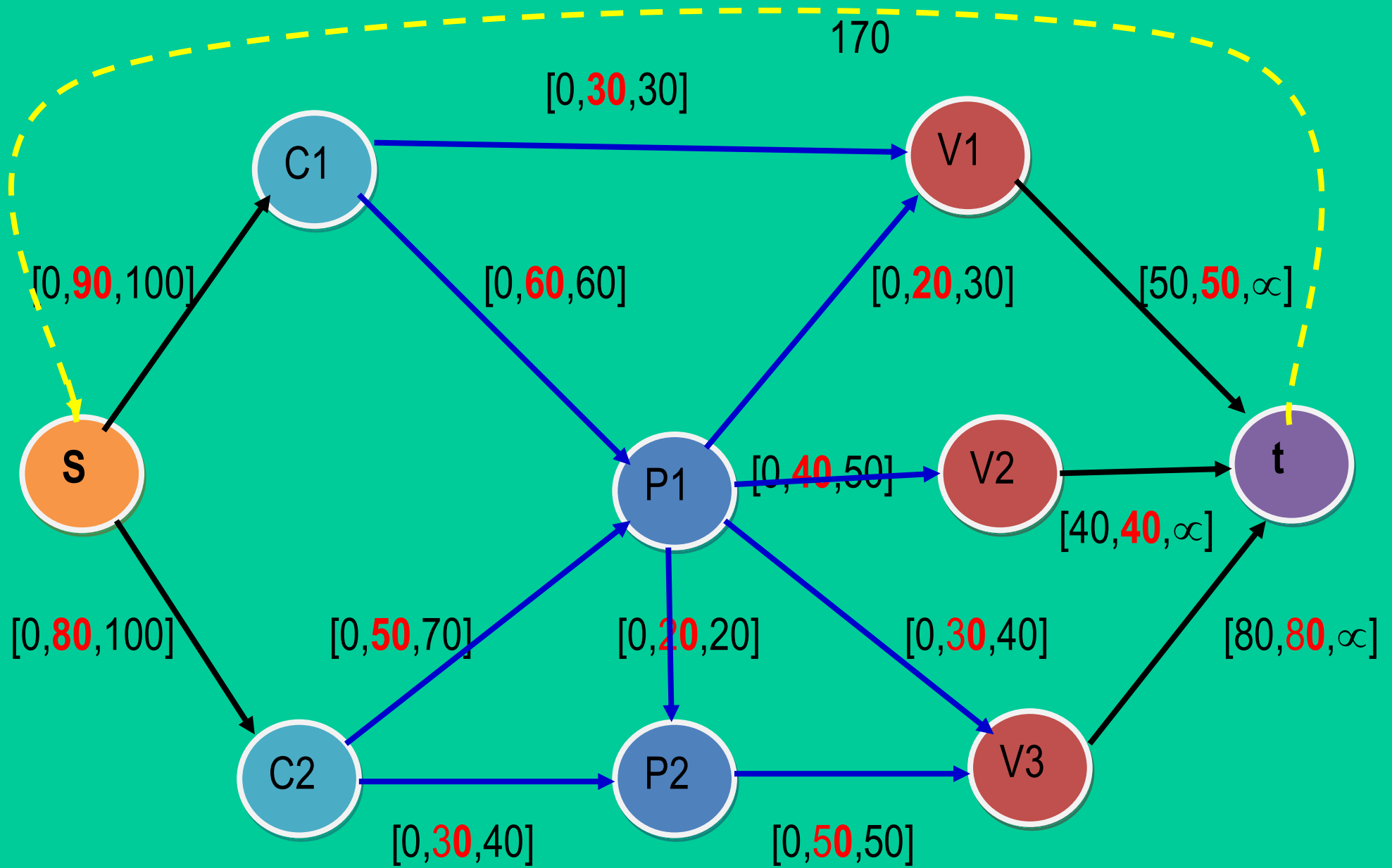


b) Deuxième approche

Une alternative consiste à :

- supprimer les contributions des sommets **s** et **t**
- et à rajouter un arc **(t,s)** de **capacité infinie**.

L'arc **(t,s)** appelé **arc de retour**.



Application 1: modèle d'une opération de titrisation

La **titrisation** est une **technique financière**.

Elle qui consiste à transformer :

- des **créances**: prêts immobiliers, prêts consommation, crédit-bail, factures non soldées...
- en **titres** émis sur le marché des capitaux.

Une titrisation est une opération qui regroupe dans un **portefeuille** (un lot) des créances de nature similaire.

Les titres représentent chacun une **fraction** du portefeuille des créances «titrisées».

Modèle de flot optimal

Soit un établissement de crédit qui détient n créances:

E_1, E_2, \dots, E_n .

Ces créances sont réparties en:

- m catégories: prêt immobilier, prêt consommation, crédit –bail ;...
- et h niveaux de risque

Remarque:

Une créance E_i peut appartenir à:

-**plusieurs** catégories: $C_1, C_2, \dots, C_i \dots$

-mais à **un seul** niveau de risque: $P_1, P_2, \dots, P_j \dots$

Lors de la **titrisation**, l'établissement doit composer un portefeuille **éligible**.

Il doit répondre aux contraintes suivantes:

1-il doit y inclure au maximum n_i créances de catégorie C_i

2- il peut inclure au maximum u_j créances de niveau de risque P_j .

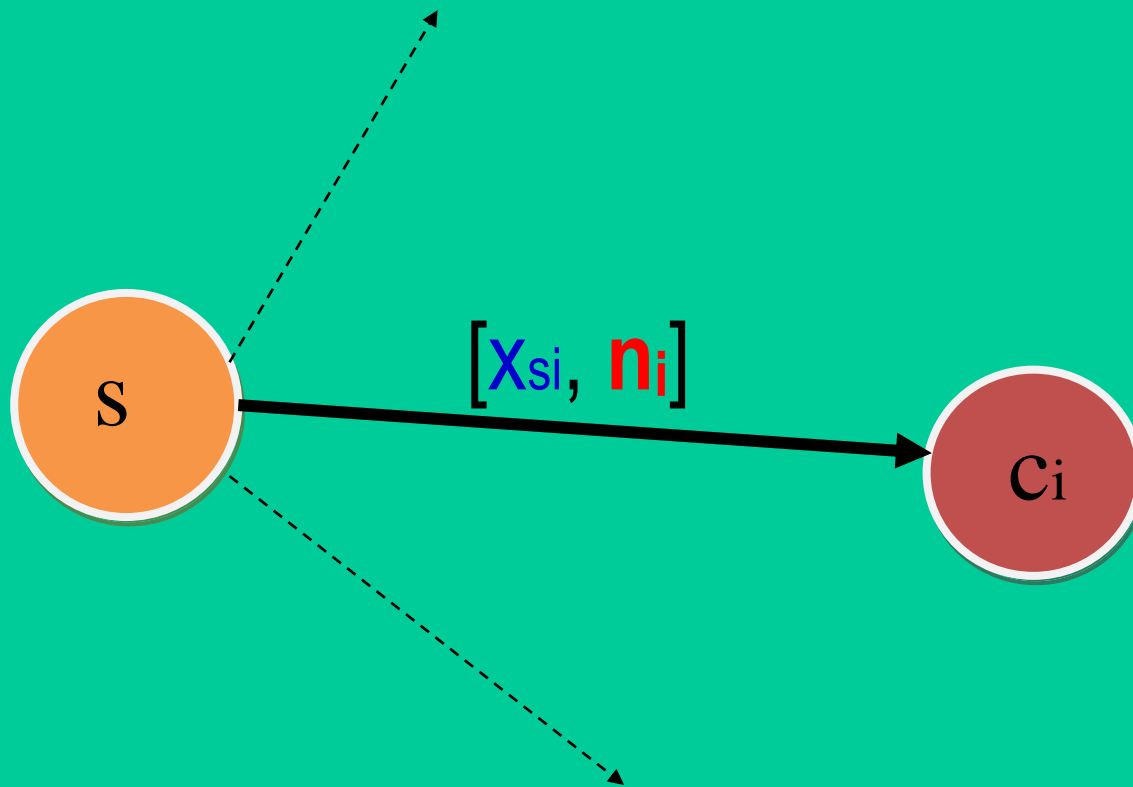
C'est sur ces **contraintes** que les **Agences de Notations** s'appuient pour «noter» les titres à l'attention du marché.

L'établissement cherche à inclure, dans le portefeuille, le **maximum de créances** qu'il détient.

La question que l'on va résoudre est la suivante : « Existe-t-il un portefeuille **éligible** satisfaisant ces contraintes ? »

Le problème est ramené à la recherche du **flot optimal** sur un réseau défini comme suit :

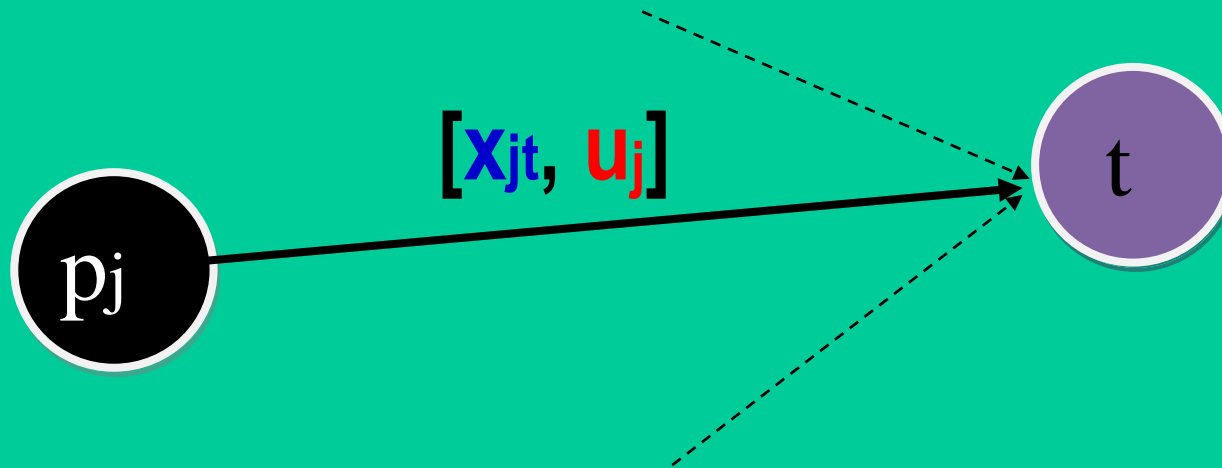
- 1-On associe à chaque catégorie C_i :
- un sommet c_i
 - et un arc (s, c_i) de capacité maximale n_i .



L'arc (s, c_i) exprime la propriété suivante : «au maximum n_i créances de catégorie C_i peut être incluse dans le portefeuille».

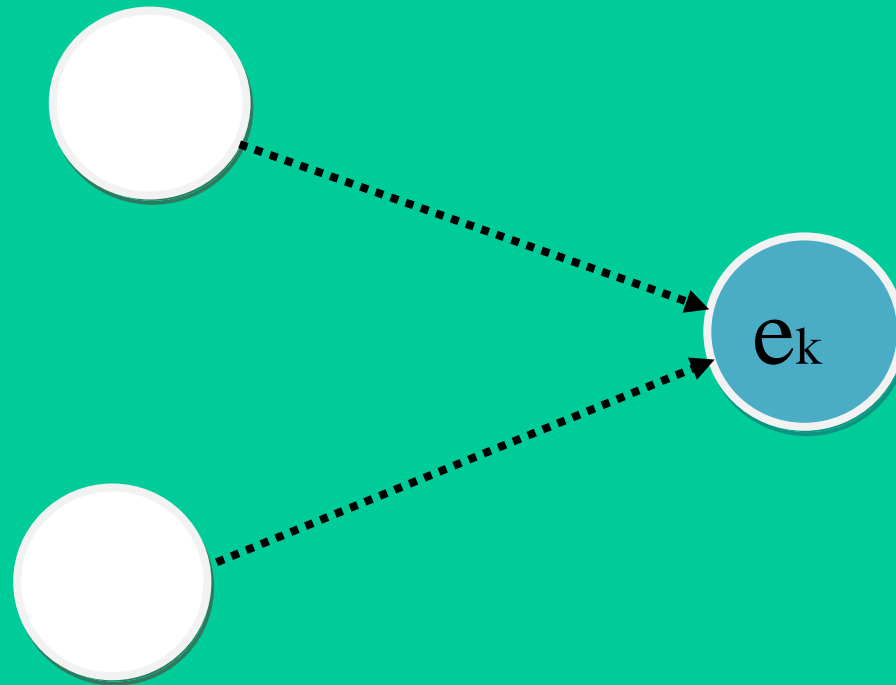
2-A l'autre bout du réseau, chaque niveau de risque \mathbf{P}_j est représenté par :

- un sommet \mathbf{p}_j
- auquel est associé l'arc (\mathbf{p}_j, t) de capacité maximale \mathbf{u}_j .

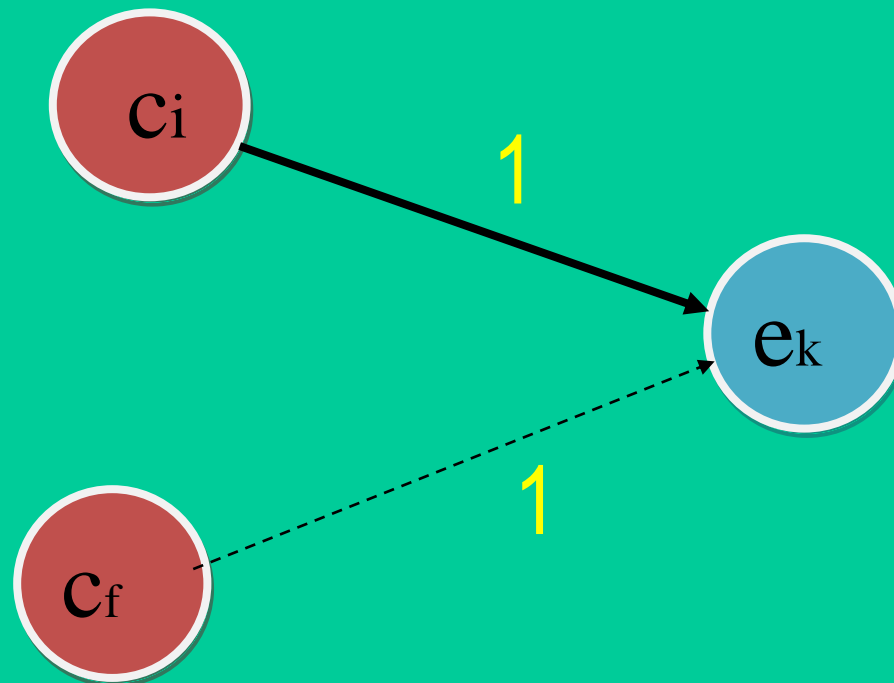


u_j étant le nombre maximum de créances de niveau de risque P_j autorisées dans le portefeuille.

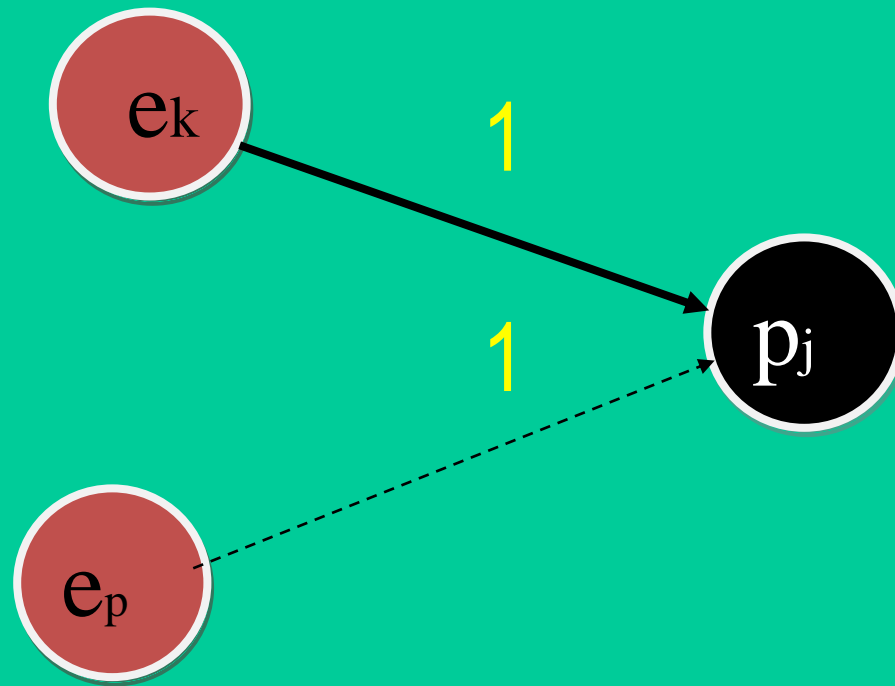
3- Chaque créance \mathbf{E}_k est modélisée par un sommet correspondant \mathbf{e}_k .



4-Chaque appartenance d'une créance E_k à une catégorie C_i est représentée par un arc (c_i, e_k) portant le flux $X_{ik} = 1$.



5- L'appartenance d'une créance E_k à **un seul** niveau de risque, soit P_j , est traduite par un arc unique (e_k, p_j) de capacité **1**.



Le portefeuille est réalisable s'il existe un flot de valeur **V compatible** avec les contraintes suivantes :

$$V = \sum_{i=1}^m x_{si} \quad V \leq \sum_{i=1}^m n_i$$

$$V = \sum_{j=1}^h x_{jt} \quad V \leq \sum_{j=1}^h u_j$$

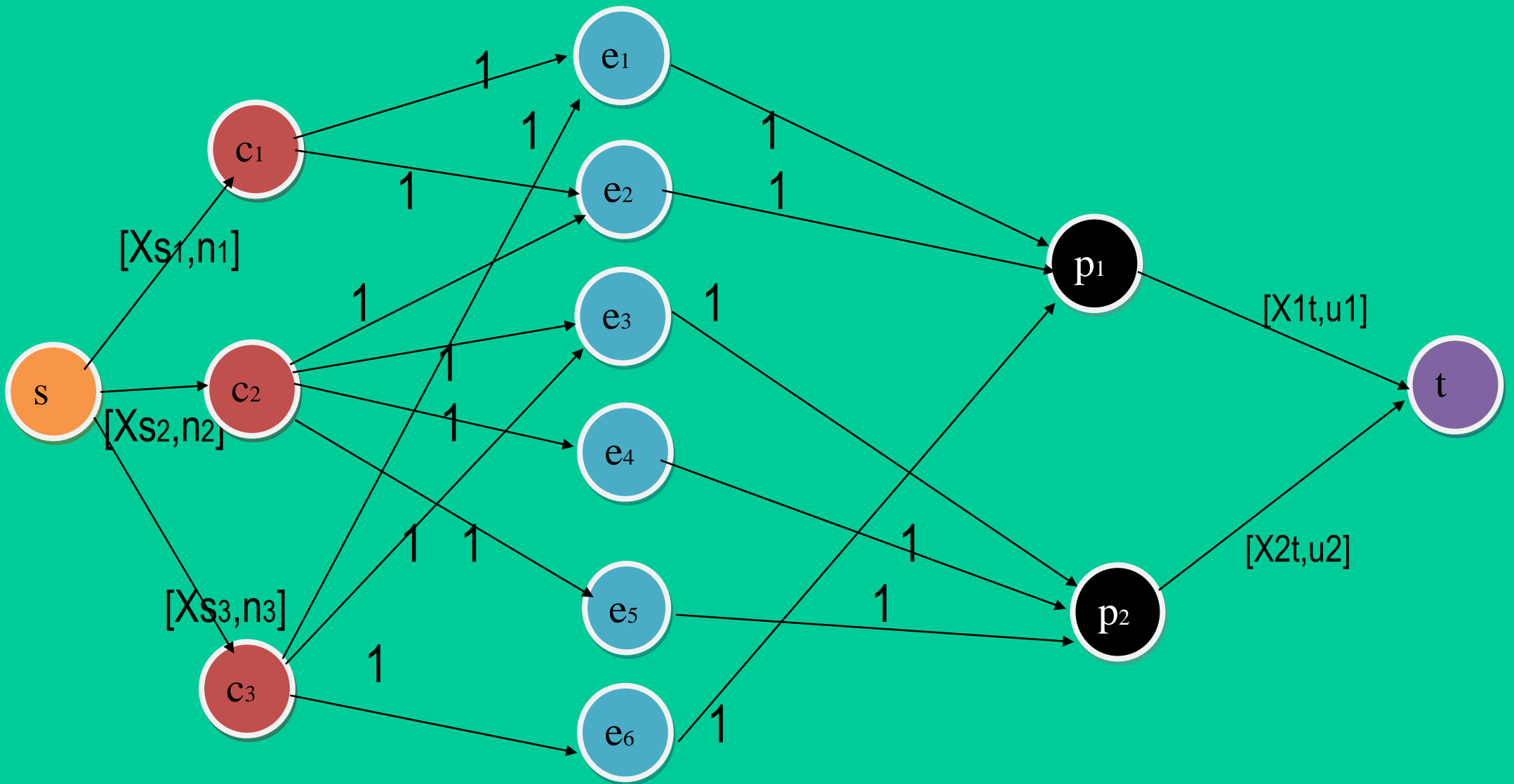
Un tel flot, s'il existe, pourra être obtenu en résolvant un **problème de flot maximum** sur le réseau.

n est la borne maximale pour la valeur du flot porté par le réseau.

$$V \leq n$$

Le portefeuille est **optimisé** lorsqu'il inclut **toutes** les créances.

La figure suivante illustre un réseau modélisant ce problème de titrisation.



Exemple de modèle d'opération de titrisation

IV- Techniques sur les réseaux

Il existe deux principales techniques de calcul dans les réseaux de flot :

- la technique de **graphe d'écart**: recherche du flot max
- la technique de **coupe**: calcul de flot max

1- Technique de graphe d'écart

Soit G un **réseau de flot**:

$$(G, s, t)$$

où $G = (X, E)$ est un graphe orienté **valué** positivement,

Lorsque l'on travaille sur les **réseaux de flots**, il est souvent intéressant de mettre en évidence les **possibilités de faire varier** le flot

Une idée intéressante consiste à s'appuyer sur un graphe **dérivé** du graphe G .

Ce graphe **dérivé** est nommé **graphe d'écart** et noté:

$$G(\mathbf{x}) = (X, E(\mathbf{x}))$$

où \mathbf{x} représente le flot sortant de la source s du réseau de flot.

Cela revêt une double signification:

- le graphe d'écart **varie** en fonction du flot **x**,
- le graphe d'écart **ne varie plus** dès lors que la **valeur du flot** (flot en **s** ou en **t**) est optimal.

Comment construire le graphe d'écart ?

Les sommets de $G(\mathbf{x})$ sont les sommets de G .

Soit (i,j) un arc de G :

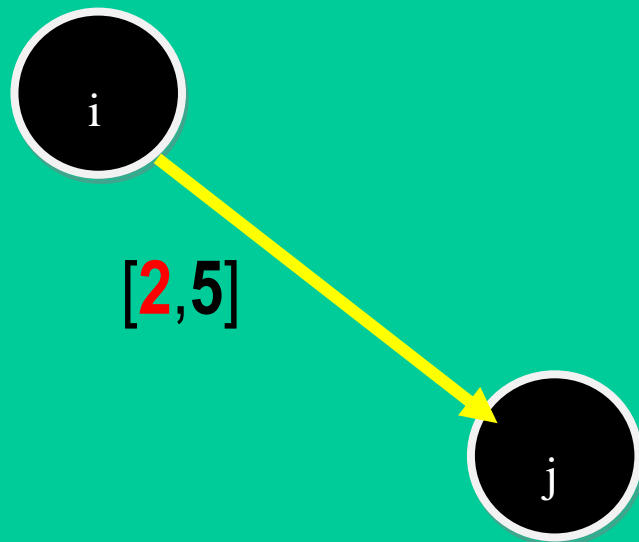
- de capacités minimale et maximale respectives l_{ij} et u_{ij}
- et portant le **flux** x_{ij} .

Sur l'arc(i, j), il est alors possible de:

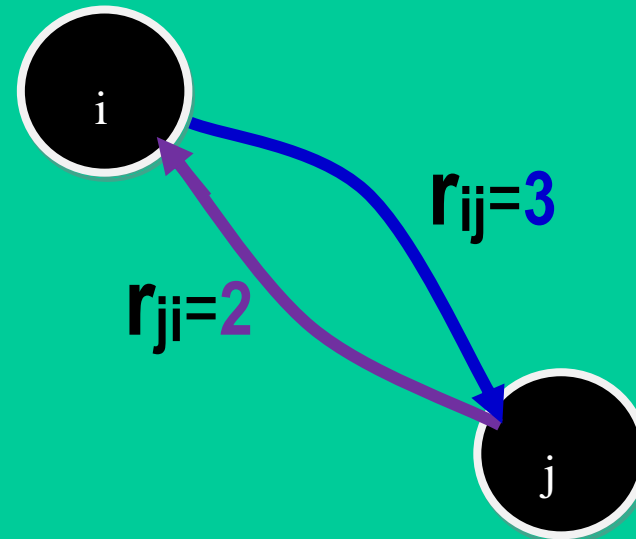
- **ajouter** encore jusqu'à $(u_{ij} - x_{ij})$ unités de flux
- **retirer** jusqu'à $(x_{ij} - l_{ij})$ unités de flux.

Retirer jusqu'à $(x_{ij} - l_{ij})$ unités de flux sur l'arc(i, j), peut être vu comme l'**ajout** d'autant d'unités de flux sur l'arc (j, i)

Dans le **graphe d'écart**, on aura deux arcs (i,j) et (j,i) définis comme suit :



Arc (i,j) du réseau portant
2 unités de flux



Arcs (i,j) et (j,i) du graphe d'écart

Le graphe d'écart $G(x)$ va donc proposer deux arcs qui mettent en avant ces **deux possibilités** :

- l'arc (i,j) de **capacité résiduelle** $r_{ij} = u_{ij} - x_{ij}$
- l'arc (j,i) de **capacité résiduelle** $r_{ji} = x_{ij} - l_{ij}$

Seuls les arcs de capacité résiduelle **non nulle** sont présents dans le graphe d'écart.

Notons le cas intéressant où:

$$l_{ij} = u_{ij}$$

Nécessairement, tout flux **compatible** sera tel que :

$$x_{ij} = l_{ij} = u_{ij}$$

Alors, le graphe d'écart ne contient :

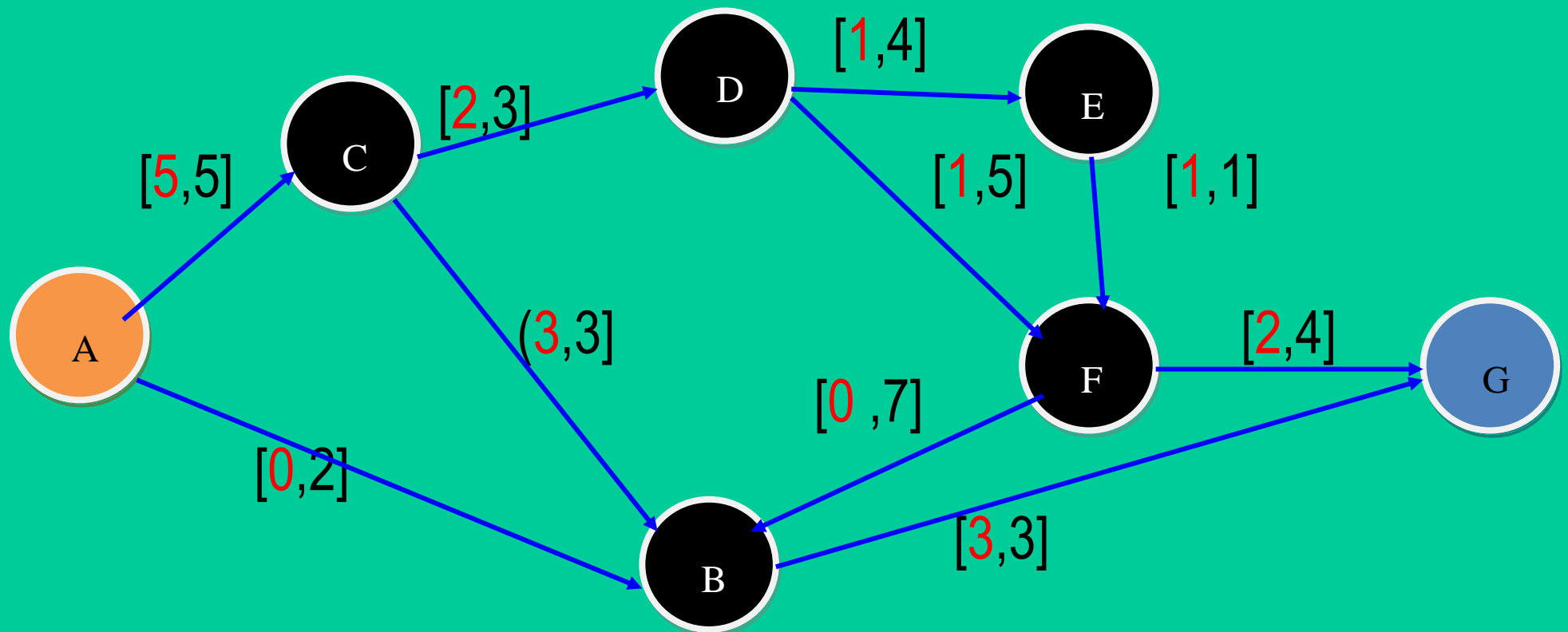
-ni l'arc (i,j) ,

-ni l'arc (j,i)

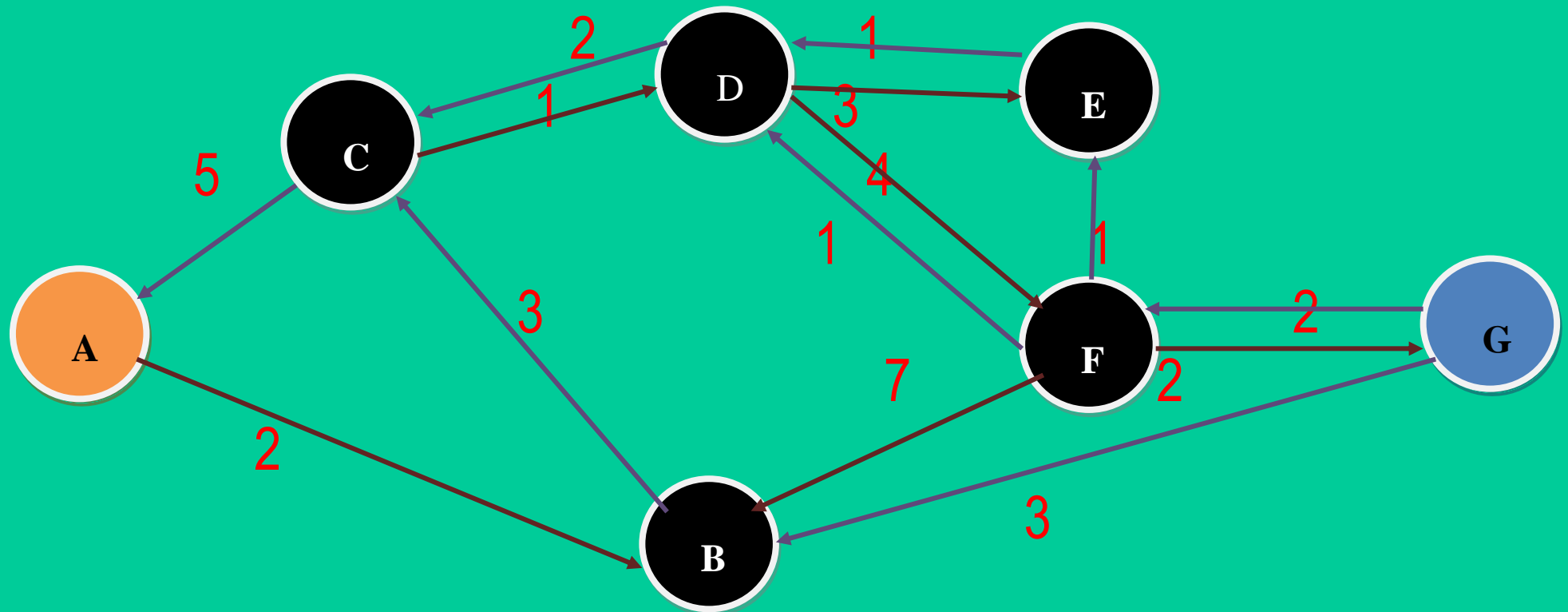
car ils ont tous deux une capacité résiduelle **nulle**.

Voici un réseau dans lequel circule un flot.

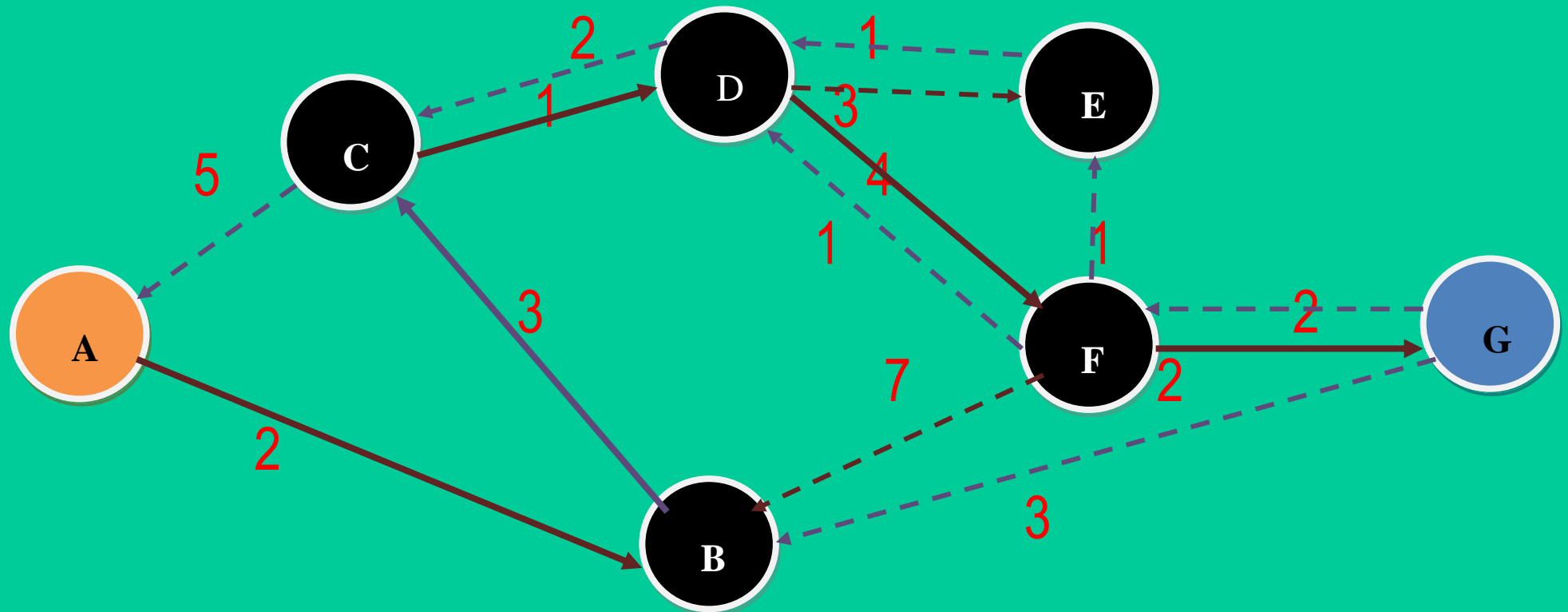
Les arcs sont associés aux couples $[x_{ij}, u_{ij}]$



Le graphe d'écart correspondant est le suivant.



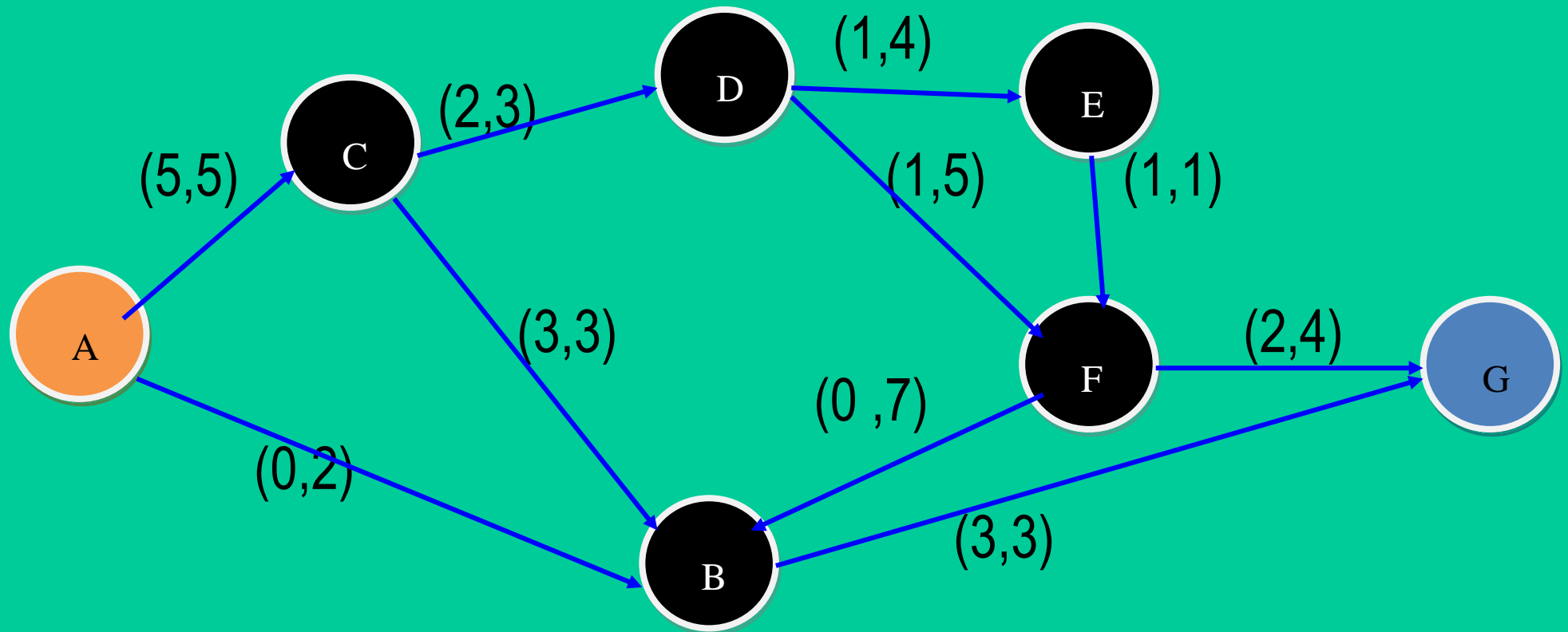
Sur ce graphe d'écart, le chemin (**A**,B,C,D,F,**G**) va de **A** à **G**.



Sur ce chemin, on peut augmenter le flot de:

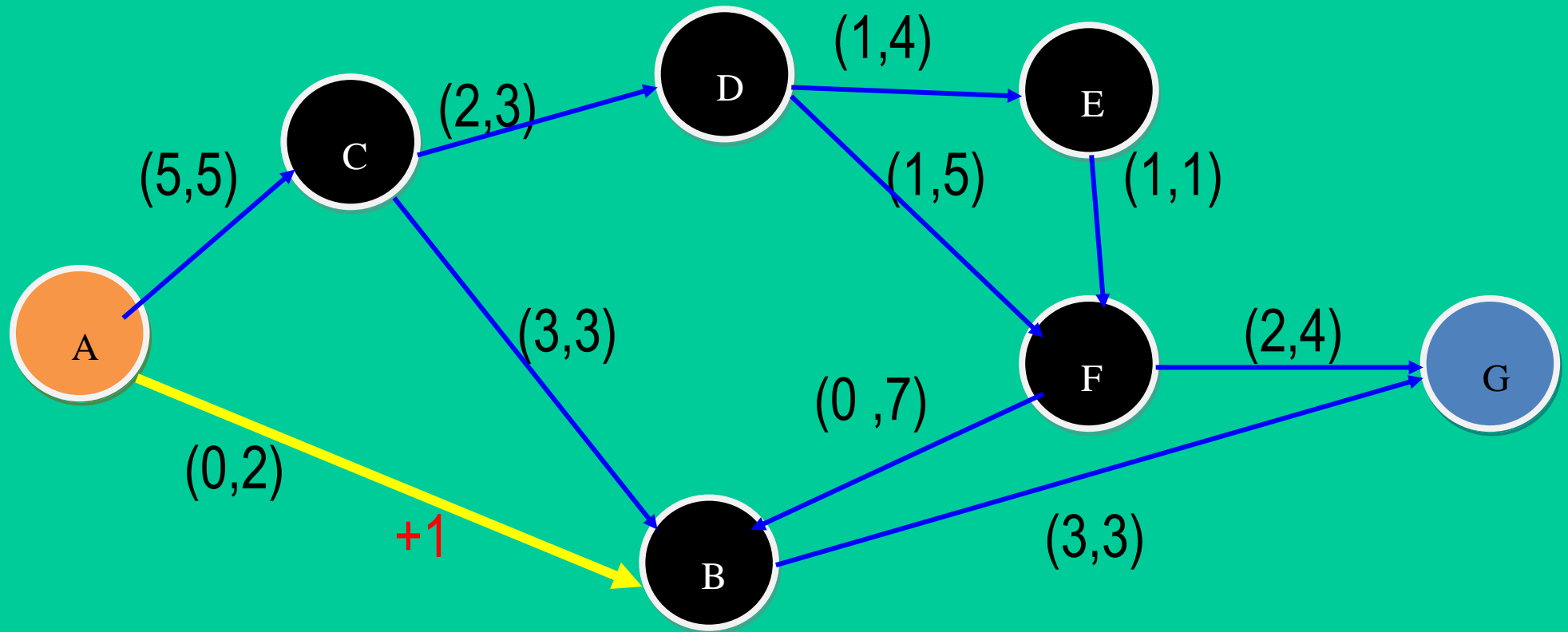
2 entre **A** et **B**,
3 entre **B** et **C**,
1 entre **C** et **D**,
4 entre **D** et **F**,
2 entre **F** et **G**.

Sur le réseau :

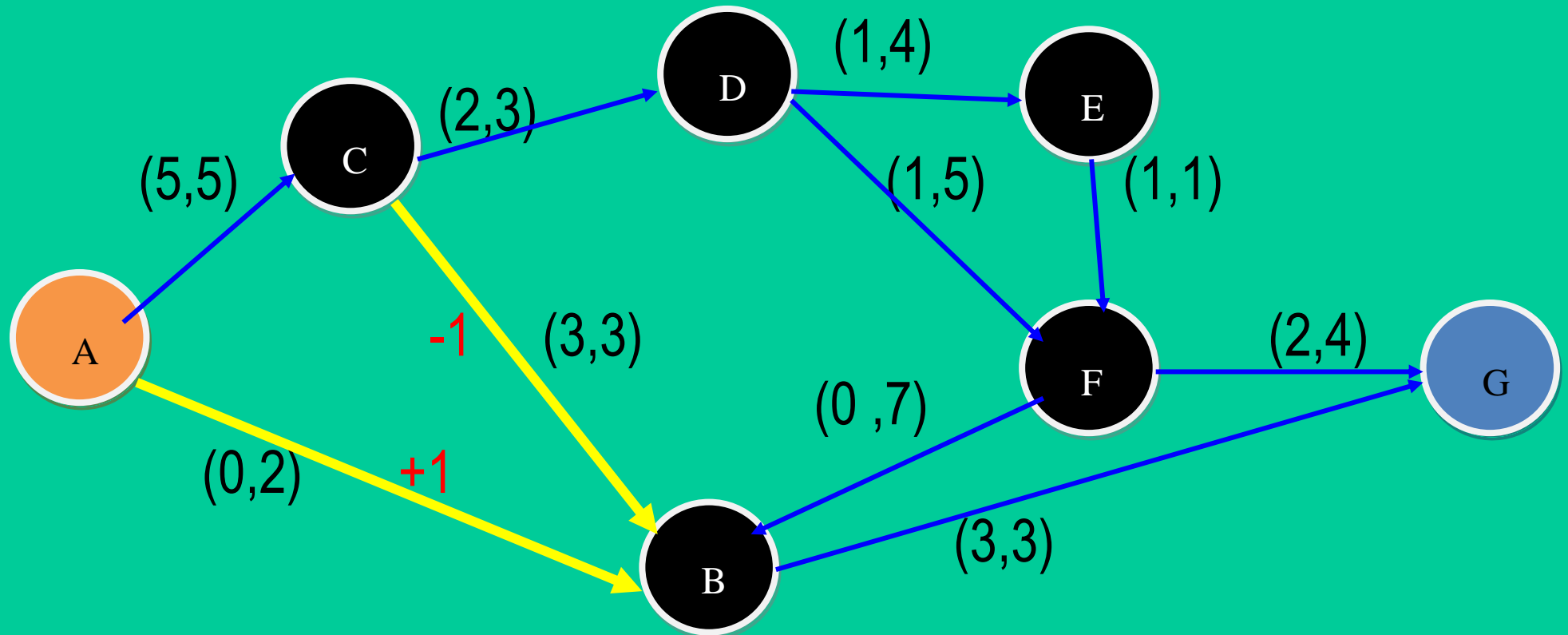


ceci signifie qu'on peut **augmenter** le flot de **1** sur ce même chemin, comme suit :

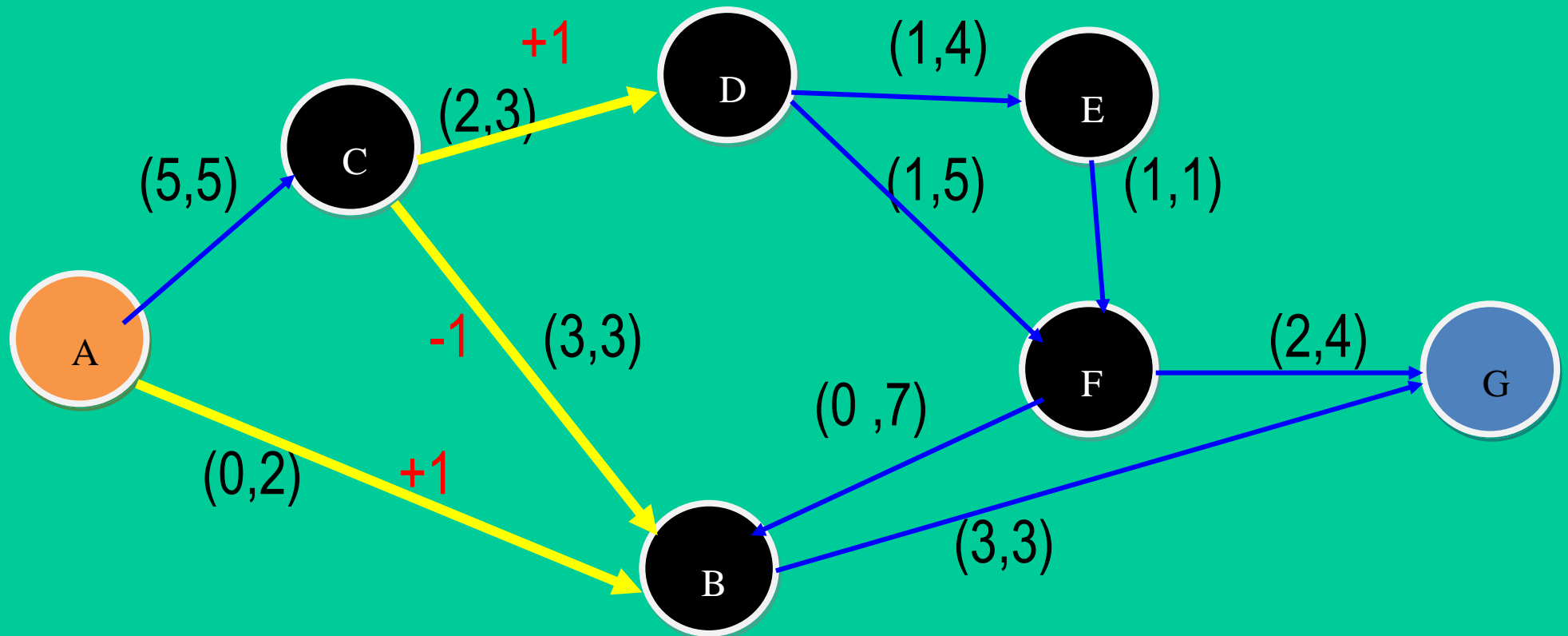
- augmenter de 1 entre A et B,



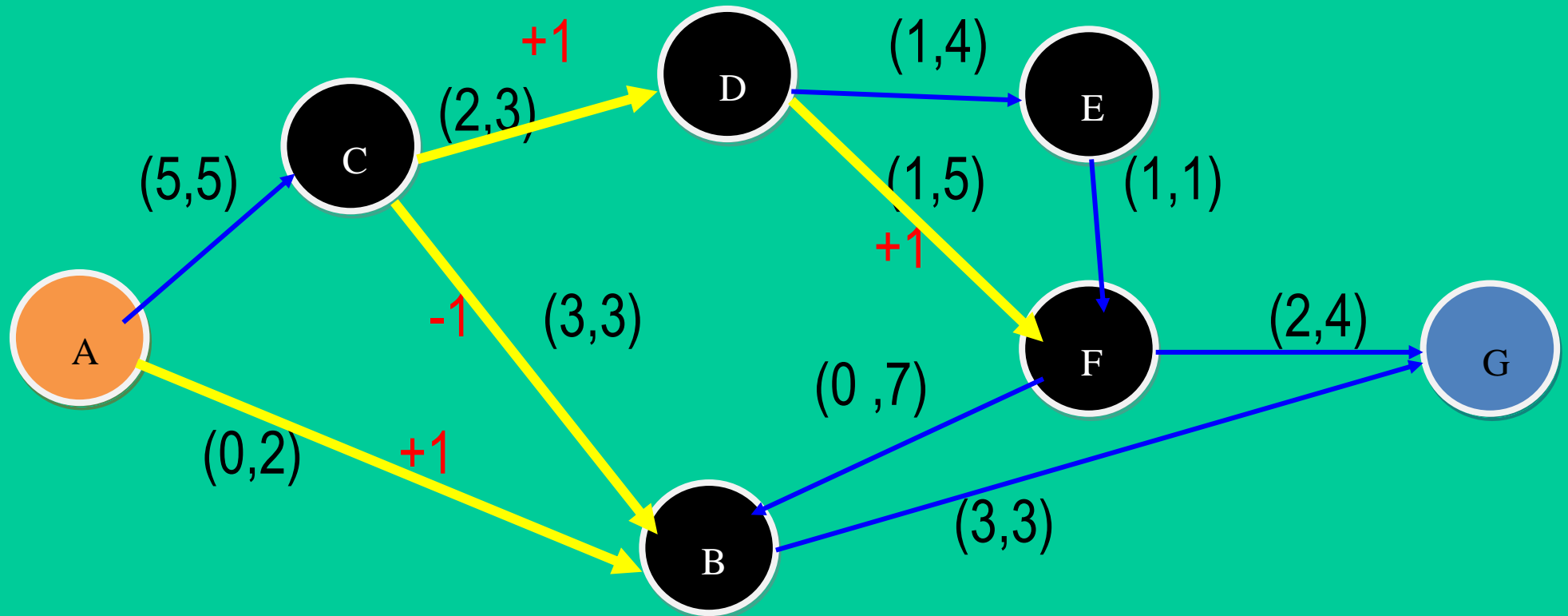
- **réduire** de 1 entre C et B,



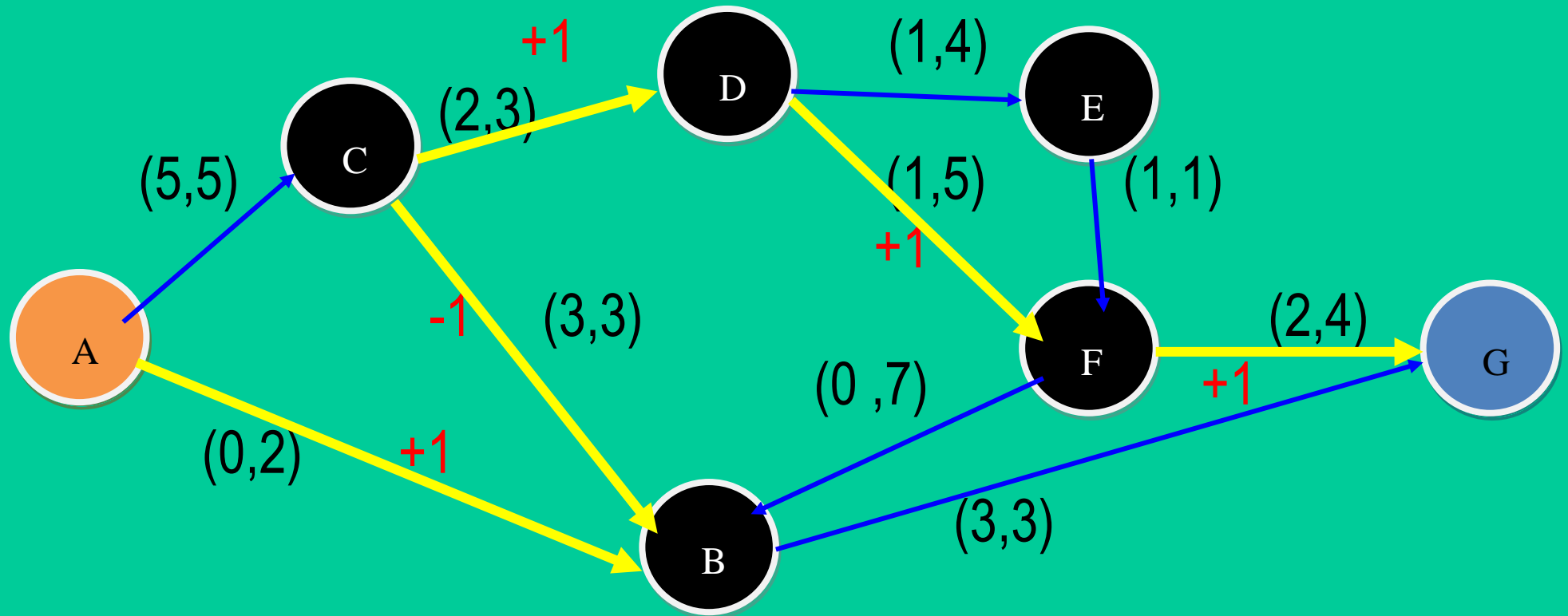
-augmenter de 1 entre C et D,



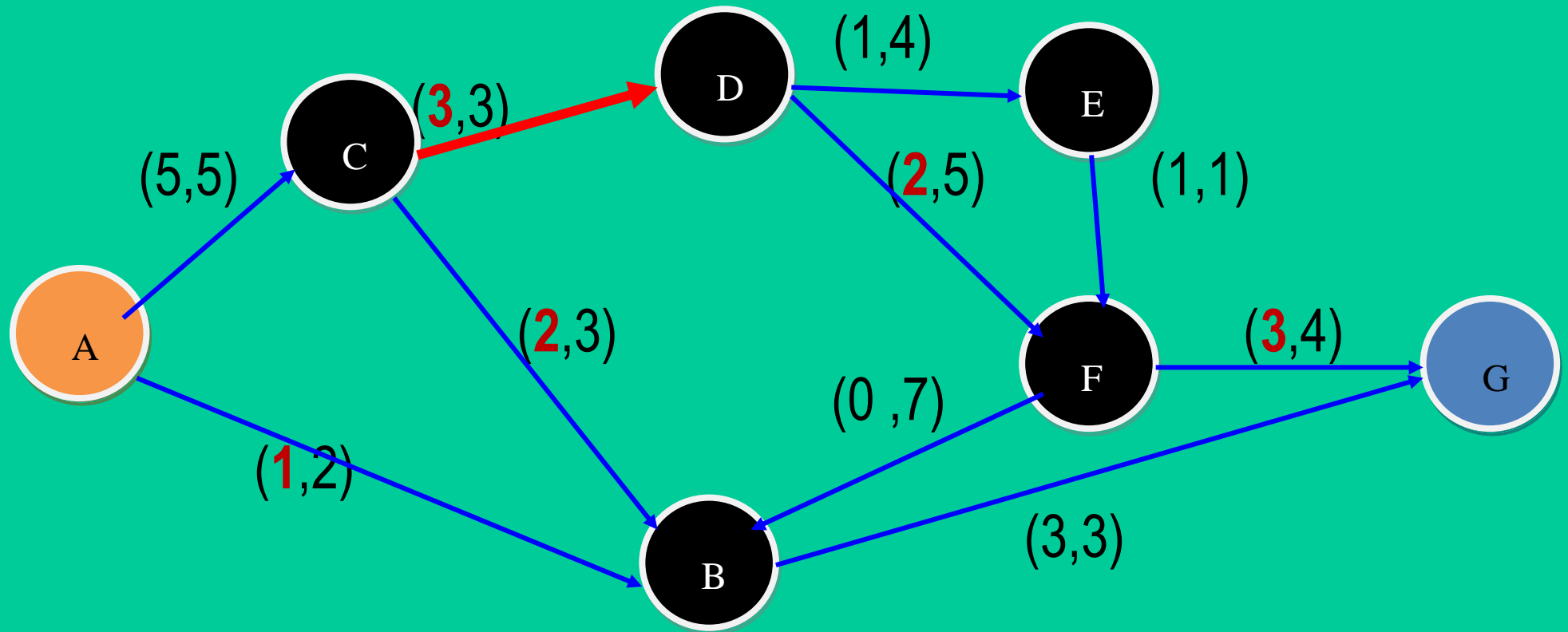
-augmenter de 1 entre D et F,



-augmenter de 1 entre F et G.



D'où le nouveau flot :



L'arc (C,D) est l'arc «**limitant**».

Principe de la technique du graphe d'écart

On part d'un flot quelconque :

$$[x_{ij}] \in \mathbb{R}^{+m}$$

La seule contrainte est qu'il soit un **flot compatible** :

$$0 \leq x_{ij} \leq u_{ij}$$

Conservation du flot en chaque nœuds

Ensuite, on construit un **graphe d'écart** à partir de ce flot.

Ce graphe d'écart représente les **modifications de flux possibles** sur chaque arc.

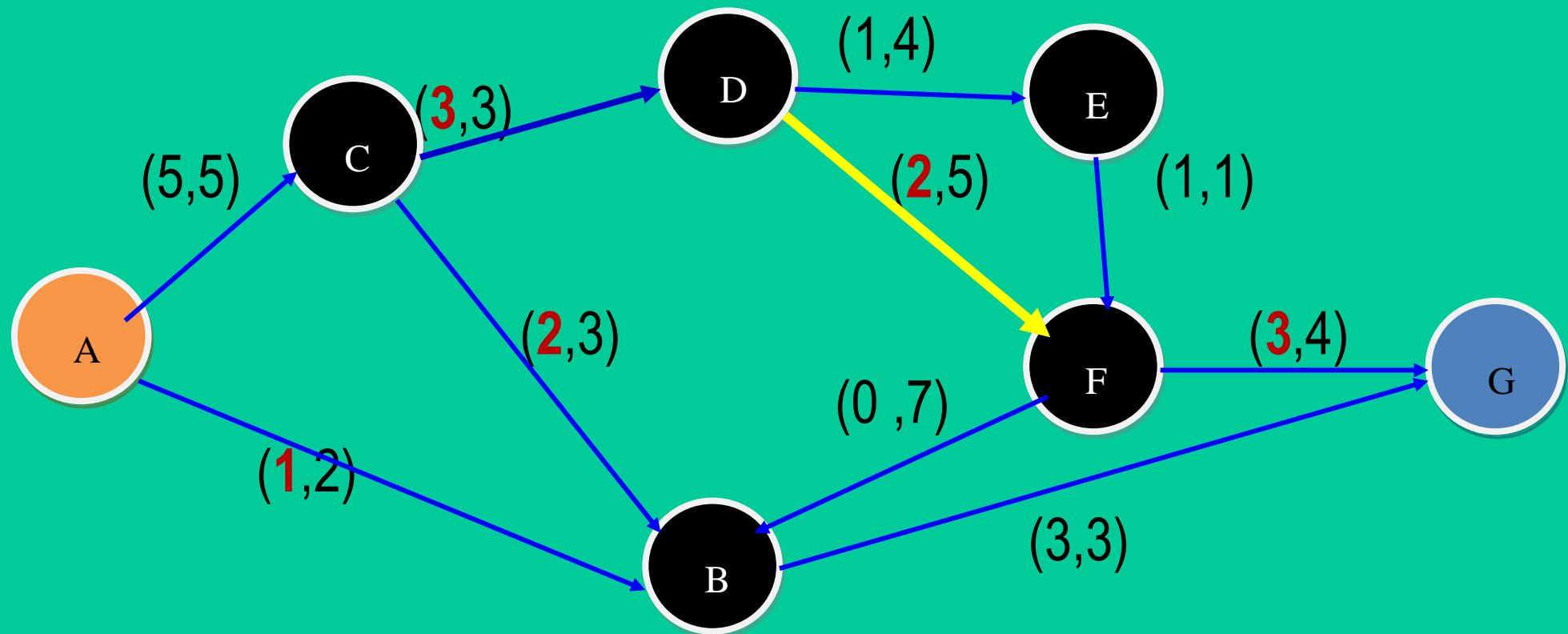
Dans ce graphe d'écart, les sommets ont exactement la même signification que dans le **réseau de flot**.

Par contre, un arc indiquera de combien il est possible d'**augmenter le flux** entre deux sommets.

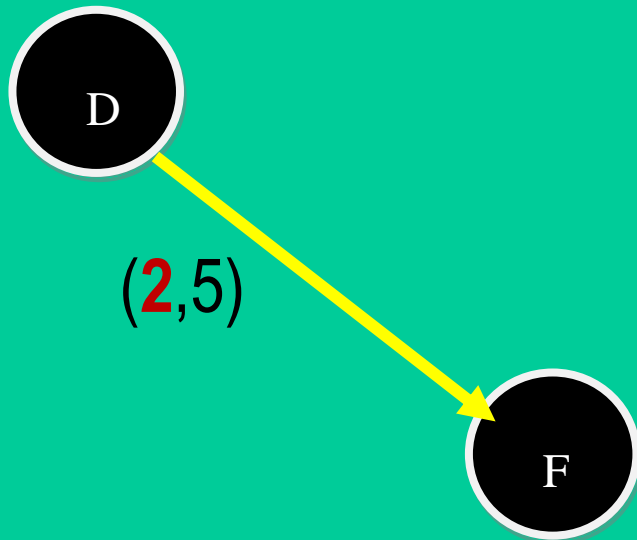
Ainsi, pour un arc (i,j) , on créera dans le **graphe d'écart** deux arcs:

- un arc (i,j) de capacité $r_{ij} = u_{ij} - x_{ij}$ si $u_{ij} \neq x_{ij}$,
- un arc (j,i) de capacité $r_{ji} = x_{ij}$ si $x_{ij} \neq 0$.

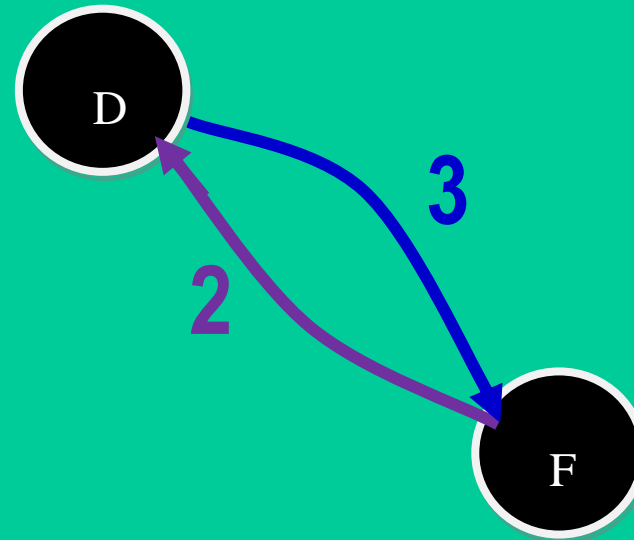
Soit l'arc (D,F) sur le réseau ci-dessous



Dans le graphe d'écart, on aura deux arcs (D,F) et (F,D) comme suit :



Arc (D,F) du réseau



Arcs (D,F) et (F,D) du graphe d'écart

Procédure de construction d'un graphe d'écart

Graphe_Ecart(G')

Début $G' = (X, E')$; $E' = \emptyset$ / *initialisation du graphe d'écart*

Pour tout arc $(i, j) \in E$ faire

Si $x_{ij} > 0$ **alors**

ajouter_arc(j, i, G');

$r_{ji} = x_{ij}$; $e_{ji} = -1$; / *parcours **indirect***

Fin si;

Si $x_{ij} < u_{ij}$ **alors**

ajouter_arc(i, j, G');

$r_{ij} = u_{ij} - x_{ij}$; $e_{ij} = 1$; / *parcours **direct***

Fin si;

Fin pour;

Fin

Ensuite, dans ce **graphe d'écart**, on cherchera :

- un **chemin augmentant** noté **Ca**
- de la source **s** au puits **t**.

Si on n'en **trouve pas** le problème est résolu: le **flot est maximum**

Sinon, on **augmente le flot** sur ce **chemin augmentant**.

Procédure de recherche de chemin

Chemin(G', s, t)

/ procédure de recherche d'un chemin $s \rightarrow t$

Début

/ phase d'initialisation

$X' \leftarrow \{s\};$ */ en partant de la source s*

Pour tout $i \in X$ faire

\neg **atteint** (i); */ aucun sommet atteint*

pred(i) = nil; */ aucun prédécesseur encore trouvé*

Fin pour

atteint (s); */ commencer par atteindre s*

*/ poursuivre avec les suivants jusqu'à **atteindre** le sommet **t***

Tant que $X' \neq \emptyset \wedge \neg$ **atteint** (**t**) faire

 choisir $i \in X'$;

$X' = X' - \{i\}$;

 Pour tout arc $(i,j) \in E'$ faire

 Si \neg **atteint** (j) alors

$X' = X' \cup \{j\}$;

pred(j) = i;

atteint (j);

 Fin si;

 Fin pour;

Fin tant que;

Fin

Le flot sera augmenté de la **plus petite** capacité des arcs du chemin augmentant **Ca**.

Autrement dit, le flot sur un chemin augmentant **Ca** sera augmenté de:

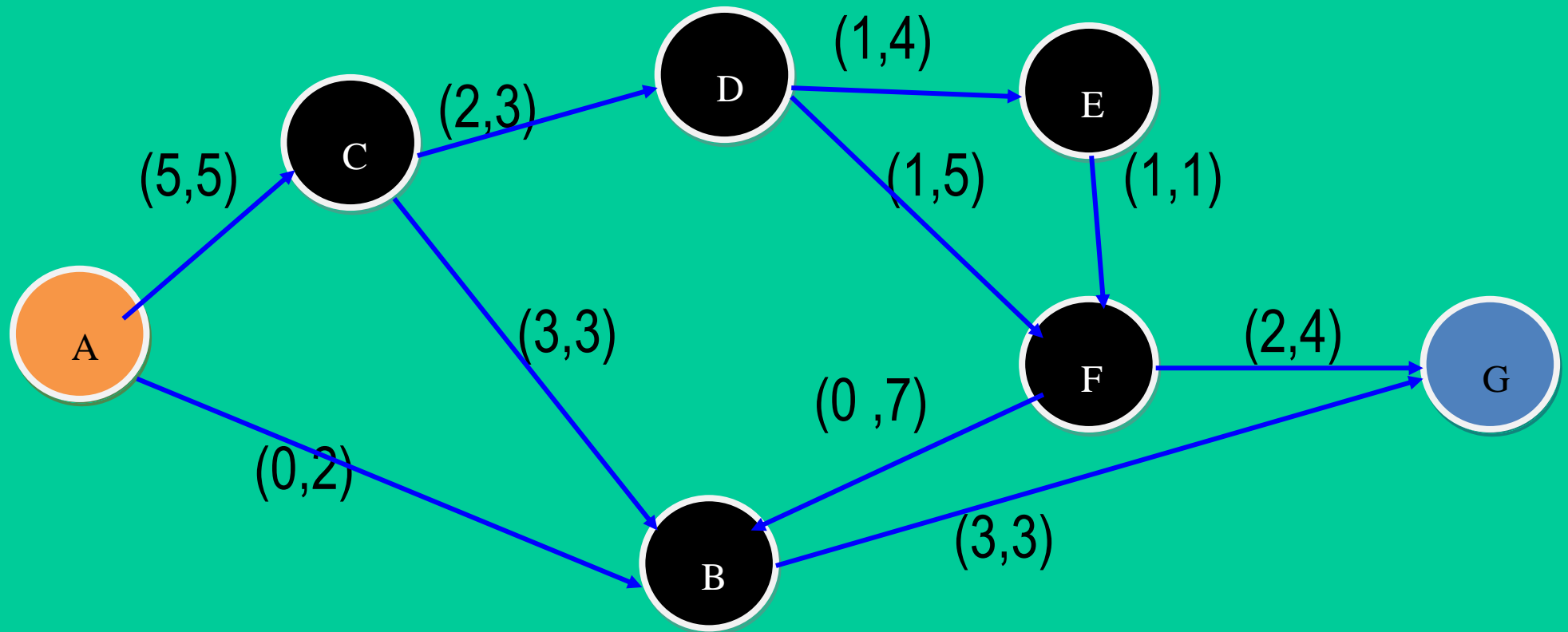
$$\min\{ r_{ij} \mid \text{arc}(i,j) \in \mathbf{Ca} \}$$

Cette augmentation sera **répercutée** sur la chaîne correspondante du réseau de transport G .

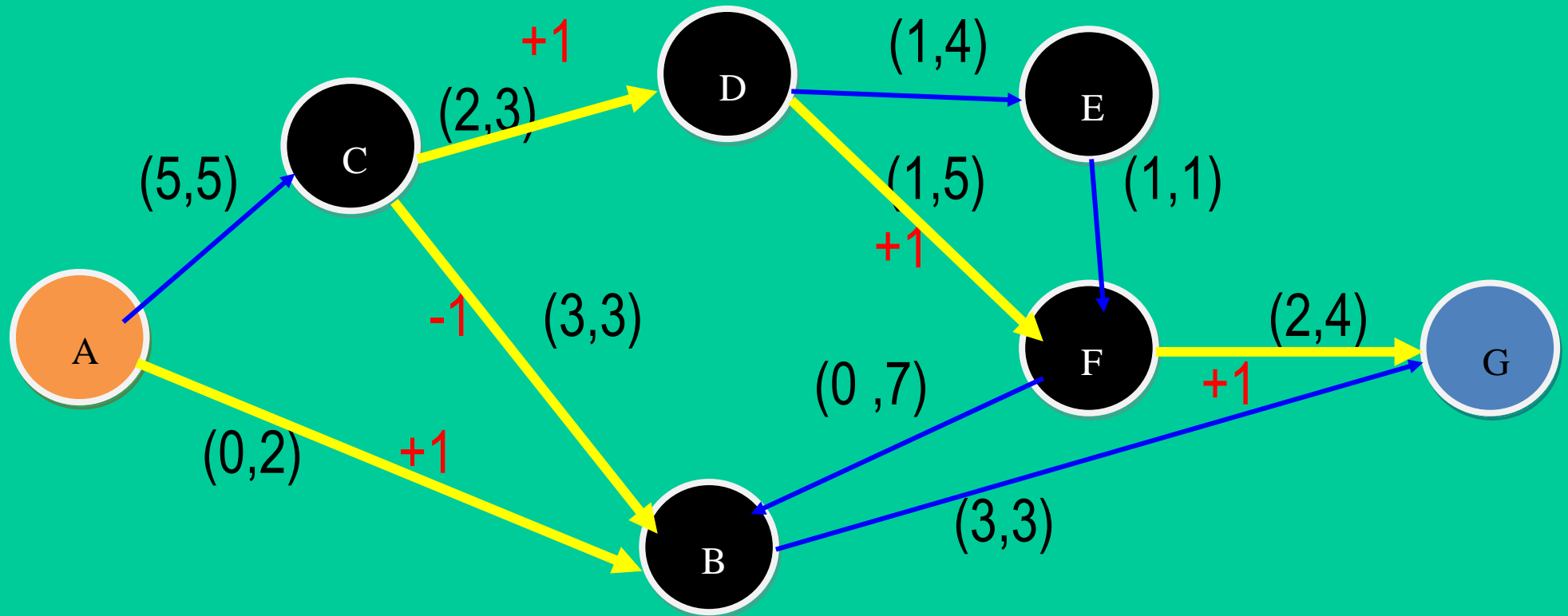
Sur le réseau G , cette chaîne est dite **chaîne augmentante**.

Le processus est réitéré sur le **réseau augmenté** G .

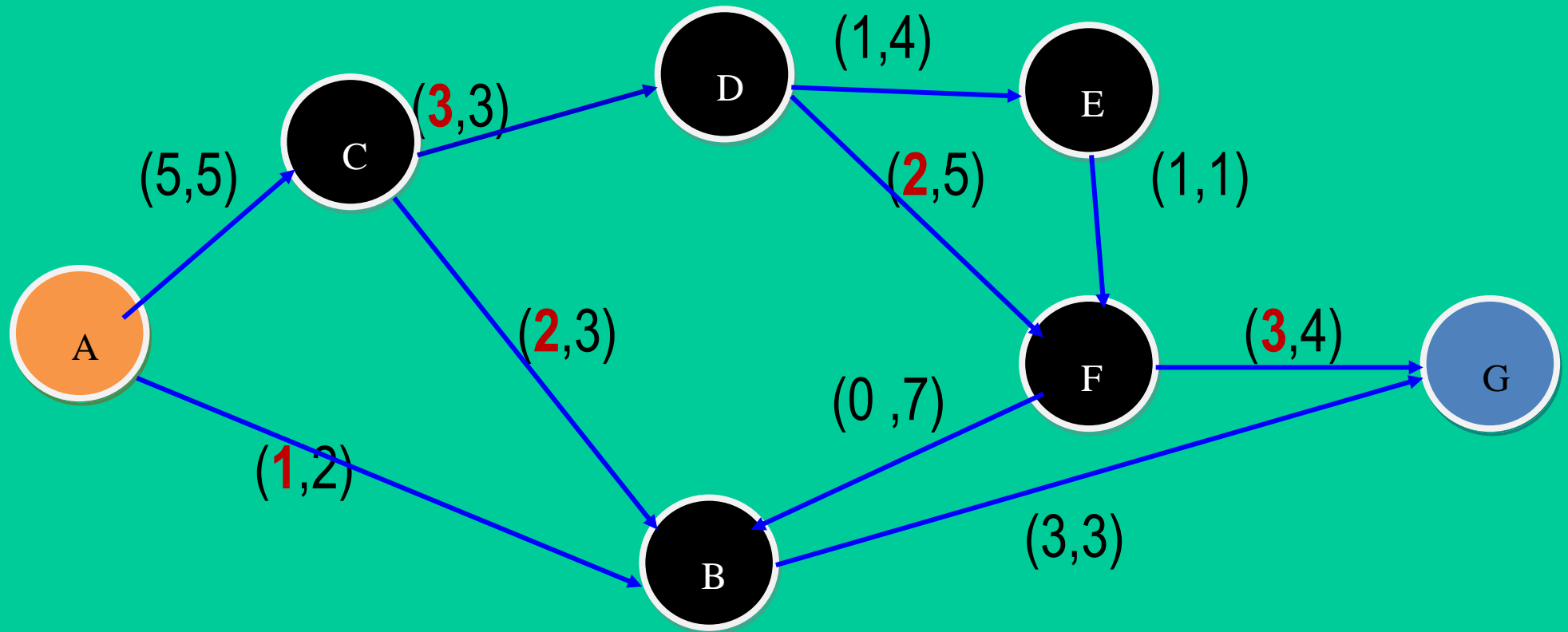
Soit le réseau initial :



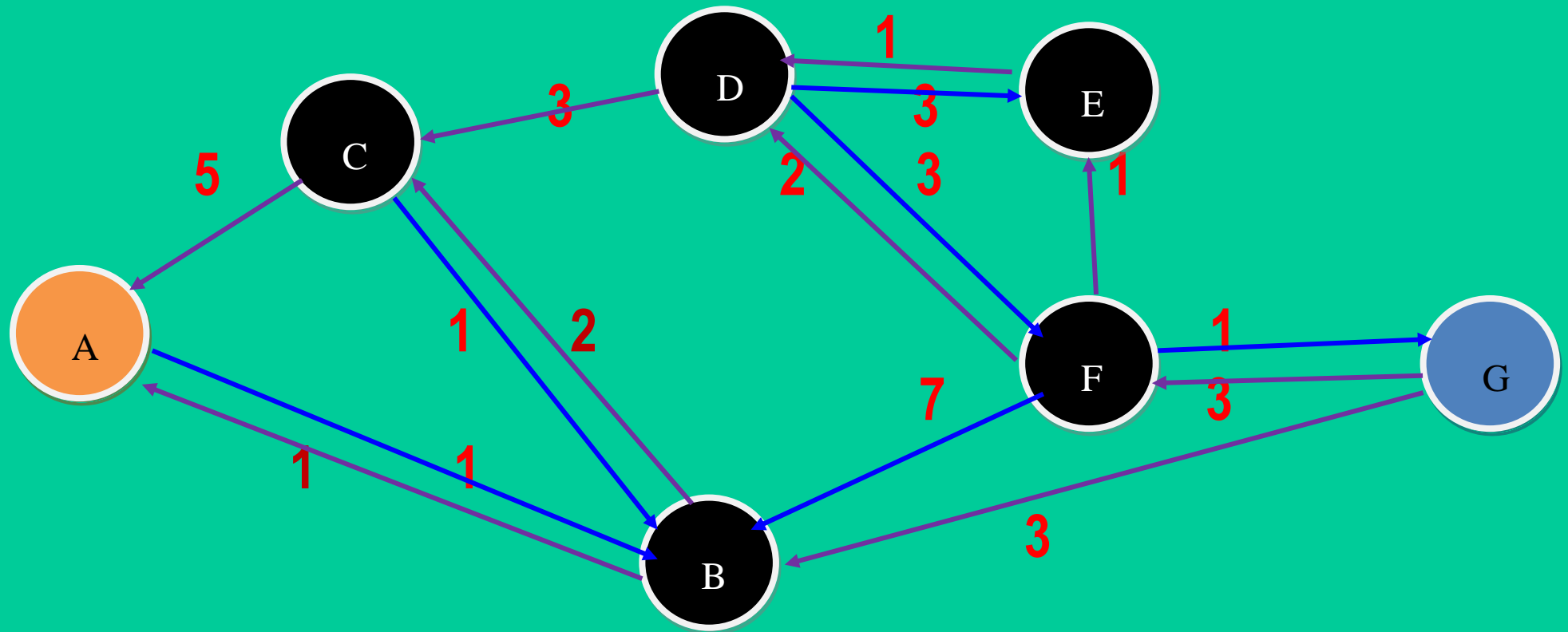
Augmenter de 1 le long du chemin **A**BCDF**G**.



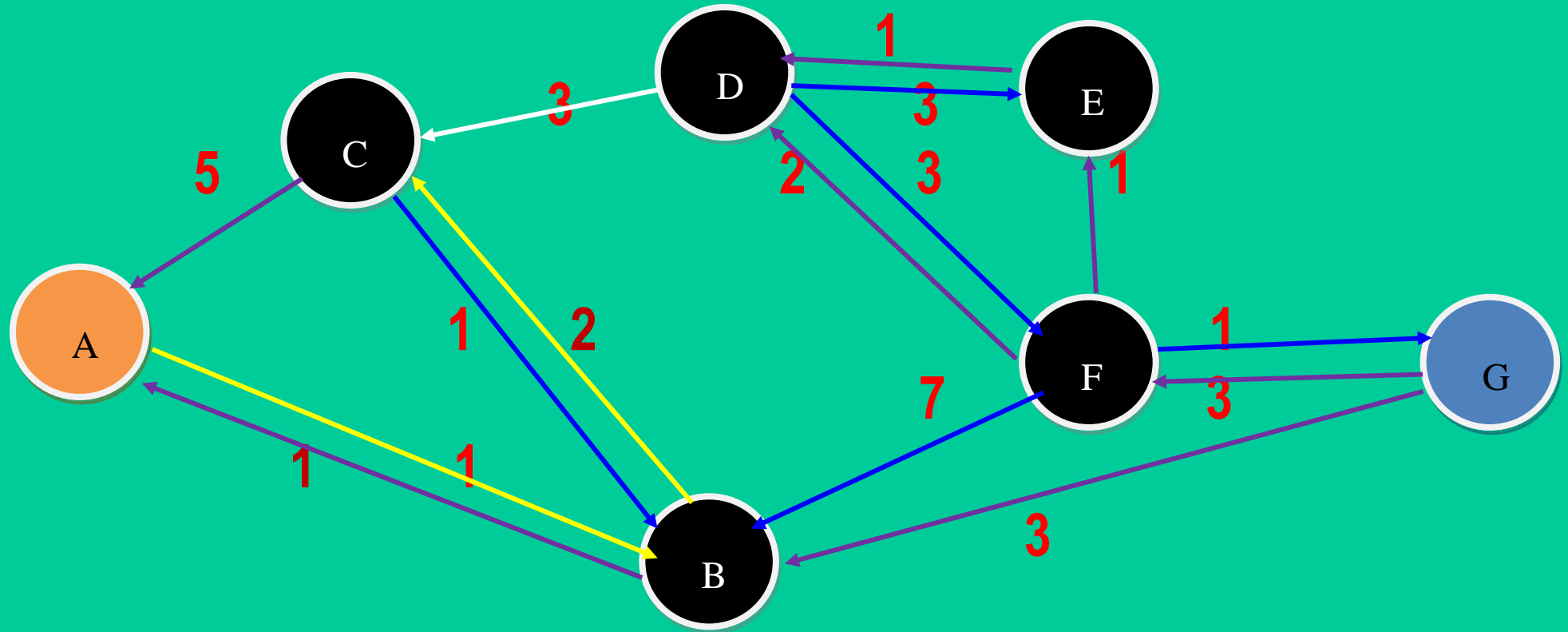
D'où le nouveau flot :



Le nouveau graphe d'écart



Pas de chemin augmentant.



L'arc (D,C) est l'arc «**limitant**».

Procédure d'optimisation du flot par graphe d'écart

Pour $(i,j) \in X$ faire $x_{ij} = 0$; */* proposer le flot nul qui est compatible*

Graphe_Ecart(G') ; /*calculer le graphe d'écart

Tant que $\exists \mathbf{Ca} = \text{Chemin}(G', s, t)$

min = $\text{Min}\{ r_{ij} \mid (i,j) \in \text{Ca} \}$ /chercher sur C le r_{ij} minimum

Pour $(i,j) \in Ca$ faire **si** $e_{ij} = 1$ **alors** $x_{ij} = x_{ij} + \text{min};$
 sinon $x_{ij} = x_{ij} - \text{min};$

Graphe_Ecart(G') /recalculer le nouveau graphe écart

Fin tant que;

2- Approche flot max/coupe min

Soit un **réseau de flot** défini par le triplet :
 (G, s, t)

où :

$$G = (X, E)$$

Notion de st-coupe

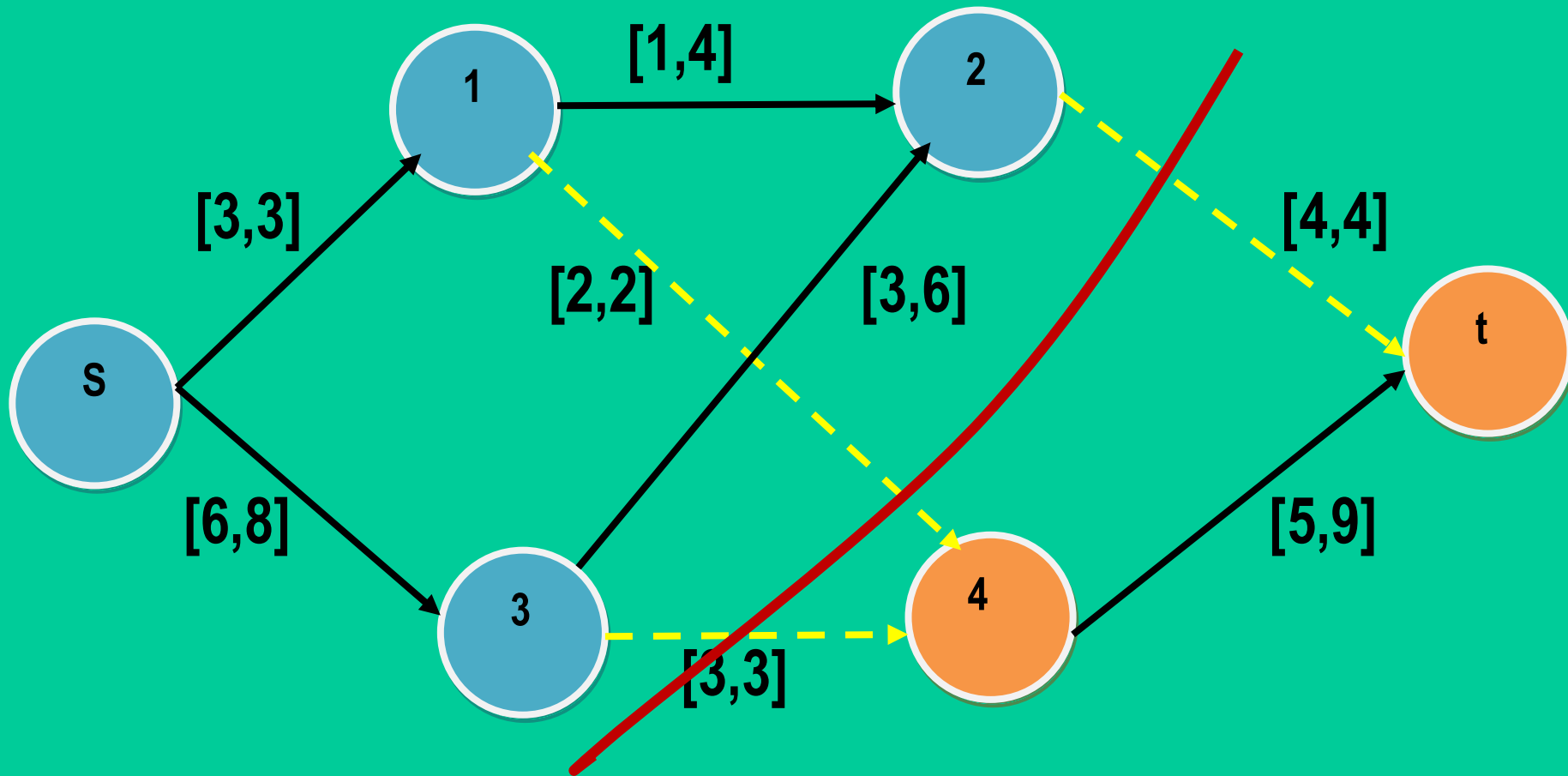
On appelle **st-coupe** et on note :

$$[S, \bar{S}]$$

tout **partitionnement** du réseau pouvant être généré par un sous-ensemble **S** de sommets tel que:

$$S \cup \bar{S} = X ; \quad S \cap \bar{S} = \emptyset$$
$$s \in S ; \quad t \in \bar{S}$$

Soit la st-coupe $[S, \bar{S}]$ définie par :
 $S = \{s, 1, 2, 3\}$ et $\bar{S} = \{t, 4\}$

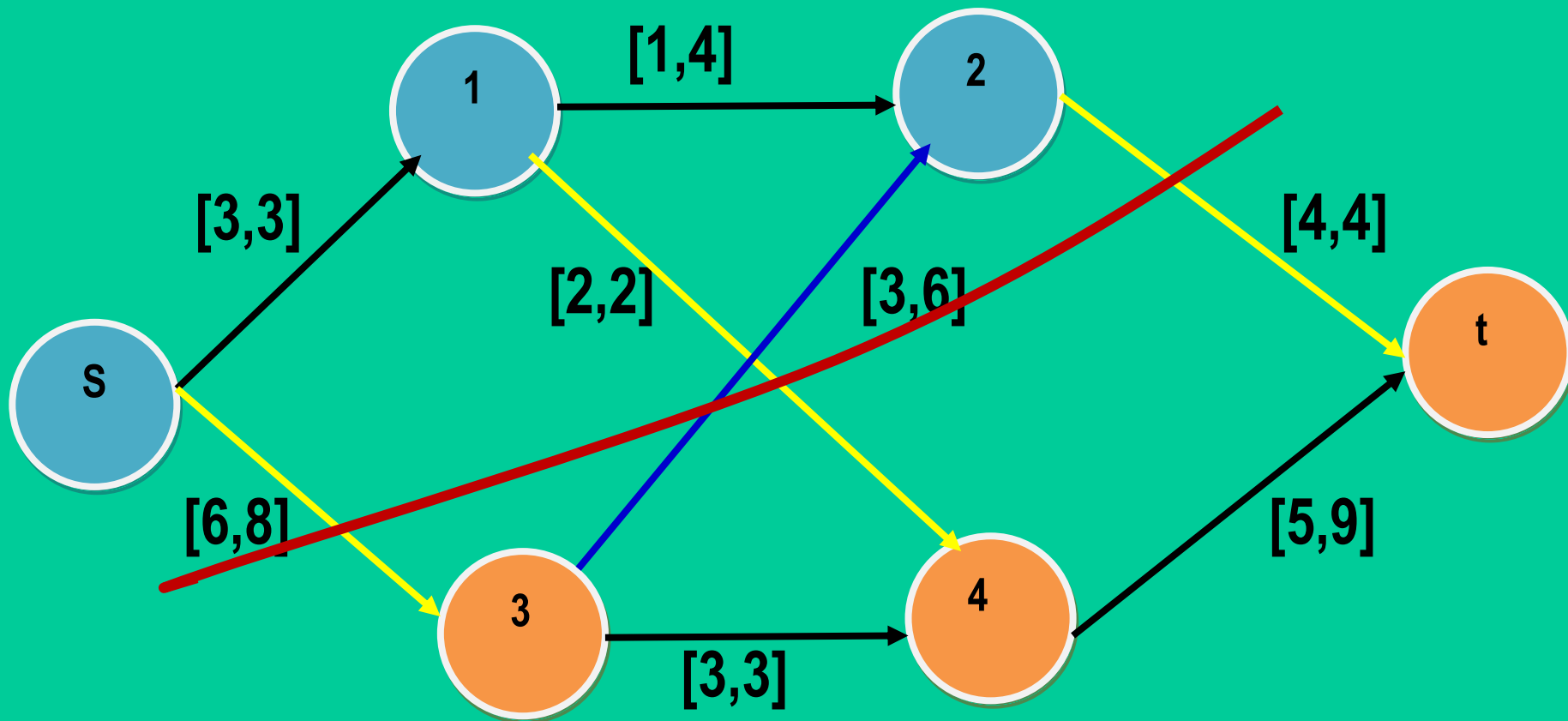


Un tel partitionnement génère deux ensembles d'arcs à étudier en particulier:

$$\omega^+(S) = (S, \bar{S}) = \{(i,j) : i \in S \text{ et } j \in \bar{S}\}$$

$$\omega^-(S) = (\bar{S}, S) = \{(i,j) : i \in \bar{S} \text{ et } j \in S\}$$

$S = \{\mathbf{s}, \mathbf{1}, \mathbf{2}\}$ et $\bar{S} = \{\mathbf{t}, \mathbf{3}, \mathbf{4}\}$



$$\omega^+(S) = \{(\mathbf{s}, \mathbf{3}), (\mathbf{1}, \mathbf{4}), (\mathbf{2}, \mathbf{t})\}$$

$$\omega^-(S) = \{(\mathbf{3}, \mathbf{2})\}$$

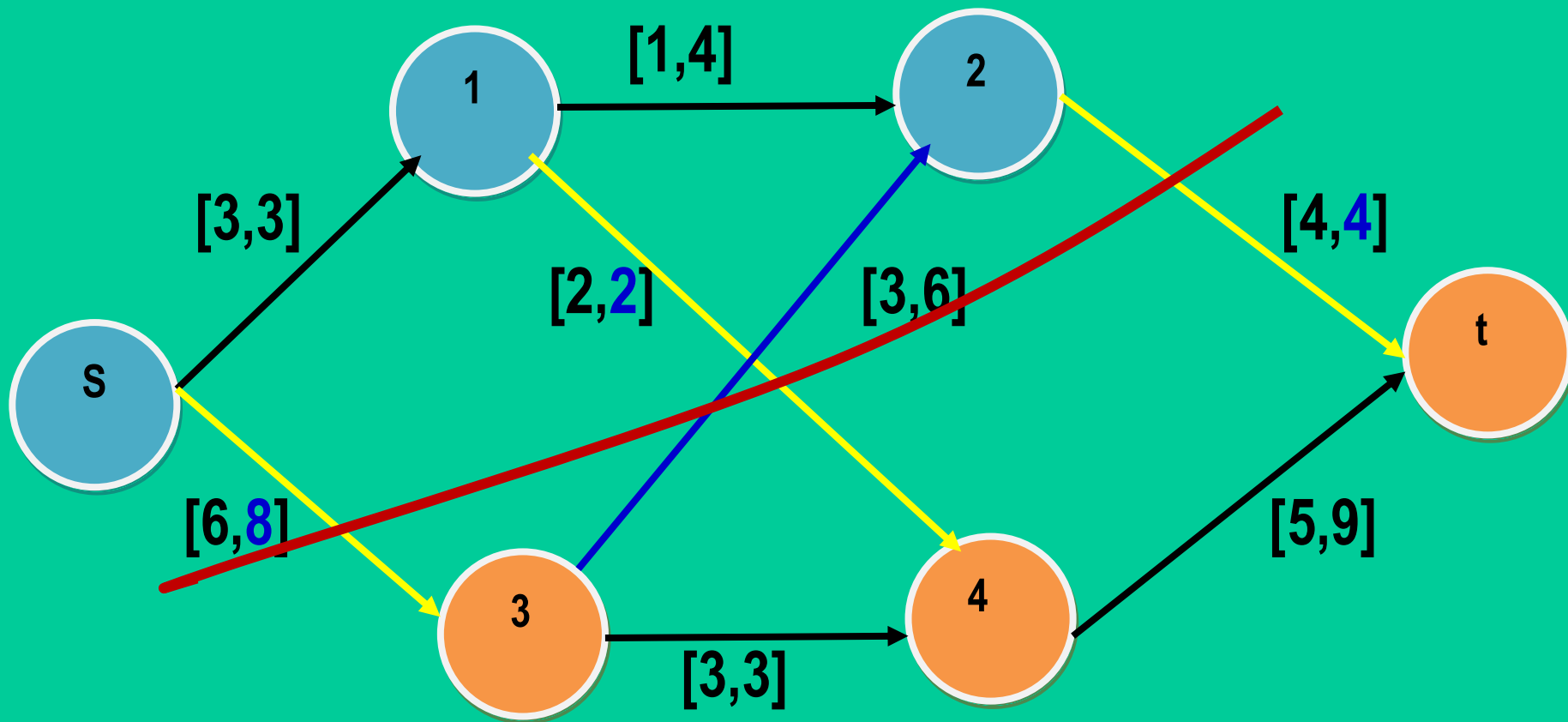
On appelle **capacité** de la st-coupe $[S, \bar{S}]$ et on note:

$$u([S, \bar{S}])$$

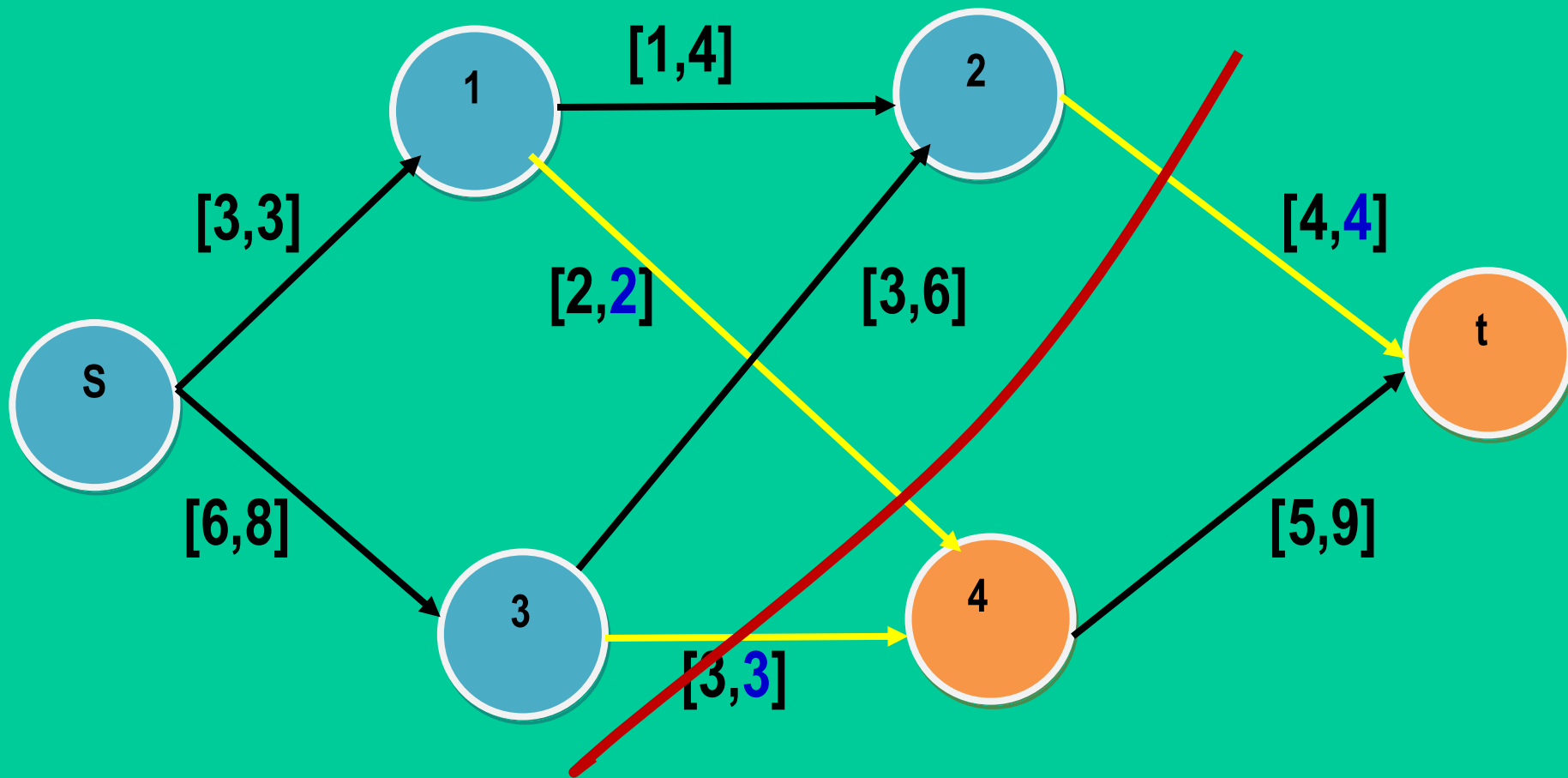
la quantité définie par :

$$u([S, \bar{S}]) = \sum_{(i,j) \in (S, \bar{S})} u_{ij}$$

On appelle **coupe minimale**, la st-coupe de **capacité minimale**.



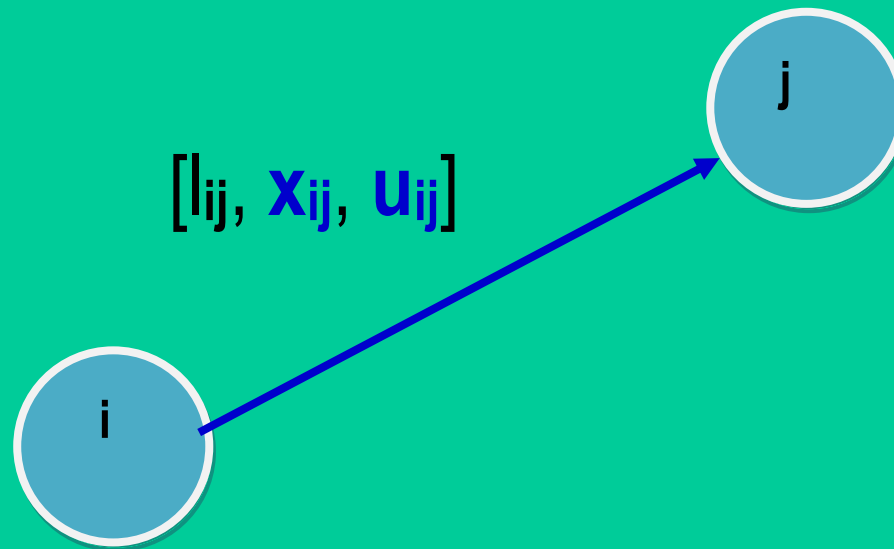
$$u([S, \bar{S}]) = 2 + 4 + 8 = 14$$



$$u([S, \bar{S}]) = 2 + 4 + 3 = 9$$

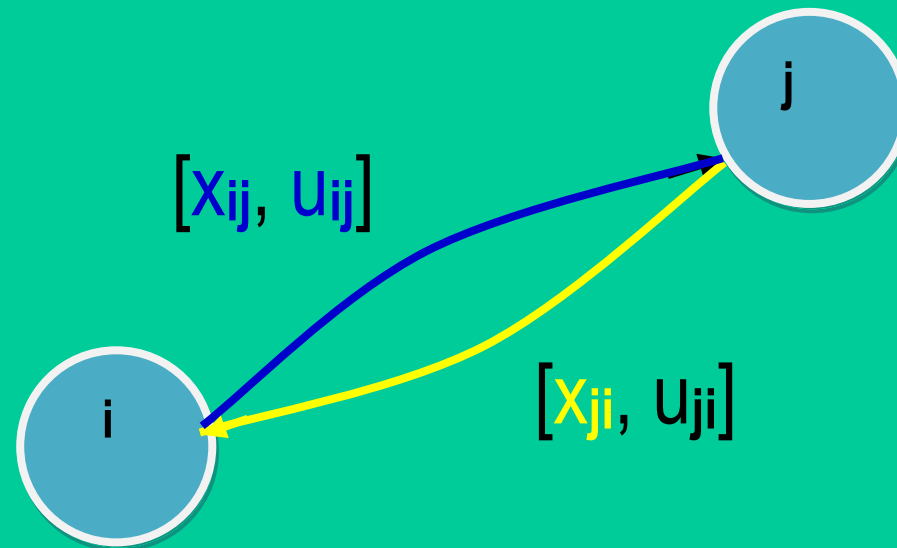
1-Capacité résiduelle dans le cas général

Si l'on exclut que les arcs (i,j) et (j,i) de G soient présents simultanément, la **capacité résiduelle** de l'arc (i,j) s'écrit:



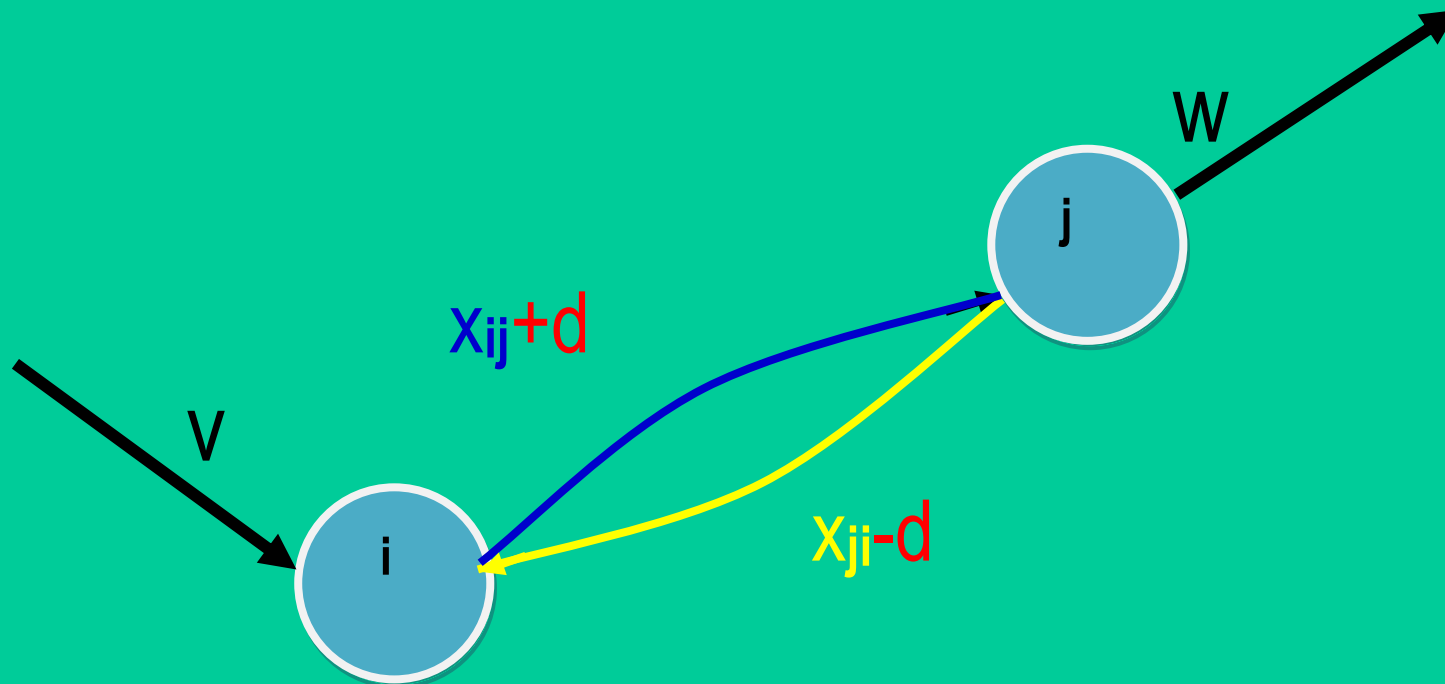
$$r_{ij} = u_{ij} - \mathbf{x}_{ij}$$

Dans le cas général, on peut étendre cette définition en prenant en compte la valeur du flux passant sur l'arc opposé (j,i) , soit:



$$r_{ij} = U_{ij} - X_{ij} + X_{ji}$$

En effet, il est toujours possible de "gagner" du flux dans le sens de i vers j en **retirant** le flux présent sur l'arc (j,i) .



2- Théorème Flot max/Coupe min

La **capacité résiduelle** d'une st-coupe $[s, \bar{s}]$ est notée:

$$r[s, \bar{s}]$$

Elle est définie par:

$$r[s, \bar{s}] = \sum_{(i,j) \in (s, \bar{s}]} r_{ij}$$

Soit \mathbf{V} la valeur du flot traversant la st-coupe (s, \bar{s}) .

Nous pouvons écrire:

$$v = \sum_{(i,j) \in (S, \bar{S})} x_{ij} - \sum_{(i,j) \in (\bar{S}, S)} x_{ij}$$

En considérant le flot traversant la st-coupe (s, \overline{s}) , on note :

$$V^+ = \sum_{(i,j) \in \omega^+} x_{ij}$$

V^+ est le **flot avant** ou **flot sortant** de la st-coupe (s, \overline{s}) .

$$V^- = \sum_{(i,j) \in \omega^-} x_{ij}$$

V^- est le **flot arrière** ou **flot entrant** de la st-coupe (s, \overline{s}) .

La valeur du flot V allant de s vers t est égale au **flot net** qui traverse la coupe $[s, \bar{s}]$, soit :

$$V = V^+ - V^-$$

Plus explicitement:

$$V = \sum_{(i,j) \in \omega^+} x_{ij} - \sum_{(i,j) \in \omega^-} x_{ij}$$

Comme on a, d'une part:

$$\sum_{(i,j) \in \omega^+} x_{ij} \leq \sum_{(i,j) \in \omega^+} u_{ij}$$

Et, d'autre part:

$$\sum_{(i,j) \in \omega^-} x_{ij} \geq 0$$

Alors, il en découle que:

$$V \leq \sum_{(i,j) \in \omega^+} u_{ij} = u[s, \overline{s}]$$

Ce qui signifie que la valeur **V** du **flot est bornée** par la capacité de n'importe quelle **st-coupe** du réseau.

L'inégalité :

$$V \leq u[s, \bar{s}]$$

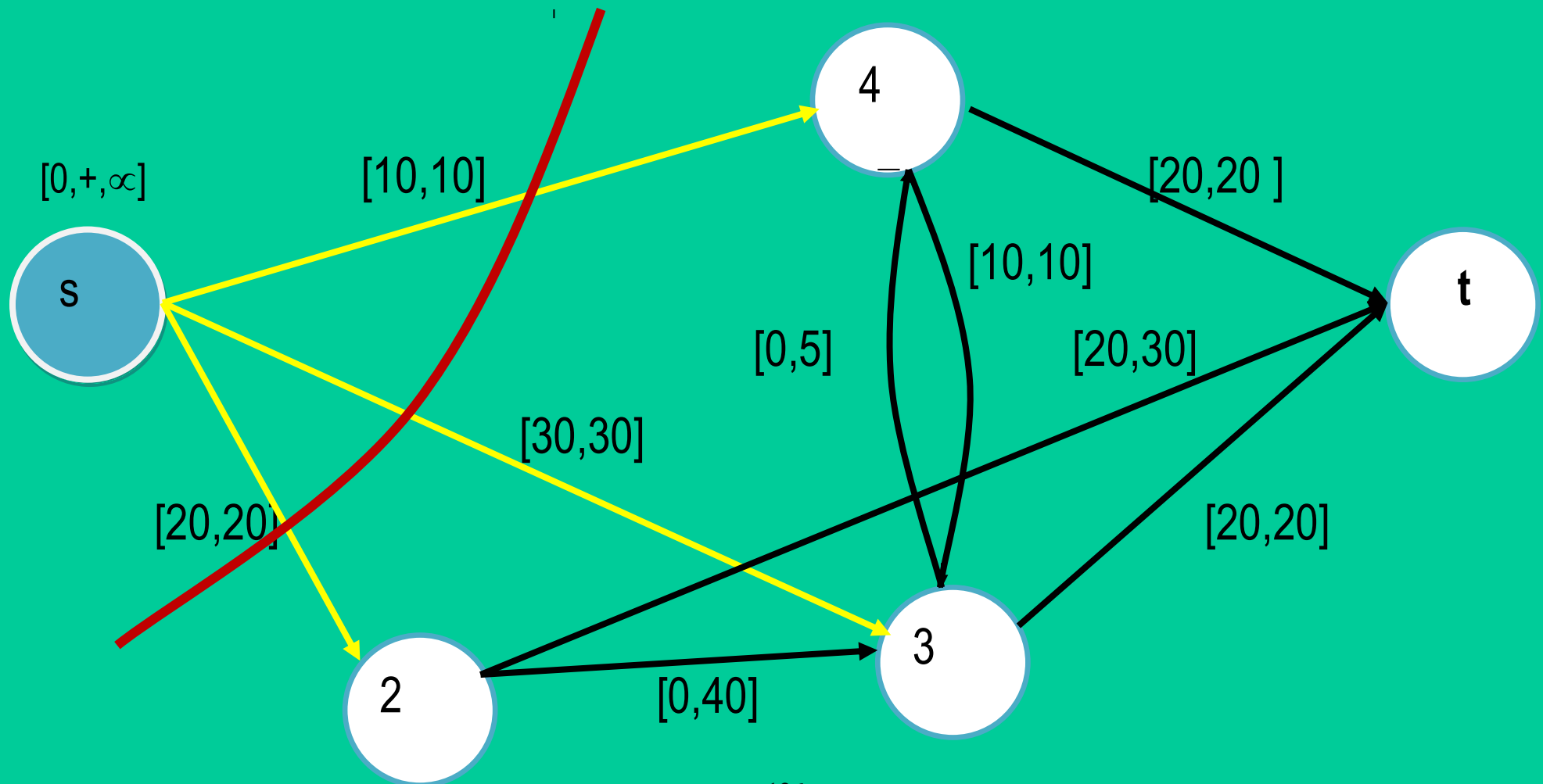
signifie que dans l'hypothèse où l'on trouve un flot **V** de **valeur égale** à la capacité d'une certaine st-coupe (s, \bar{s}) , soit:

$$V = u[s, \bar{s}]$$

alors:

- le flot **V** est **maximal**
- la st-coupe est de **capacité minimale**.

Soit la st-coupe $[S, \bar{S}]$ définie par :
 $S = \{s\}$ et $\bar{S} = \{2, 3, 4, t\}$



Sa capacité est :

$$\begin{aligned}U_{[S, \bar{S}]} &= C_{s2} + C_{s3} + C_{s4} \\ &= 20 + 30 + 10 = 60\end{aligned}$$

La capacité de la coupe est égale à la valeur **60** du flot.

3- Démonstration du théorème coupe min/flot max

Soit donc **S** le sous-ensemble des sommets du réseau tels qu'on ne peut plus augmenter le flot vers **t**.

Cela signifie que dans **S** on ne peut trouver de chaîne de **s** vers **t**.

On pose tout naturellement:

$$\bar{S} = X \setminus S$$

Or, par construction:

$$s \in S \quad \text{et} \quad t \in \bar{S}$$

donc, $[S, \bar{S}]$:est une st-coupe.

Si à partir de **S**, on n'a pas pu atteindre **t** cela signifie qu'on ne peut plus atteindre de sommets de \bar{S} depuis **S**.

On en déduit donc que:

$$r_{ij} = 0 \quad \forall (i,j) \in (S, \bar{S})$$

Or, par définition du graphe d'écart:

$$r_{ij} = (u_{ij} - x_{ij}) + x_{ji}$$

En outre, par définition d'un flot:

$$x_{ij} \leq u_{ij} \quad \text{et} \quad x_{ji} \geq 0$$

Donc :

$$(u_{ij} - x_{ij}) \geq 0$$

et

$$x_{ji} \geq 0$$

Alors :

$$r_{ij} = 0 \implies (u_{ij} - x_{ij}) = 0 \text{ et } x_{ji} = 0$$

car r_{ij} est une somme nulle de termes positifs ou nuls.

Donc:

$$\begin{array}{l} x_{ij} = u_{ij} \quad \forall (i,j) \in (S, \bar{S}) \\ \text{et } x_{ij} = 0 \quad \forall (i,j) \in (\bar{S}, S) \end{array}$$

Or:

$$v = \sum_{(i,j) \in (S, \bar{S})} x_{ij} - \sum_{(i,j) \in (\bar{S}, S)} x_{ij}$$

Comme :

$$x_{ij} = 0 \quad \forall (i,j) \in (\bar{S}, S)$$

on a:

$$v = \sum_{(i,j) \in (S, \bar{S})} x_{ij}$$

et comme:

$$x_{ij} = u_{ij} \quad \forall (i,j) \in (S, \bar{S})$$

on obtient finalement:

$$v = \sum_{(i,j) \in (S, \bar{S})} u_{ij}$$

On est donc dans une situation où la valeur du flot est égale à la capacité $U [S, \bar{S}]$ de la coupe.

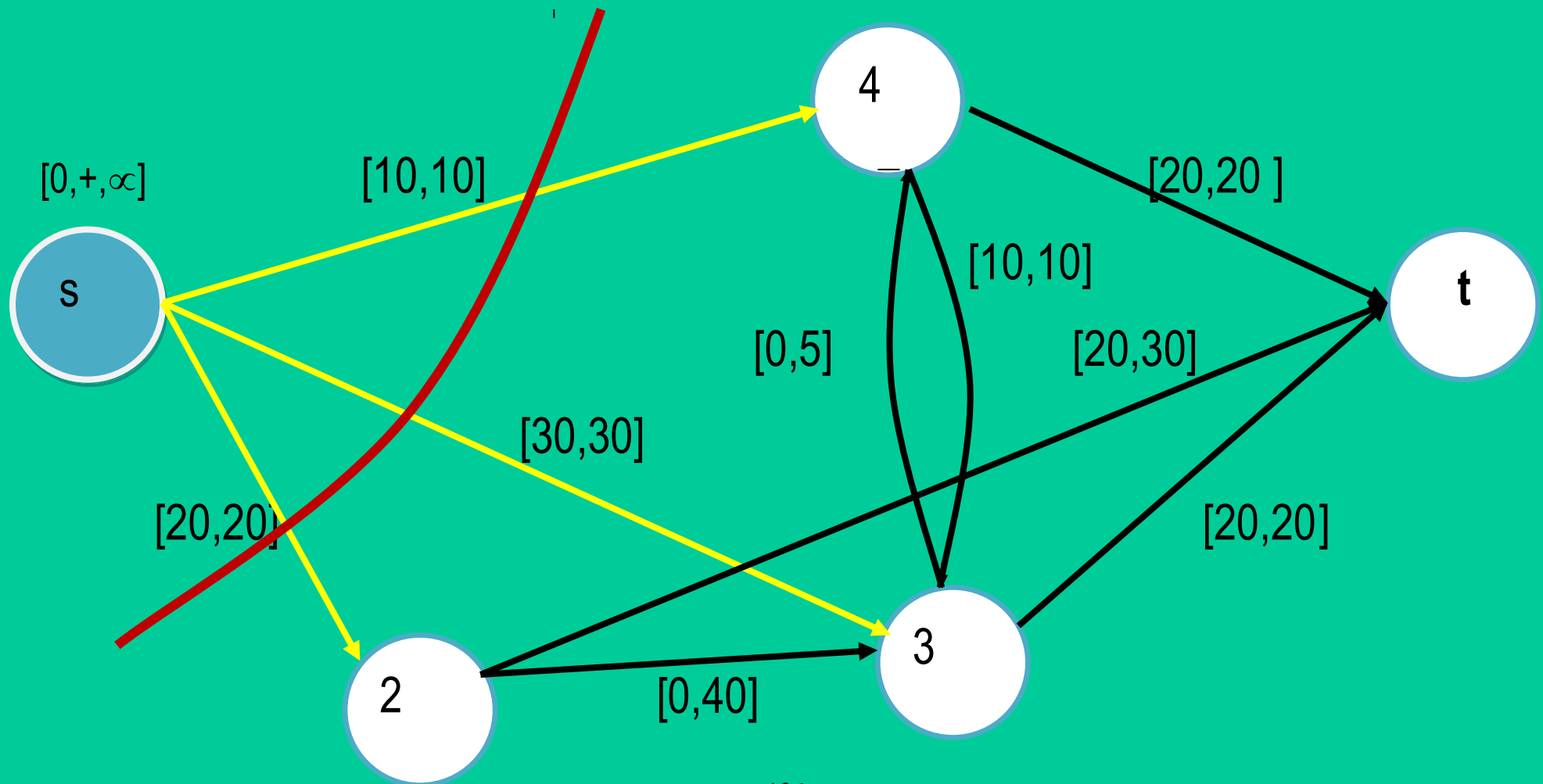
Or, il a été montré précédemment que :

$$v \leq \sum_{(i,j) \in (S, \bar{S})} u_{ij} = u_{[S, \bar{S}]}$$

Ce qui signifie que nous sommes dans le cas d'un **flot max/coupe min** où :

- V est un flot maximal
- la st-coupe $[S, \bar{S}]$ est de capacité minimale.

Soit la st-coupe $[S, \bar{S}]$ définie par :
 $S = \{s\}$ et $\bar{S} = \{2, 3, 4, t\}$

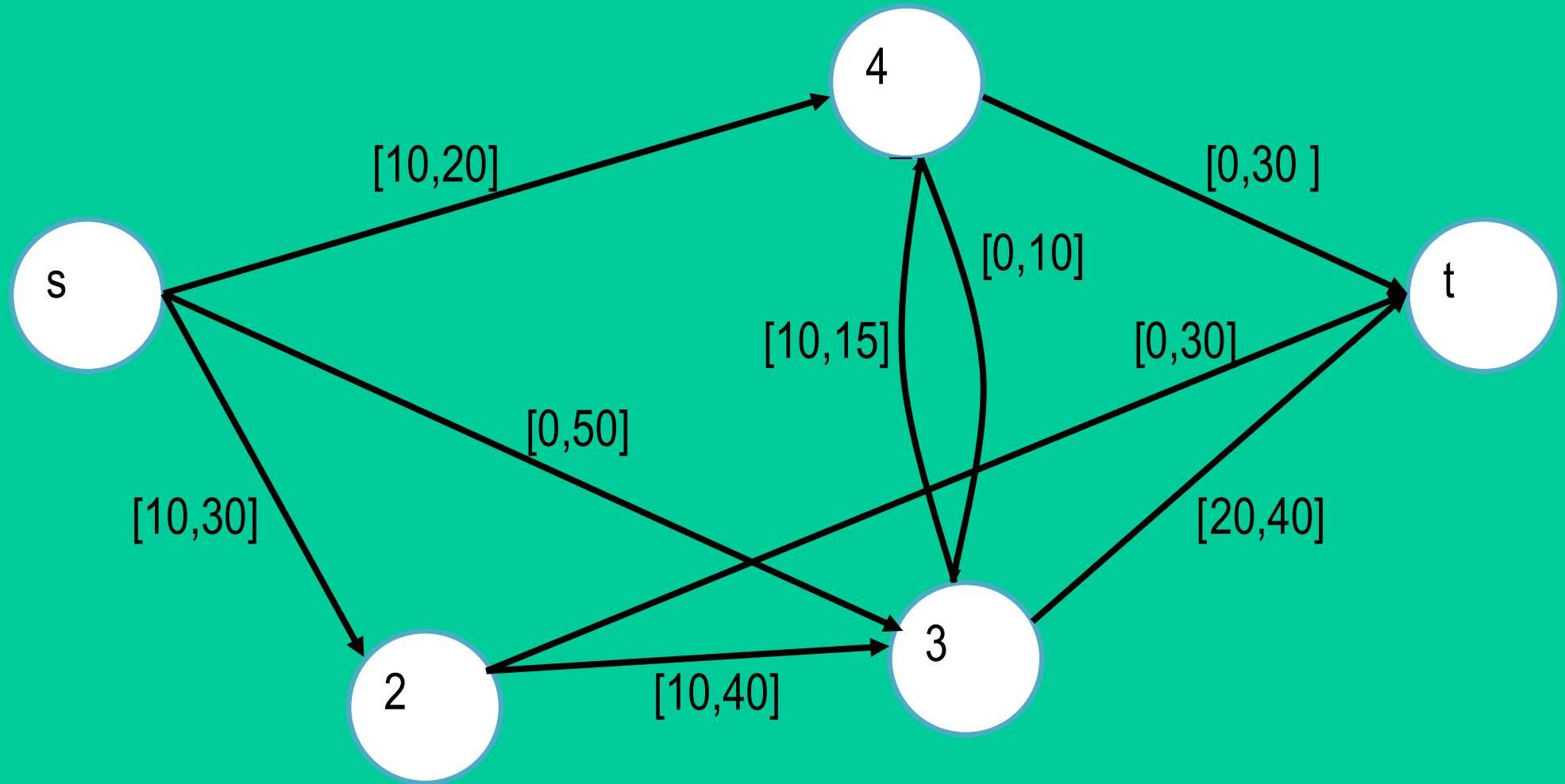


Sa capacité est :

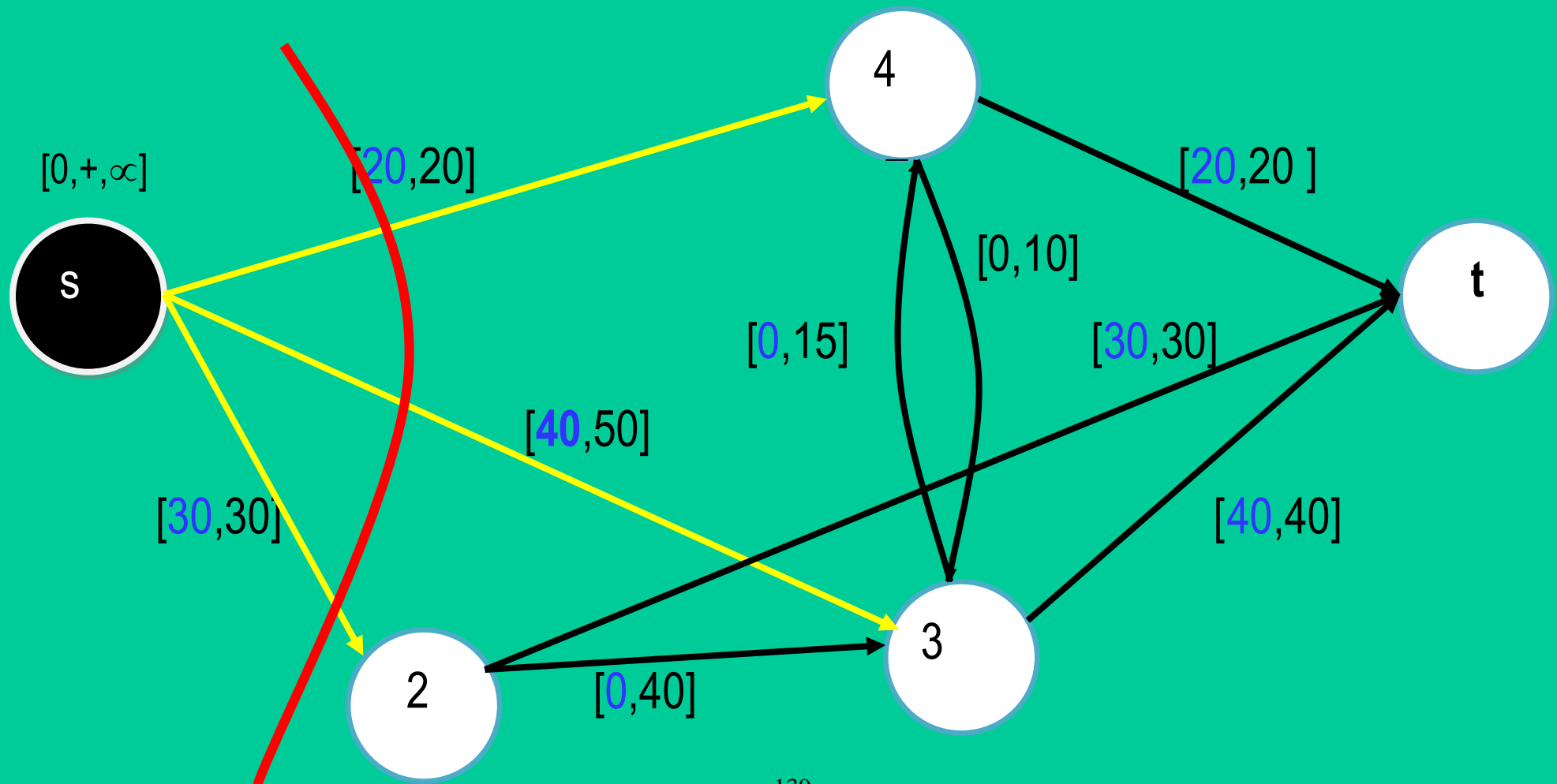
$$\begin{aligned} U_{[S, \bar{S}]} &= C_{s2} + C_{s3} + C_{s4} \\ &= 20 + 30 + 10 = 60 \end{aligned}$$

La capacité de la coupe est égale à la valeur **60** du flot.

Example



Soit la st-coupe $[S, \bar{S}]$ définie par :
 $S = \{s\}$ et $\bar{S} = \{2, 3, 4, t\}$



Sa capacité est :

$$\begin{aligned}U_{[S, \bar{S}]} &= C_{2t} + C_{3t} + C_{4t} \\ &= 30 + 40 + 20 = 90\end{aligned}$$

La capacité de la coupe étant égale à la valeur **90** du flot, alors, on peut conclure que :

- le flot **$V= 90$** est **maximal**
- la st-coupe **$[S, \bar{S}]$** est **minimale**.